

LA TERRE DE CHEZ NOUS,  
l'hebdomadaire agricole fran-  
çais le plus important d'A-  
mérique, est l'organe officiel  
et la propriété de l'Union  
Catholique des Cultivateurs.

REDACTION ET  
ADMINISTRATION  
515, avenue Viger  
Montréal, (24), CANADA

# La Terre

DE CHEZ NOUS

MONTREAL, MERCREDI, LE 7 NOVEMBRE 1951

## L'A.B.C. des nouvelles

Une nouvelle fédération de l'U.C.C. — la vingtième — vient d'être fondée à Saint-Gervais. C'est la Fédération de l'U.C.C. de Québec-Est.

On travaillera de plus en plus à la coordination des forces rurales: U.C.C., U.C.F., J.A.C., J.E.C.F., etc.

La Fédération canadienne d'Agriculture s'oppose énergiquement à la fermeture des frontières américaines au bœuf canadien.

La politique de soutien des prix du gouvernement d'Ottawa n'a coûté cher à la population que depuis qu'on l'a adoptée.

Par tous les moyens, on invite le public à consommer plus de pommes afin d'écouler la récolte surabondante de cette année.

Le gouvernement accorde la priorité au transport du grain sur les chemins de fer.

## Coordination des forces rurales

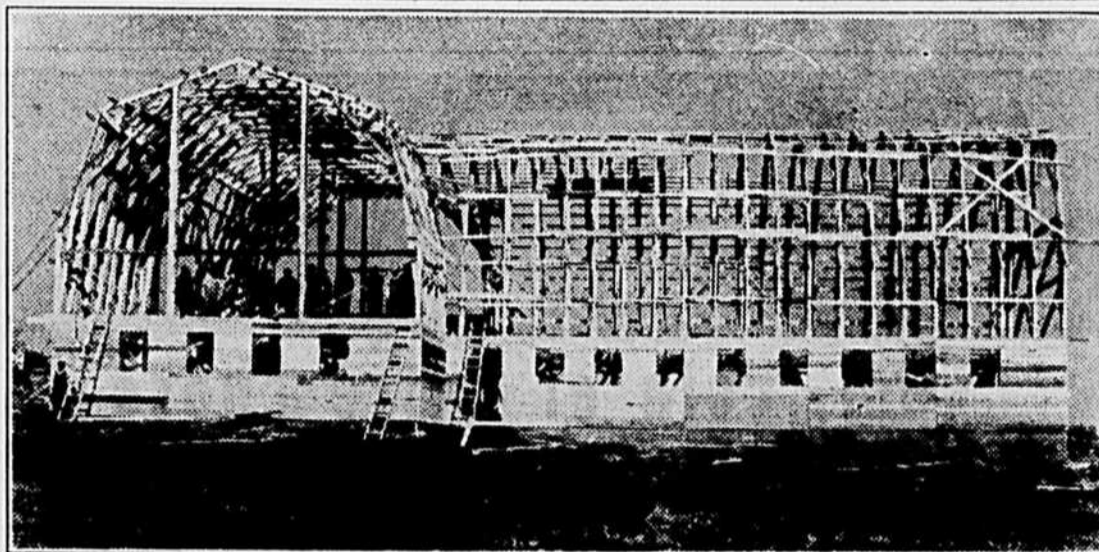
Il y aurait, avant la fin de l'année, une réunion des présidents et secrétaires de l'U.C.C., de l'U.C.F., de la J.A.C. et de la J.A.C.F.

En octobre dernier, aux Trois-Rivières, le Conseil général de l'U.C.C. prenait connaissance d'une communication du bureau de direction de l'U.C.F. sur la collaboration qui doit exister entre ces deux associations. Au nom de l'U.C.F., la secrétaire, Mlle Marie Dupuis, écrivait:

"L'U.C.F. a besoin de l'appui moral de l'U.C.C. et celle-ci aurait tout intérêt à se rapprocher de l'U.C.F. qui peut être la meilleure propagandiste de l'U.C.C. Mais l'U.C.F. se sent trop loin de l'U.C.C. et un peu partout dans la province, on sent qu'il manque une certaine collaboration qui serait pourtant nécessaire à l'heure actuelle à l'avancement des deux associations qui, en principe, n'en font qu'une à cause des mêmes buts et des mêmes intérêts".

Cette proposition générale a été bien accueillie au Conseil général de l'U.C.C. — On sait que déjà "La Terre de Chez Nous" est l'organe officiel de l'Union catholique des Fermiers et que l'U.C.C. fournit gratuitement depuis des années des pages de son journal à l'association féminine rurale. Les conseillers de l'U.C.C. ne demandent donc qu'à amplifier cette collaboration. Il est question, d'autre part, en divers milieux de constituer des unions de familles. Dans les campagnes, l'U.C.C., l'U.C.F., la J.A.C. et la J.A.C.F. sont toutes désignées pour assumer cette tâche. On a donc proposé, au Conseil général de l'U.C.C., que soit organisée une réunion des présidents et secrétaires de ces quatre groupements et l'on croit que ce sera fait d'ici la fin de l'année. Cette réunion aura pour fin principale de coordonner davantage les forces rurales en cette province.

## Ne dites pas que la corvée est chose du passé



Le 12 octobre 1951, jour anniversaire du départ pour Rome de M. et Mme Alphonse Michaud, de Plessisville, voyage qui devait se terminer si tragiquement au mont Obiou, la famille Michaud subissait une nouvelle épreuve. Leurs bâtiments de ferme, grange-étable, porcherie et laiterie, et ainsi qu'un bon nombre de porcs et de veaux étaient la proie des flammes. Exactement huit jours après le sinistre, grâce à la coopération des cultivateurs de Plessisville, la reconstruction des bâtiments était déjà avancée. M. le maire Daniel Garneau et quelques aides organisèrent incessamment des corvées afin de secourir la famille éprouvée. Il a fallu tout d'abord se rendre à la forêt pour abattre le bois de charpente. Samedi, le 20 octobre, on avait accompli ce que montre cette photographie.

(Photo Demers, Plessisville)

## Les syndicats de l'U.C.C. des comtés de Bellechasse et Lévis sont groupés dans une nouvelle fédération

Subdivision de l'ancienne fédération de Québec-Est, mais qui porte le même nom — M. Alcide Fradette, de St-Gervais, en est le premier président — C'est la vingtième fédération au sein de l'U.C.C.—26 paroisses concernées

Une nouvelle Fédération de l'U.C.C., la vingtième dans la province, vient d'être organisée dans l'archidiocèse de Québec, comprenant les paroisses des comtés de Lévis et Bellechasse. Cette fondation résulte du fait que ces deux comtés, autrefois parties de la Fédération de Québec-Est avec les comtés de Montmagny, L'Islet, Kamouraska et Ri-

vière-du-Loup, ont été laissés orphelins lorsque ces quatre derniers comtés, situés dans les limites du nouveau diocèse de Ste-Anne-de-la-Pocatière furent groupés en fédération diocésaine. Les comtés de Lévis forment maintenant une fédération distincte qui gardera le nom de *Fédération de l'U.C.C. de Québec-Est*.

L'assemblée de fondation a eu lieu lundi, le 29 octobre 1951, à St-Gervais. Cette importante réunion a débuté par une messe célébrée à l'église paroissiale par M. l'abbé J.-B. Leclerc, curé de la paroisse. On remarquait au chœur M. l'abbé N. Morrisset, curé d'Armagh; M. le curé de St-Vallier, M. l'abbé Blais, curé de St-Etienne de Lauzon; et M. l'abbé Pelletier, vicaire de St-Henri.

A l'ouverture de la réunion dans la salle paroissiale de Saint-Gervais, M. C.-E. Nadeau, président du syndicat local, présenta le président de la Fédération de Ste-Anne-de-la-Pocatière, M. Félix Bélanger, qui devait agir comme président de la réunion. Au début

## La Fédération tiendra son congrès à Montréal

La Fédération canadienne d'Agriculture tiendra son seizième congrès annuel à Montréal au cours du mois de janvier. C'est ce que vient d'annoncer la fédération qui a ses bureaux à Ottawa.

Le congrès s'ouvrira le 21 janvier. Les séances publiques auront lieu les deux jours suivants, mardi et mercredi, les 22 et 23 janvier. C'est le premier congrès que tient la fédération dans la province de Québec depuis 1944. Les séances auront lieu à l'hôtel Windsor.

On sait que l'U.C.C. est affiliée depuis plusieurs années à la Fédération canadienne d'Agriculture. Le congrès de la fédération se tenant dans la province de Québec, près du bureau central de l'U.C.C., il ne fait pas de doute que les cultivateurs de la province de Québec auront de nombreux représentants.

de l'assemblée, M. Bélanger félicita les cultivateurs d'être venus aussi nombreux à la réunion. "Les dirigeants de la Fédération de Ste-Anne-de-la-Pocatière ont tenu à venir à cette réunion, dit-il, pour vous aider à vous organiser. Nous n'avons pas voulu vous donner l'impression que c'est nous qui vous avons détachés de la Fédération de Ste-Anne. La création d'un nouveau diocèse dans la région nous a obligés à modifier le territoire de la fédération. Si nous sommes ici aujourd'hui, c'est pour vous prouver tout simplement que nous ne vous abandonnons pas, mais que nous voulons collaborer avec vous pour trouver une solution à vos problèmes. La création de votre fédération est une nouvelle page dans l'histoire de l'U.C.C."

M. Léopold Larivée propagandiste de la Fédération de l'U.C.C. de Ste-Anne a agi comme secrétaire de la réunion. Il fut invité par le président à lire la lettre de convocation dans laquelle on donnait aux secrétaires de syndicats la procédure à suivre pour demander l'affiliation à la nouvelle fédération.

Les syndicats représentés à l'assemblée étaient St-Gervais, Honfleur, St-Louis de Pintendre, St-Vallier, Armagh, Beaumont, La Durantaye, St-Henri, St-Charles, St-Etienne de Lauzon, St-Magloire, St-Nérée, St-Lazare, Ste-Sabine et St-Nicolas soit en tout 15 syndicats. Chaque syndicat présent remit au secrétaire de l'assemblée une résolution par laquelle le syndicat appuyait la fondation d'une fédération de syndicats dans la région de Québec-est, et consentait par la présente à y adhérer. Chaque syndicat avait également nommé un délégué à représenter

le syndicat à l'assemblée de fondation et à signer en son nom tout document nécessaire à cette fin.

## M. Paquin

M. Léopold Paquin, directeur du Service d'éducation et de propagande de l'U.C.C. et représentant du bureau central, fut appelé à expliquer les règlements de la Fédération. M. Paquin en profita pour faire les commentaires nécessaires et fournir les explications afin d'assurer la bonne marche d'une fédération d'U.C.C. Après lecture des règlements, il fut proposé que le siège social de la Fédération de Québec-est soit situé à Lévis; que les règlements soient adoptés tels que lus; et enfin que le président élu pour la nouvelle fédération soit autorisé à signer le contrat d'affilia-

## M. Hannam s'oppose énergiquement à l'embargo sur le bœuf canadien

Le président de la Fédération canadienne d'Agriculture, M. H. Hannam, a déclaré vendredi dernier, qu'un embargo sur les expéditions de viande, particulièrement le bœuf, aux Etats-Unis serait à la fois "tragique" pour le producteur et "désastreux" pour le pays lui-même.

M. Hannam, qui parlait devant les membres de la Chambre de Commerce de Peterborough, répondait ainsi à la suggestion du député des Trois-Rivières à Ottawa, M. Léon Balcer, qui avait déclaré que les gens de l'est du

## Une lettre au premier ministre

Le secrétaire général transmet à l'hon. M. Duplessis un vœu du Conseil général de l'U.C.C.

Au cours des séances du Conseil général de l'U.C.C. aux Trois-Rivières en octobre dernier, les dirigeants de l'association professionnelle agricole ont pris connaissance d'un mémoire de la Chambre de Commerce de Montréal sur l'assistance financière que devraient recevoir les universités de la province de Québec.

En résumé, ce mémoire démontre que l'enseignement relève des provinces et soumet que le gouvernement provincial, — et non pas le gouvernement fédéral, — doit se porter à l'aide des universités. Le principe engagé, c'est l'indépendance de notre enseignement à l'égard du pouvoir central. C'est aussi la sauvegarde des juridictions provinciales. L'étude faite par la Chambre de Commerce de Montréal est tout à son honneur et indique des moyens précis de fournir des subsides aux universités québécoises.

Le Conseil général de l'U.C.C. a déclaré partager les vues de la Chambre de Commerce de Montréal sur ce point et a exprimé le vœu qu'il y soit donné suite. Le secrétaire général de l'U.C.C., M. Thurière Belzile, a donc écrit au premier ministre de la province, l'hon. M. Duplessis, pour lui faire part de l'opinion de nos dirigeants en cette matière. Nous nous bornerons à citer un paragraphe de la lettre qui complète ce qui a été dit plus haut:

"Nos dirigeants sont d'avis que tous les moyens raisonnables doivent être pris pour éviter que le gouvernement fédéral n'intervienne dans les problèmes de l'enseignement à quelque degré que ce soit. Ils désirent donc que le gouvernement provincial prenne tous les moyens à sa disposition pour apporter aux problèmes financiers des universités une solution de nature à éviter tous les empiètements du gouvernement fédéral dans ce domaine".

tion de ladite fédération avec le bureau central.

## Elections

Avant qu'on procédât à l'élection des directeurs de la fédération, M. Léopold Larivée soumit à l'assemblée un projet de division du territoire de la nouvelle fédération en 9 secteurs distincts qui auront le droit d'élire chacun un représentant sur le bureau de direction. La division proposée ayant été adoptée, on fit l'élection des directeurs. En voici la liste: Secteur no 1: St-Camille, Ste- (Suite de la page 23)

Canada paieront des prix exorbitants pour le bœuf aussi longtemps que le gouvernement en permettra l'exportation aux Etats-Unis.

"En fermant la frontière des Etats-Unis au bœuf canadien, a dit M. Hannam, nous assisterons en peu de temps à l'engorgement de nos marchés. En agissant ainsi, au moment où les frais de production sont à leur plus haut sommet, nous ferions dégringoler les prix du bœuf au point où ce serait la ruine des producteurs et, par ricochet, de nombreuses entreprises".



La tempête de neige du 1er novembre n'était pas inscrite à l'almanach. "C'est pourtant bien rare que l'almanach se trompe!"

La radio a tant et tant parlé de la princesse et du duc que nous en sommes à regretter les chers programmes de savon.

Maintenant qu'on en fait du steak et des gigots, on ne juge plus l'âge du cheval à ses dents, mais par celles du consommateur...

Puisque votre maison est votre unique école, accueillez avec joie les Cours à Domicile de l'U.C.C.— Et puis soyez diplômé! Si le diplôme ne vous donne qu'un illustre papier, du moins ce que vous aurez appris sera pour vous un enrichissement.

Au temps des réformes, il y a toujours un génial réformateur pour proposer une solution plus grave que le mal.

Les observateurs du dehors considèrent que l'avenir de l'agriculture canadienne est "brillant et prometteur". Alors regardons l'avenir... avec les yeux des autres!

On l'a vraiment bien qualifiée, l'ignorance, lorsqu'on l'a nommée l'ignorance crasse.

Le FAUCILLEUR

### Billet

## Le cheval dans les plats

Le cheval est une bonne bête, serviable et bien éduquée: ce n'est vraiment pas sa faute s'il met aujourd'hui les pieds dans les plats. Le coupable, c'est l'homme.

Vous avez lu cette fable où La Fontaine met l'homme en procès avec la couleuvre. Ce serpent d'animal finit par dire: "Le symbole des ingrats, à mon avis, c'est l'homme"! Appelés à témoigner, le boeuf, l'arbre et la vache jugent de même. Ce n'est pas l'heure, bien sûr, de réclamer là-dessus l'opinion du cheval.

Car voici que le coût de la vie a fini par atteindre nos écuries. Ce n'est, pourtant, pas un chemin montant. Aussi est-ce parce qu'il cherche à descendre. En tout cas, le coût de la vie coupe le cou au cheval et lui prend sa vie.

C'est pourquoi aujourd'hui, à côté des chevaux de selle, des chevaux de course et des chevaux de trait, nous avons les chevaux de boucherie.

Cette dernière catégorie est encore mal définie. Les jeunes poulains voisinent avec les vieilles "pisselles". Mais puisque l'on en fait de la viande à saucisse!

Evidemment, il y a des gens, parmi nous, qui font flèche de tout bois: poil de toute peau et viande de toute bête. Mais c'est la minorité. On peut bien appeler cela de la sentimentalité, si on veut; mais ce n'est pas de cette sorte que l'agriculteur voit son fidèle serviteur, le cheval, assommé à l'abattoir. C'est de l'inconscience et "ça se finit pas!"

Dire qu'autrefois on obtint entre deux solutions. On vendait le Gris ou la Rouge trop vieillis parce qu'on ne voulait pas voir mourir la pauvre bête sur la ferme. Ou encore on se résignait à garder l'animal devenu sans valeur et on l'entourait de soins. La fin venait. Dans les champs où le Gris avait besoin, au pied d'un orme ou d'un érable, on lui donnait son coin. Et, pendant des années, le maître, en passant là, disait: "C'est là que le vieux Gris est enterré". Cette coutume s'anémie. La poésie touchante des champs s'évapore. Le cheval s'en va à la boucherie comme ceux de l'étable, comme ceux de la soue. Et dans les champs les places du souvenir sont celles où s'est produit un accident de tracteur.

Tandis que les machines nous mangent, par une drôle d'évolution, nous nous mettons à manger du cheval. Pas nous surtout, comme les citadins. Les consommateurs des villes nous expriment leur goût. Ils disent que "c'est bon, du cheval". Ils le savent, ils (Suite à la page 19)

## UNE OEUVRE, NON UNE AFFAIRE

"La coopération est une oeuvre, non une affaire. Il faut que les coopérateurs entreprennent d'élever le niveau de vie des classes populaires. Il faut que cette oeuvre soit soutenue et animée par la charité", précise Mgr Léger.

La coopération, comme toutes les oeuvres humaines est une oeuvre longue à bâtir. Il faut de la patience et de la ténacité. Il ne faut pas chercher à voir immédiatement les résultats de l'oeuvre: à vouloir agir trop rapidement, on compromet le succès car toute oeuvre humaine est longue à établir solidement."

"Les coopératives doivent être au service de l'Eglise, ajoute Mgr Léger. Elles doivent soutenir les oeuvres d'éducation coopérative et il faudrait qu'elles en arrivent à soutenir les oeuvres d'éducation comme les mouvements d'Action Catholique. De cette manière, les coopératives aideraient l'Eglise dans sa mission d'évangélisation."

Extrait d'une allocution prononcée par Son Excellence Mgr Paul-Emile Léger, archevêque de Montréal, au récent congrès des coopérateurs, d'après un compte-rendu du "Front Ouvrier", du 20 octobre 1951.



## Ceci, cela et autre chose

Commonweal, influent hebdomadaire catholique américain — un peu l'équivalent d'America, publié par les RR-PP. Jésuites — passe par une situation financière apparemment critique. On ne majore pas le coût de l'abonnement, il l'a déjà été, mais on mande que si l'on ne recrute pas immédiatement 4,000 nouveaux abonnés, on sera acculé à la pire situation — sous-entendue: la disparition.

Voilà, entre cent, un autre témoignage de la gravité des conditions faites aux journaux.

En augmentant son prix de vente au numéro, la Chicago Tribune, l'un des plus puissants journaux des Etats-Unis, se justifie ainsi: Tout ce qui entre dans la fabrication d'un journal est, depuis longtemps, à la hausse.

Il est, répétons-le, étonnant que la Terre de Chez Nous, de son côté, n'ait pas plus tôt réclamé une aussi juste majoration.

\* \* \*

Dieu veille sur tout, sauf sur les finances de l'Etat.

\* \* \*

Nous ne croyons pas la moitié de ce que nous entendons dire, mais le percepteur de l'impôt, lui, en croit le double.

\* \* \*

Donner un os à un chien n'est pas faire la charité. La charité, c'est de partager cet os quand vous avez aussi faim que lui.

\* \* \*

Pourquoi une grosse récolte de trèfle coïncide-t-elle très souvent avec une mauvaise température durant la fenaison?

\* \* \*

Les chimistes nous affirment que le foin poussiéreux a à peu près la même composition que le foin normal, mais les vaches, elles, ne sont aucunement de cet avis.

\* \* \*

Nous lisons qu'en Angleterre 12,000 moutons ont été tués par les chiens en 1950. Cela nous remet en mémoire l'opinion d'un ancien aviseur légal au ministère: Aucun pays, disait-il, n'a une législation satisfaisante en ce qui regarde la protection des moutons contre les chiens. Pourquoi? Parce qu'on fait plus de sentiment à l'endroit des chiens qu'à l'endroit des moutons.

\* \* \*

Réflexions entendues à l'issue d'une réunion de coopérateurs où tout n'allait pas dans le meilleur des mondes:

—Ce qui est néfaste, c'est la bisbille entre bergers.

—Néfaste pour le troupeau comme pour les bergers.

—Il est malheureux que la constitution de l'homme le condamne à ne comprendre que lui-même, ce qui n'est déjà pas tellement facile!

—On ne peut tous être de la même opinion, mais outre que celle de notre voisin peut valoir la nôtre, il ne faut pas la combattre de façon à faire à la fois tort à ce voisin et à nous-même.

—Les principes ont bon dos: on s'en sert parfois autant pour détruire que pour construire.

—Le mal est ni dans les institutions ni dans les lois qui les régissent: il est dans les coeurs.

—Ne pas croire qu'on met trop de religion en certains domaines de la coopération. On n'en mettra jamais trop. D'ailleurs en met-on assez?

—La coopération, c'est simple: c'est l'application de l'évangile.

—A trop fendre les cheveux en quatre quand il s'agit de doctrine, on se perd dans l'anarchie.

—Il devrait y avoir une sorte de solidarité pro-

fessionnelle, une sorte de serment d'office entre les doctrinaires de la coopération.

\* \* \*

On nous écrit: — "J'ai vu cet été dans une campagne des environs de Québec ce qui s'appelle un épeureux de corneilles dans un champ de blé d'Inde. C'est un mannequin que je n'ai pas à vous définir davantage. Il était vêtu du classique vieil habit et coiffé d'un vieux chapeau de paille. Jusque-là, rien d'anormal, mais, croyez-moi, croyez-moi pas, le drôle, c'est qu'à un moment donné qui vint se percher sur l'épeureux? Une corneille, cher monsieur. Juste l'oiseau que le bonhomme artificiel était censé effrayer. C'est bien la preuve que cette sorte d'épouvantail, à peu près disparu dans nos campagnes, n'épouvante aucunement les oiseaux. Il ne faut pas mésestimer le flair de la corneille. C'est une fûtée, et rien n'échappe à son oeil noir; elle repère l'ennemi dissimulé et, ma parole! peut même calculer la portée d'une balle de fusil. Elle ne prend pas de chance et ne permet aucune familiarité. Quand un volier de corneilles s'abat sur un champ de blé d'Inde, par exemple, deux ou trois oiseaux se tiennent en sentinelles, et au moindre danger un signal convenu fait lever en vitesse toute la noire compagnie. Celle que j'ai vue sur l'épeureux a vite deviné qu'un bonhomme aussi démesurément immobile n'est pas plus dangereux qu'une pagée de clôture, et je me demande si elle ne voulait pas se payer la tête du cultivateur.

"Et maintenant, êtes-vous un détracteur ou un défenseur de la corneille? Elle exerce des ravages dans certaines cultures, mais elle mange énormément d'insectes..."

\* \* \*

Gérant—A votre place, M. Gagnon, je laisserais à la réserve de la coopérative la ristourne de \$21. à laquelle vous avez droit, et que je suis prêt à vous donner tout de suite.

Coopérateur—C'est que j'ai 21 places où je pourrais raisonnablement dépenser cet argent. D'ailleurs c'est entendu que j'y ai droit, pas vrai?

Gérant—Parfaitement, eJ viens de vous le dire. Je veux simplement vous faire remarquer — comme c'est mon devoir de le faire — que si tous les membres voulaient investir leurs ristournes dans l'achat de certaines machines, notre beurrerie s'en trouverait d'autant améliorée, et nous ne tarderions pas à en tirer un sûr profit. Il est intéressant, il est nécessaire parfois de toucher ces ristournes si intelligemment gagnées, mais des fois il est plus sage de les employer à faire progresser l'entreprise en bonne voie. Avec plus d'argent, nous allons faire plus d'argent, voilà comment se pose notre problème. Cette beurrerie est votre beurrerie; ce que vous faites pour la développer, c'est votre affaire que vous développez. Il est certain qu'il y a 21 places où placer ces \$21, comme vous dites, mais l'amélioration de votre beurrerie en est une fameuse. Je vous dis ce que j'ai dit aux autres. A vous tous d'y penser. Un fait reste indéniable: nous sommes rendus au point où il y a sûrement profit à améliorer notre beurrerie...

\* \* \*

Nehru, premier ministre de l'Inde, dit fréquemment. "Je suis habitué de m'asseoir parmi les paysans et de leur dire ma pensée en causant. Je ne sais pas faire de discours".

Plût à Dieu que nos hommes politiques en fassent autant!

Mais pourquoi des paysans?

Parce que ce sont eux qui comprennent le mieux le bon sens.

Armand LETOURNEAU

## Criblures

### Une loi de mise sur les marchés

Depuis plusieurs années déjà, l'U.C.C. présentant les besoins de la classe agricole, a parlé dans ses congrès de "conventions collectives en agriculture". Le président général de l'U.C.C., M. Abel Mario, a expliqué que les cultivateurs tenaient beaucoup plus à la chose qu'au nom. Ce que réclament les habitants, c'est le pouvoir de négocier collectivement avec les acheteurs de leurs produits. En Ontario, par exemple, grâce à la loi des marchés, les producteurs de porcs cherchent à cette année, vendre ensemble une forte quantité de leur produit à l'Angleterre. Actuellement, les producteurs de porcs cherchent à s'organiser afin de jouir de la même législation. Chez nous, pour passer à un autre exemple, les producteurs sont à la merci d'entreprises qui fixent arbitrairement les prix et imposent des conditions de leur choix. Il va de soi que le producteur isolé est incapable de faire valoir ses droits: il est écrasé d'avance. Il est donc nécessaire que la législation soit complétée de façon à donner aux groupes de producteurs la force juridique qui leur manque. De là cette persévérante revendication de l'U.C.C. — Or, on laisse entendre que ce point est mieux admis des autorités provinciales. Plus encore, le premier ministre, l'hon. M. Duplessis a déclaré que, dès cette session, la législature adopterait une loi concernant les produits agricoles et conçue de façon à protéger les intérêts légitimes du cultivateur. Voilà donc, à tout le moins, le commencement d'une bonne nouvelle. On peut présumer maintenant que la demande de l'U.C.C. sera entendue et que la législation québécoise sera complétée de façon à mettre la classe agricole sur un pied d'égalité avec les autres groupes sociaux.

D. BEAUDIN

### Le centre de

### formation rurale

Sans parler des écoles primaires, les cultivateurs ont à leur disposition déjà les écoles rurales spéciales et les écoles moyennes ou régionales d'agriculture. Néanmoins, depuis une quinzaine d'années, beaucoup d'organisations se sont développées dans les campagnes: syndicats, fédérations de l'U.C.C., chantiers coopératifs, caisses populaires, coopératives de divers genres, etc. Il a donc paru évident qu'il fallait prendre des hommes du milieu rural et les former spécialement aux tâches nouvelles que requiert leur milieu. C'est pourquoi l'U.C.C. a mis de l'avant son projet d'école professionnelle ou, sous un autre nom, son centre de formation rurale. Ce projet, l'U.C.C. l'a approuvé aux Trois-Rivières. Le centre de formation rurale opérera vraisemblablement dès cette année. Les élèves possédant les qualifications requises, seront reçus à l'Ecole Noé-Ponton, de Sherbrooke. Par un programme bien adapté, on les préparera rapidement aux fonctions nouvelles qui doivent être remplies dans les paroisses rurales. Pour d'autres, ce pourrait être aussi un excellent complément de formation au simple exercice de la profession agricole. Le Centre de Formation rurale de l'U.C.C. ne tardera pas à démontrer sa nécessité.

D. B.

### Une taxe de

### 200 pour 100

Cela paraît incroyable, mais c'est à peu près la taxe fédérale sur le tabac fumé en cigarettes. On estime à moins de 3 sous la part qui est payée au producteur de tabac sur un paquet de cigarettes et moins de 6 sous celle qui revient au manufacturier. Les agents et détaillants prennent ensemble 6 sous et une fraction. La part du gouvernement fédéral est de 27 sous près par paquet et, dans Québec, le gouvernement provincial exige en plus 4 sous. En notre province donc, les taxes sur les cigarettes dépassent 200 pour

(Suite à la troisième page)

(Suite de la page 2)

100. Le simple énoncé de ces chiffres démontre que la taxe fédérale dépasse toute mesure et explique la prospérité de la contrebande. Quand on pense qu'il y a des industries subventionnées par l'Etat... Les fumeurs de cigarettes sont-ils catalogués à Ottawa parmi les criminels?

D. B.

## Le soutien des prix, une bagatelle!...

On a critiqué en divers milieux la loi de soutien des prix agricoles lorsqu'elle fut mise en application en 1946. On prétendait que c'était maintenir élevés les prix des denrées nécessaires à la vie quand la tendance à la baisse commençait déjà à se faire sentir. En définitive, ce serait, disait-on, les contribuables qui seraient forcés de faire les frais de cette politique par de nouvelles taxes. Or, jusqu'ici, le montant dépensé par le gouvernement fédéral à même le fonds de \$200 millions voté pour le soutien des prix est à peine entamé. En cinq ans — de mars 1946 à mars 1951 — cette aide indirecte aux cultivateurs a coûté au gouvernement, à la population par conséquent, la bagatelle de \$10 millions en chiffres ronds. Exactement \$9,872,375.51. Environ 73 cents en moyenne par tête en l'espace de cinq ans. Quand on met ce montant en regard de tout ce que le gouvernement dépense pour la guerre, pour les dépenses de voyage des ministres et des fonctionnaires ou simplement pour les frais de déplacement et de réception de la future reine d'un empire en décadence, on a presque honte de trouver les cultivateurs si peu exigeants. Le seul regret qu'on puisse formuler, c'est que cette politique de soutien des prix ne soit pas plus généreuse et ne soit pas appliquée à plus de produits. Elle coûte si peu cher qu'on ne devrait soulever aucune objection.

B. BERUBE

## Sur la hausse critiquée du prix du lait

Un peu partout dans la province on a annoncé récemment une augmentation du prix du lait. Cette augmentation se traduit par un sou ou une fraction de sou la pinte, selon les régions. La Commission provinciale de l'industrie laitière a tenu compte avec raison de l'augmentation du coût de production en décrétant cette hausse. Elle vient même un peu en retard. Il n'est pas exagéré de dire que le prix du lait ne galope pas aussi vite que le prix des moulinés, des engrais chimiques et des machines aratoires. Mais pourquoi insister là-dessus? En ville, chaque augmentation du prix du lait est très mal vue de la population ouvrière, les familles nombreuses en particulier. On comprend cette situation. Le lait est un aliment essentiel, impossible à remplacer, surtout là où il y a des enfants en bas âge. Les parents de lait équivalent à supprimer le pain chez les adultes. Encore faudrait-il qu'on ne mesquine pas, dans trop de familles dites pauvres, sur le lait qu'on trouve trop cher à 17 ou 18 cents la pinte, tandis qu'on n'hésite pas à payer sans protester 7 cents les six onces pour une liqueur gazeuse qu'un spécialiste de la question a qualifié d'"innommable lavasse". En calculant la pinte à 40 onces, cette liqueur qui ne contient pas un centième d'once de principes nutritifs est vendue au prix exorbitant de 46 cents la pinte. Voilà tout de même une différence qui est loin d'être déshonorante pour le lait. Le moyen de concilier le porte-monnaie du consommateur et l'intérêt du producteur, dont il faut absolument tenir compte sous peine de voir tarir les approvisionnements à la source, il a déjà été indiqué: ce serait de diminuer les frais de manipulation et de distribution du lait. Il y a longtemps qu'on a signalé l'absurdité d'une distribution du lait sur le perron ou le pas de la porte par quinze ou vingt compagnies différentes sur un même tronçon de rue. A New York, par exemple, on s'est avisé

(Suite à la page 14)

MONTREAL, MERCREDI

LE 7 NOVEMBRE 1951

Page 3

## Hebdomadaire agricole fondé en 1929

Stricte propriété des cultivateurs. LA TERRE DE CHEZ NOUS est l'organe officiel de l'Union Catholique des Cultivateurs, de la Coopérative Fédérée de Québec et de l'Union Catholique des Fermières.  
DIRECTEUR: Dominique BEAUDIN; REDACTEURS: Bernard BERUBE et Georges-N FORTIN  
ABONNEMENT: \$2.00 par année ou \$5.00 pour trois ans.  
PUBLICITE: Toute annonce ou tout avis d'annulation (sauf en ce qui concerne les annonces classifiées) doit parvenir à nos bureaux de Montréal 10 jours avant la date de publication. Le tirage de la "Terre de Chez Nous" est aujourd'hui voisin de 80,000 et certifié par l'AUDIT BUREAU OF CIRCULATION.  
CORRESPONDANCE: Toute correspondance concernant la rédaction, l'administration, la publicité, l'abonnement etc., doit être expédiée à l'adresse suivante:



## LA TERRE DE CHEZ NOUS

515, avenue Viger, Montréal (24), P. Q.

Téléphone: LAncaster 6272

Appartenant à l'U.C.C., LA TERRE DE CHEZ NOUS est administrée par l'Exécutif de l'Union, dont M. Abel Marlon est président et M. Thurbie Belzile, secrétaire général. Elle est imprimée à Montréal aux ateliers de l'Imprimerie Populaire.

AUTORISEE COMME ENVOI DE DEUXIEME CLASSE PAR LE MINISTERE DES POSTES OTTAWA



## L'avenir de l'agriculture au Canada

Ce titre ne manque pas de prétention... Mais, vite, que je rassure les lecteurs inquiets! Il faut tout de même un peu d'âge et une expérience reconnue pour survoler des horizons aussi vastes. Celui qui vous en parlera a toutes les qualifications voulues, puisque c'est l'actuel sous-ministre de l'Agriculture à Ottawa, M. J. G. Taggart. Il a dirigé pendant treize ans la ferme expérimentale de Swift Current, en Saskatchewan, avant de devenir ministre de l'Agriculture de cette province et passer au service du gouvernement fédéral. Invité récemment à exposer ses vues sur le sujet dans le "Financial Post", il a écrit un article remarquable que "La Terre de Chez Nous" a cru bon de résumer pour le bénéfice de ses lecteurs. Ce sera comme un prélude à la prochaine conférence agricole fédérale-provinciale que notre journal s'efforcera de "couvrir" le mieux possible, comme par le passé, parce que ces délibérations éclairent la politique agricole générale du pays.

M. Taggart pose d'abord le principe que l'agriculture est encore, comme elle a toujours été, l'industrie de base au pays. Tout d'abord, pour la raison évidente que c'est l'agriculture qui produit la presque totalité de la nourriture des Canadiens. L'agriculture fournit aussi 30 pour cent des produits exportés par notre pays. Enfin, elle est la raison d'être de plusieurs autres industries. Moins évident peut-être, mais réel et fondamental, est cet autre argument que les ressources de l'agriculture se renouvellent sans cesse. On sème et on récolte tous les ans. La pêche et l'industrie forestière peuvent se refaire de même, pour peu qu'on ait le souci de conserver le poisson et le bois. Mais tel n'est pas le cas des industries minières et pétrolières qui épuisent leurs réserves à mesure que l'exploitation prend de l'âge.

L'importance économique de l'agriculture est indiscutable. Aussi est-on justifié d'en scruter l'avenir. De quoi donc s'inquiète-t-on dans le public à propos de l'agriculture? M. Taggart fait écho à deux courants d'idées extrêmes. D'aucuns continuent de parler du "Canada illimité", comme d'un pays aux ressources inépuisables, d'un royaume qui abonde en terres vierges. D'autres, depuis un certain temps — c'est la mode — voient partout du gaspillage. A leur dire, on a "miné" les terres avec de fausses méthodes de culture et on s'est attiré directement les dommages de l'érosion par l'eau et par le vent. Qui a raison? Et que faut-il répondre?

M. Taggart ne partage ni l'optimisme des premiers, ni le pessimisme des autres. Les relevés officiels de nos sols indiquent bien qu'il reste relativement peu de terres à prendre, et encore dans des districts au climat moins favorable. Certes, l'agriculture peut gagner encore en superficie, mais la limite n'est pas si loin qu'on le dit. De l'autre côté, le problème de la conservation des sols ne serait pas aussi inquiétant qu'on veut le faire voir. "S'il nous faut adopter des mesures de conservation, dit M. Taggart, c'est ma conviction que nous n'avons pas besoin de modifier radicalement nos pratiques agricoles pour sauver nos sols et nous sauver nous-mêmes. En d'autres termes, les cultivateurs canadiens font déjà très bien leur besogne, au moins aussi bien que n'importe quel autre groupement économique au pays".

On a commis des erreurs, mais elles ne sont pas irréparables. Il ne sert à rien de blâmer les colons d'autrefois de s'être établis sur des terres plus légères, et donc moins riches, alors qu'ils n'avaient pas en main l'outillage que nécessite l'exploitation des terres lourdes. Ces terres, généralement boisées, offraient une première ressource immédiatement exploitable. Elles étaient plus faciles à égoutter, produisaient facilement des récoltes comme la pomme de terre et le maïs, avant même qu'on puisse en enlever les souches. Bref, on pouvait y vivre. Les générations suivantes, mieux équipées, allèrent aux terres plus lourdes en délaissant les premières. Mais ces terres "abandonnées", qui pouvaient dire qu'elles étaient ou sont encore inutilisa-

bles? L'exemple des comtés de Norfolk, en Ontario, et de Joliette dans Québec — culture du tabac — prouve le contraire. M. Taggart ajoute: "S'il est d'autres terres qui doivent retourner à la forêt, leur malaise temporaire n'aura pas été un prix trop fort payé pour le développement du pays".

A mesure que la population augmente et que le cultivateur jouit de plus de moyens de travail et de marchés, il produit plus et ses produits sont de meilleure qualité; ses méthodes visent davantage à conserver le sol et en accroître la productivité. M. Taggart cite ici des chiffres établissant que le rendement de nos terres a augmenté graduellement depuis cinquante ans. Il faut donc se garder de verser dans le noir pessimisme. Certes, nous avons encore bien du chemin à parcourir pour arriver à l'agriculture intensive telle que la pratiquent les Européens. Il en sera ainsi tant que nous aurons plus de terre que de bras pour la travailler.

Nous ne pouvons donc, au point de vue de nos ressources agricoles, ni jouer au milliardaire, ni crier à la ruine. Quelle est donc, entre ces deux extrêmes, l'attitude à prendre? Faudrait-il n'utiliser le sol qu'en fonction des lois strictes de la Nature? Par exemple, reboiser ou enherber certains types de sol et les pentes raides pour les soustraire à l'érosion? Ce serait sage, jusqu'à un certain degré. Mais s'il fallait laisser à la Nature le dernier mot partout, chaque continent ne pourrait nourrir qu'une population limitée, bien moindre que celle qu'il porte actuellement. L'agriculture présente est, par nécessité, un combat contre les forces de la Nature, avec les risques que cela comporte: maladies et autres fléaux qui s'attaquent aux animaux et aux récoltes. D'ailleurs, n'est-ce pas notre lot de gagner notre pain à la sueur de nos fronts?

Dans ces conditions, comment assurer la permanence de l'agriculture chez nous? M. Taggart a foi dans les trois moyens suivants: d'abord, un travail constant de recherches pour résoudre les problèmes inévitables que nous crée cette lutte obligatoire contre les forces de la Nature; ensuite, offrir au cultivateur, et quand cela dépasse ses capacités, à la communauté, des moyens pratiques de remettre en exploitation les terres négligées (*physical works of reclamation and rehabilitation*). Enfin, donner aux cultivateurs un certain degré de stabilité économique qui les encouragera à pratiquer la conservation du sol selon leur propre expérience et les dictées de la science.

Peut-on regarder l'avenir avec confiance? Pourquoi pas? Depuis cinquante ans, en dépit d'un exode rural prononcé, la production des fermes canadiennes a presque triplé. Les dix dernières années ont permis à la plupart des cultivateurs de se remettre des coups que leur avait portés la crise. D'autre part, le marché domestique grossit toujours et absorbe bien des produits pour lesquels on n'a plus à se battre sur les marchés étrangers. Enfin, et surtout, la classe agricole a une arme précieuse entre les mains depuis que les gouvernements provinciaux et le fédéral ont coopéré pour mettre sur pied le système des lois provinciales de mise sur le marché (*provincial marketing acts*) et la Loi fédérale de Soutien des prix.

L'avenir de l'agriculture est intimement lié à l'avenir économique du pays tout entier, conclut le sous-ministre Taggart. Les cultivateurs seront prospères en autant qu'ils participeront au progrès général, en dépit de ce que peuvent faire pour eux les gouvernements.

Il n'y a pas grand commentaire à ajouter à cela, sauf un peut-être. C'est qu'à la lumière de cet exposé, il paraît bien que le gouvernement québécois, enfin disposé à légiférer dans le domaine des marchés agricoles, peut faire faire à l'agriculture de cette province un pas de géant. Il contribuera ainsi, en harmonie avec les autres gouvernements, à assurer l'avenir de l'agriculture canadienne en général.

Georges-Noël FORTIN.

## Commentaires

### sur un discours

La Liberté. — hebdomadaire canadien-français de Winnipeg. — commente la récente allocution de Son Excellence Mgr Léger devant un groupe de coopérateurs. Nous détachons quelques paragraphes de cet article:

Invité à prendre la parole lors du congrès général des coopérateurs du Québec, S. Exc. Mgr Paul-Emile Léger, archevêque de Montréal, a déclaré entre autres choses qu'il ne faudrait pas se servir de la puissance de l'Eglise pour favoriser une entreprise commerciale...

L'apparente contradiction entre la directive de S. Exc. Mgr Léger et la doctrine commune enseignée jusqu'ici s'explique évidemment par la deuxième partie de la phrase, à savoir "entreprise commerciale". Le contexte laisse clairement entendre que le prélat envisage les mouvements coopératifs qui, ayant perdu leur inspiration fraternelle et morale, deviennent autant d'instruments de concurrence économique au service d'un groupement égoïste et accapareur.

M. l'abbé Adélaïde Couture, dans une brochure publiée jadis sous le titre "Qu'est-ce que les Caisses populaires?", déclarait: "On peut se dire coopérateur sans en avoir l'esprit. C'est le cas de ceux qui se laissent diriger par l'égoïsme et qui n'acceptent les principes coopératifs que lorsque ça paye un sou de plus. La coopération a beaucoup souffert de cet égoïsme". D'ailleurs, tous ceux qui ont vraiment à coeur le succès des mouvements coopératifs rappellent sans cesse l'importance de donner un climat spirituel à ces entreprises sociales, autrement les abus du capitalisme déréglé ne tardent pas à s'y introduire.

### Quand les paysans

#### deviennent ministres

En France, les paysans ont élu un groupe de députés qui est temporairement du moins — du côté du pouvoir. Quelques-uns de ces députés sont devenus ministres. D'où le titre qu'on vient de lire. Les quelques remarques qui suivent sont tirées de Vaucluse agricole, aimable petit journal publié à Avignon.

Nous avons enfin un Gouvernement. En le voyant éclore, nous ne pouvions nous empêcher de penser au jugement porté au début du siècle par un des hommes politiques le plus spirituel de l'époque: "N'importe qui étant bon à n'importe quoi, peut, n'importe quand, être mis n'importe où".

Y aurait-il quelque chose de changé? Voici, en tout cas, un Gouvernement qui s'avise de mettre à la tête de l'Agriculture des hommes se réclamant du titre d'agriculteur!

On nous permettra aussi de donner quelques conseils avec l'illusion, cette fois, que notre modeste voix pourra être entendue de ceux-là qui, devenus ministres, risquent d'être isolés des paysans.

Car, nous voudrions être sûrs qu'il suffit d'être paysan pour gouverner l'agriculture... Et un passé tenace, qui colle à nos mémoires comme la boue à nos souliers, nous enseigne toujours qu'on n'est jamais mieux traité que par ses amis.

Notre devoir est d'avertir les amis. Tout un monde déjà les surveille, dont nos ministres ne doivent pas oublier qu'ils sont tout à la fois les guides et les serveurs.

Ce monde s'appelle la paysannerie française.

### Les pensions de

#### vieillesse

Quand on est à la fois journaliste et député, on est fort bien qualifié pour interpréter les lois. M. Lionel Bertrand est l'un et l'autre, car il est député de Terrebonne à Ottawa et rédacteur du journal de Ste-Thérèse, La Voix des Mille Îles. A ses lecteurs... et électeurs, il explique la loi des pensions de vieillesse et dissipe les craintes chimériques dans le paragraphe qui suit:

Plusieurs personnes craignent de demander la pension, sous le prétexte qu'après leur mort le gou-

(Suite à la page 23)

**Succursales:**  
MONTREAL  
QUEBEC  
QUEBEC-OUEST

PRINCEVILLE  
VICTORIAVILLE  
RIMOUSKI  
LA SARRE

# LA COOPÉRATIVE FÉDÉRÉE DE QUÉBEC

SIÈGE SOCIAL: 105 est, rue St-Paul • Montréal

Membre de:  
CONSEIL DE LA COOPÉRATION  
DU QUÉBEC  
COOPÉRATIVE INTERPROVINCIALE

FÉDÉRATION CANADIENNE  
DE L'AGRICULTURE  
FÉDÉRATION CANADIENNE  
DES PRODUCTEURS DE LAIT

## Son Exc. Mgr Paul-Emile Léger s'adresse aux coopérateurs

L'archevêque de Montréal, Son Excellence Mgr Paul-Emile Léger, a fait aux coopérateurs l'honneur d'une visite et il a bien voulu leur adresser la parole à l'occasion de leur congrès annuel, le 12 octobre écoulé.

C'est M. René Paré, président du Conseil de la Coopération du Québec, qui a présenté à Son Excellence le groupe des coopérateurs: "Vous avez ici, Excellence, a dit M. Paré, des coopérateurs qui évoluent dans tous les domaines presque possibles de l'activité humaine; la coopération grandit à pas de géants et il arrive que, dans nos congrès de coopérateurs, nous rencontrons des gens de toutes les catégories sociales. Et si la coopération par elle-même est déjà une technique, un moyen de rendre la vie économique et sociale plus facile, je crois qu'on doit aussi signaler qu'elle a encore cet immense avantage de permettre que les gens de différentes classes de la société se rencontrent dans les mêmes milieux pour discuter sur des problèmes identiques, sur des problèmes qui leur sont communs, et je crois que là se retrouve une fraternité humaine que la coopération invite à promouvoir."

Dès le début de son message, Mgr Léger a dit: "Je sais que la coopération est une chose bien importante puisque sa force interne arrive à grouper autour du nom et autour de l'idée toutes les classes sociales en même temps que tous les groupements humains. Une idée, c'est un peu comme un morceau de fer aimanté: il y a une puissance assez grande déposée dans ce morceau d'acier qu'on verra la limaille de fer s'accrocher à cet aimant. Nous voyons aujourd'hui dans l'industrie lourde des grues immenses transportant des pièces énormes par le seul contact de l'aimant. Il en est ainsi des idées qui arrivent à grouper autour d'elles des classes sociales différentes; et le Congrès sur les problèmes de la vie rurale à Rome a démontré que l'idée était assez forte pour attirer des différents pays du monde des représentants des classes sociales agricoles du monde entier."

"Tout à l'heure, M. le président nous a parlé de chiffres, de millions. Je reviens à l'éloquence des chiffres, car il y a là un point qui devrait attirer notre attention.

Nous avons en ce moment une économie de stratosphère, dans ce sens que nous sommes toujours dans les millions pour toutes choses: millions pour le moindre édifice, millions pour un bout de chemin, centaines de millions pour le creusage d'un canal. La coopération elle-même se chiffre par millions. Et il y a aussi les millions et les milliards qui servent à la destruction, les autres milliards pour la force nucléaire. Mais le pauvre homme, en additionnant ces chiffres, commence à chercher son portefeuille. Evidemment, il s'aperçoit que dans son portefeuille il n'y a pas de millions. A ce point de vue là, j'imagine que nous sommes tous dans la même coopérative!... Il y a là un certain déséquilibre entre ce que j'appellerai une économie, c'est-à-dire une organisation du monde économique dans une région absolument inaccessible pour la plupart d'entre nous, et surtout à tout le petit peuple qui, lui, est obligé de faire des efforts inouïs pour boucler son petit budget, alors que, dans le monde, se continue la danse des millions et des milliards.

"Je crois que nous avons là un phénomène social universel — il n'est pas localisé chez nous, il est universel — nous avons là l'explication d'un complexe d'agressivité et d'aigreur qui se développe dans les masses. Il y a de l'argent puisqu'on jongle avec et qu'on arrive à des sommes extraordinaires. S'il y en a, ce n'est pas pour vous ni pour moi. Et le brave homme qui discute au restaurant au magasin général à la campagne et qui analyse tous ces budgets mondiaux et universels commence à croire qu'il y a deux mondes, deux économies différentes: l'inaccessible et puis la sienne, et la sienne n'est pas très brillante. Je pose simplement un problème; il est difficile à résoudre. Mais ne soyez pas surpris s'il y a un peu de malaise dans les masses. Il faut donc que tous, qui que nous soyons, nous essayions loyalement de résoudre ces problèmes difficiles. Et justement, les coopératives sont des moyens de résoudre ces problèmes. Car si, tout à l'heure, nous avons parlé de millions, ces millions, en effet, appartiennent à tous les membres de ces différentes coopératives. Il y a donc là un moyen d'établir l'équilibre entre l'économie de

stratosphère inaccessible et l'économie journalière du budget individuel de chaque homme qui travaille.

"Les coopératives ne constituent pas un phénomène uniquement économique. Les coopératives ne sont pas des réserves d'argent, mais bien plutôt constituent des unions de personnes, un capital humain, et leur richesse vient de là. Les coopératives ne sont pas des banques où l'on place dans des coffres-forts des sommes fabuleuses, et les coopératives tendent par l'activité interne de leur groupement, à l'amélioration des conditions de vie des membres. C'est ce qui fait la grandeur des coopératives: c'est qu'elles sont des écoles de formation; elles ne sont pas seulement des banques d'épargne. Il y a évidemment dans les coopératives un aspect qui touche à l'économique, et c'est pourquoi elles ont un aspect technique qu'il faut connaître et étudier. Mais les coopératives ont aussi un élément social. Elles constituent aujourd'hui — nous pouvons l'affirmer sans crainte — une structure sociale. Ce n'est pas de l'audace que de parler de structure sociale; et les coopératives constituent un élément de ces structures de la société. Il faut donc qu'il y ait chez les coopérateurs une intelligence des problèmes du monde. Il faut que dans toute coopérative il y ait non seulement une bibliothèque où l'on garde précieusement dans la poussière les rapports de conférences, il faut qu'il y ait aussi une table amicale autour de laquelle on se réunit pour discuter franchement ces problèmes. Il n'est pas nécessaire pour cela que tout le monde soit du même avis.

"La coopération suppose donc l'étude des problèmes, et une étude sérieuse, objective, concrète, personnelle, où l'on met sur la table les richesses de son expérience et de son intelligence, tout comme on va mettre dans une transaction financière un peu de ses épargnes.

"Il faut étudier. Ce qui manque aujourd'hui, c'est le goût de l'étude. On n'est jamais trop bien préparé pour faire son chemin dans la vie. Les coopératives sont des écoles sociales et les coopérateurs doivent être attentifs à l'étude des problèmes sociaux.

"Les coopératives sont un phénomène social très complexe où il y a une part économique, où il y a beaucoup de social, où il y a un effort individuel et où tout cela doit déboucher dans ce qu'il y a de plus beau, de plus élevé dans l'activité de l'homme: le problème religieux. Il faut que nous ayons une conception juste de la coopération. La coopération n'est pas une affaire, c'est une oeuvre, une oeuvre sociale. Et quand on veut bâtir une oeuvre, il faut la connaître, il faut aussi la vouloir. Et ce n'est pas tout de bâtir une oeuvre, parce que nous sommes ici dans un domaine très riche de vie, parce que nous sommes à l'un des carrefours humains où le savoir doit coïncider avec le vouloir, et le vouloir doit être éclairé par le savoir; il faut qu'il y ait, dans la coopérative le phénomène de l'effort des coopérateurs pour élever leur vie personnelle à la grandeur et à la dimension de l'idéal qu'ils ont entrevu dans la coopérative elle-même."

Ici, Son Excellence fait appel à la charité bienveillante qui doit remplir le coeur des coopérateurs. Il parle de cette armée de coopérateurs, qui, dans la réalité quotidienne, doivent avoir plein l'âme de cette honnêteté franche, simple, loyale, qui est à la base de toutes les relations humaines. Le coopérateur doit s'habituer à donner beaucoup de lui-même, non seulement de son argent, mais de son temps, de son travail, de son intelligence et de son coeur, s'il veut que l'oeuvre qu'il épouse produise les fruits qu'on en attend. Son Excellence termine en faisant appel au sens chrétien des coopérateurs. Les coopératives de-

## Augmentation du taux de l'impôt

L'impôt sur le revenu de toutes les entreprises incorporées (les coopératives sont de ce nombre) sera augmenté de 2% à compter du 1er janvier 1952. De la sorte, les taux seront donc portés à 17% pour les premiers \$10,000.00 de revenu (après déduction des ristournes) et à 47.6% pour l'excédent, compte tenu de la surtaxe de 20%.

Cette augmentation de l'impôt devient en vigueur en vertu du Bill 13, intitulé "Loi pourvoyant à la sécurité de la vieillesse". Elle contribuera à aider la finance des pensions aux vieillards.

Dans le cas des particuliers, cette augmentation sera également de 2% jusqu'à concurrence de \$60.00. La mise en vigueur de la loi relative à l'augmentation de l'impôt des particuliers sera effective à compter du 1er juillet 1952.

Ray. HOUDE, agronome, C.A.,  
Service de l'impôt.

vraient être au service de la plus belle et de la plus grande des causes qui soient: la cause de l'Eglise. L'Eglise, qui ne cesse de rappeler le primat du spirituel sur le temporel, l'Eglise qui enseigne que toutes les oeuvres que l'homme organise sur le plan social, qui touche à l'humain, doivent déboucher dans le spirituel.

T.-E. BOIVIN,  
agronome.

## LES MOULÉES FÉDÉRÉE UNE SOURCE DE PROFITS

Votre temps... Votre argent... Vos animaux...  
SONT PRÉCIEUX.

SOIGNEZ AVEC LES MOULEES FEDEREE,  
PREPAREES SCIENTIFIQUEMENT POUR  
ASSURER LE MAXIMUM DE SUCCES.

IL Y A UNE MOULEE FEDEREE POUR  
CHAQUE ESPECE ANIMALE  
EN CROISSANCE  
OU  
EN PRODUCTION.

ELLES SONT DE PREMIERE QUALITE...  
ELLES DONNENT DES RESULTATS

En sacs de coton — de jute — de papier  
Moulées — Granulées (crumble)  
Comprimées (pellets)

EXIGEZ LES MOULEES FEDEREE  
DE  
VOTRE COOPERATIVE LOCALE,  
MEMBRE DE

**La Coopérative Fédérée de Québec**

105 rue St-Paul est,

Montréal

## Le conseil de la coopération du Québec

Conditions d'admission — Contribution — Composition

Lors du dernier Congrès des coopérateurs, l'assemblée a adopté à l'unanimité un projet de règlements ou constitution qui fixe des normes dans des limites définies la structure du Conseil de la Coopération du Québec. Nous avons donné ici même dans les numéros précédents de *La Terre de Chez Nous* l'énumération des buts ou objectifs du Conseil de la Coopération, ainsi que les catégories de membres qui pouvaient faire partie du Conseil.

Aujourd'hui, nous voulons nous arrêter sur les conditions d'admission, sur la nature de la contribution et sur la composition du Conseil de la Coopération du Québec.

a) **Conditions d'admission:**  
Pour être admis comme membre du Conseil, toute association, fédération ou institution doit:

- Reconnaître effectivement les principes de la coopération;
- Accepter les règlements du Conseil et s'engager à promouvoir ses activités;
- Sauf les membres fondateurs,

être acceptés par le Conseil d'administration du Conseil;

d) Nommer selon les règlements du Conseil, un ou des délégués pour les représenter aux assemblées du Conseil.

e) S'engager à verser au Conseil une contribution annuelle déterminée par le congrès selon les règlements.

Toute association, fédération ou institution qui veut devenir membre du Conseil doit en faire sa demande par écrit au secrétariat du Conseil.

b) **Contribution annuelle:**

Chaque membre doit payer une contribution annuelle au Conseil. (Lire ci-après la façon dont est déterminé le mode de contribution). Cette contribution sera celle déterminée chaque année dans le budget adopté par le congrès général. Elle devra être fixée de façon à tenir un compte aussi rigoureux que possible du développement relatif des différentes catégories de membres, et de leurs moyens financiers. Elle sera éta-

blie:

a) Soit selon le nombre de sociétaires ou le chiffre d'affaires des sociétés-membres, leur actif, leur avoir propre ou leurs bénéfices;

b) Soit selon une combinaison équitable des item précédents;

c) Soit de toute autre manière jugée convenable ou opportune.

La contribution annuelle est payable le 15 novembre de chaque année.

Voici la base de contribution des coopératives de diverses catégories, tel qu'accepté par le congrès:

- dans le cas des coopératives autres que les mutuelles, les caisses populaires, les fédérations et associations de secteurs: un minimum de \$5, plus le montant représenté par une charge de 5 cents par membre actif de la coopérative et 5 cents par \$1,000 de chiffre d'affaires, en prenant pour référence les données contenues dans le dernier rapport d'exercice de la
- (Suite à la page 23)

### L'avenir du lin est prometteur

**M. J.-O. Gour, député de Russell, et expert dans la production du lin, l'affirme**

De retour d'un voyage en Europe en compagnie de M. R. J. Hutchison, chef de la division des plantes textiles au ministère fédéral de l'Agriculture, M. J.-O. Gour, député de Russell, Ont., et bien connu des producteurs de lin de l'est du pays, accordait à Georges Langlois, correspondant parlementaire de "La Presse" à Ottawa, une entrevue des plus intéressantes pour les producteurs de lin.

La tournée qu'a faite M. Gour en France, en Belgique, en Hollande et en Ecosse l'a convaincu que le Canada est le pays qui produit la meilleure graine de lin de semence, dont le pouvoir germinatif est élevé. "Si les Européens, dit-il, sont en avance sur nous à certains points de vue, nous avons l'avantage sur d'autres, et tout particulièrement sur la qualité de la graine de semence, dont plusieurs pays d'ailleurs s'approvisionnent chez nous". La culture est plus soignée en Europe, parce que la production du lin y est une vieille tradition dans certaines régions. Le rendement à l'acre est aussi plus considérable parce que, d'une façon générale, la culture y est plus intensive que chez nous. C'est pourquoi nous pourrions encore en apprendre des Européens dans ce domaine. Mais pas quant au reste. Du moment que le lin passe du stade de la culture à celui de la transformation industrielle ou de sa préparation pour l'industrie, l'organisation canadienne est supérieure à celle du vieux continent".

M. Gour se rendait en Europe pour étudier le fonctionnement d'une machine destinée à abrégier la période du rouissage du lin, mais il a été forcé de conclure que cette machine n'est pas encore suffisamment au point pour qu'il puisse en recommander l'usage au Canada. On recherche un mode de rouissage plus rapide dans le but d'arriver à extraire la graine de lin à temps pour que les pays importateurs puissent s'en servir comme semence dès les printemps suivants. Cela serait possible si on pouvait abandonner la méthode lente du rouissage à la pluie et à la rosée pour celle du rouissage à l'eau dans des bassins spéciaux. Cela aurait peut-être pour effet aussi d'améliorer la qualité de notre filasse, vu que le lin roui à l'eau produit une meilleure filasse que le lin roui par l'autre méthode.

M. Gour a aussi étudié le marché du lin en Europe et tenté d'ouvrir des débouchés pour le produit canadien. Il doit faire rapport de son voyage devant le Conseil national du Lin, prochainement.

### Priorité exigée au transport du blé

L'Office du blé vient d'ordonner aux chemins de fer de mettre au premier rang de leurs activités, au cours des six prochaines semaines, le transport de blé de qualité supérieure jusqu'à la côte du Pacifique et aux Grands-Lacs.

En annonçant cette mesure urgente, le ministre fédéral du Commerce, M. C. D. Howe, a déclaré en Chambre qu'il fallait remplir les contrats avec les pays d'outre-mer avant la fermeture de la navigation sur les Grands Lacs.

Au sujet de la situation actuelle du blé au pays, M. Howe a souligné qu'elle est excellente. Environ \$100 millions seront versés aux producteurs de l'ouest au cours des trois prochaines semaines en paiement final des récoltes de l'an dernier. Après la fermeture de la navigation, on s'intéressera davantage aux provinces de l'ouest où il y a accumulation de blé de qualité inférieure. Il y a dans certaines régions de l'ouest pénurie de wagons, mais pas partout.

En fin d'octobre, a dit M. Howe, il y avait encore suffisamment d'espace dans les élévateurs pour

### L'auteur du cours à domicile de l'U.C.C.

**M. Joffre Proulx, professeur à l'Ecole Noé-Ponton de Sherbrooke — Notes biographiques**

"La Terre de Chez Nous" publie cette semaine en page 15 la première leçon du "Cours à Domicile de l'U.C.C." C'est le vingt-sixième depuis l'institution de ces cours dont l'origine remonte presque à la fondation de l'U.C.C. elle-même.

Le cours de cette année, qui comprendra vingt leçons, porte sur la coopération. Au long il s'intitule "La Coopération en regard de la doctrine sociale de l'Eglise". Il est dirigé par M. Joffre Proulx, agronome, professeur à l'Ecole Noé-Ponton de Sherbrooke.

Professeur depuis onze ans en diverses écoles moyennes d'agriculture, où il fut toujours chargé d'un cours de coopération, M. Proulx est l'homme tout désigné pour traiter ce sujet avec compétence.



M. Joffre PROULX, auteur du présent cours à domicile de "La Terre de Chez Nous".

Né à la Baie du Febvre, comté de Yamaska, le 19 janvier 1918, M. Proulx est fils de cultivateur. Son père et sa mère occupèrent respectivement les charges de président du cercle local de l'U.C.C. et présidente des fermières.

Après de brillantes études primaires à l'Académie des Frères des Ecoles chrétiennes de la Baie du Febvre, M. Proulx entreprit ses études classiques au Séminaire de Papineauville et les termina au Séminaire de Nicolet où il obtint son baccalauréat ès arts.

Il étudia ensuite durant un an la théologie ascétique chez les RR. PP. Montfortains de Nicolet et commença ses études agronomiques à l'Institut agricole d'Oka, avec une spécialité en sciences économiques et sociales. Il obtint sa licence en sciences agricoles.

Après un stage à l'Université de Montréal, où il obtint sa licence en pédagogie, M. Proulx commença sa carrière d'enseignement en plusieurs écoles moyennes d'agriculture. Il est actuellement professeur à l'Ecole Noé-Ponton de Sherbrooke.

Parmi ses activités coopératives, mentionnons le travail de propagande coopérative, les écrits, conférences, cours spéciaux et participation à la fondation de coopératives. Enfin, M. Proulx, a fait du journalisme. Depuis près de quatre ans, il rédige la page agricole (le coin de l'U.C.C.) au "Messager de St-Michel", hebdomadaire de l'archidiocèse de Sherbrooke.

Il est donc bien préparé à la tâche qu'il entreprend.

emmagasiner 110 millions de boisseaux de blé. La livraison de grain aux élévateurs a atteint le chiffre record de 43,700,000 boisseaux au cours de la semaine finissant le 18 octobre.

Entre le 25 octobre et la fermeture de la navigation, en décembre, on estime qu'il y aura suffisamment de wagons pour transporter de 80 à 90 millions de boisseaux de grain.

### La politique de soutien des prix a coûté moins de 10 millions en l'espace de 5 ans

**D'après le rapport fourni récemment par l'Office de soutien des prix — Moins de 75 cents par tête en moyenne — Le détail par produits**

La politique de soutien des prix agricoles inaugurée en 1946 — il y a cinq ans — n'a coûté à la population canadienne que les trois quarts d'un dollar par tête en moyenne depuis cinq ans.

Se basant sur un rapport couvrant cette période publié récemment par l'Office de soutien des prix agricoles, la Fédération canadienne d'Agriculture donne dans un récent communiqué, le détail par produits du coût de la politique du soutien des prix.

On sait que le gouvernement a voté un fonds de roulement de \$200 millions pour mettre ce programme en application. De 1946 au 31 mars 1951, la politique de soutien des prix a coûté au gouvernement fédéral moins de \$10 millions, soit exactement \$9,872,375.51 ou 73 cents par tête, la population du Canada étant évaluée en chiffres ronds à 13,500,000.

Voici le détail par produits de ce qu'a coûté la politique de soutien des prix agricoles :

Pommes de terre (1946 et 1948) .....	\$1,817,487.82
Pommes (1947, 1948 et 1949) .....	6,106,725.94
Fèves blanches déshydratées (Ontario) .....	194,419.88
Lait écrémé en poudre (1949) .....	10,820.35
Miel (1949) .....	177,011.42
Fromage Cheddar (1949) .....	157,693.98
Beurre (1949-50 et 1950-51) .....	1,408,216.12
<b>TOTAL .....</b>	<b>\$9,872,375.51</b>

### Les projets de lois agricoles à Québec

L'hon. Maurice Duplessis a annoncé qu'une trentaine de projets de loi et résolutions du gouvernement seront au feuillet de l'Assemblée législative dès l'ouverture de la session le 7 novembre. Le débat sur l'adresse en réponse au discours du trône sera ajourné pour donner la préséance aux projets de lois des pensions de vieillesse et de l'aide aux aveugles, afin que ces lois puissent être appliquées dès le 1er janvier 1952. Une commission des allocations sociales du Québec sera créée pour administrer toutes les pensions. Les montants accordés au prêt agricole seront augmentés de \$10 millions, ce qui portera le total à \$95 millions depuis sa fondation par l'Union nationale. L'habitation bénéficiera d'un autre montant de \$20 millions. D'autres lois se rapportent à la vente des produits agricoles, au domaine forestier, au droit d'expropriation des hôpitaux, au règlement du problème découlant des maladies mentales, à la voirie, à l'urbanisme, aux pêcheries, etc.

### Hausse de 62 pour 100 depuis l'année 1945

Au début de cette année, les compagnies de chemin de fer avaient demandé à la Commission des transports la permission d'augmenter le tarif de transport des marchandises de 5 pour cent pour contre-balancer les augmentations de salaire et de 14 ou 15 pour cent pour défrayer le coût de la semaine de travail raccourcie, cela à la suite du règlement de la grève des cheminots. Le 12 juillet, une augmentation temporaire de 12 pour cent leur était accordée, en attendant que la commission reprenne l'étude de toute la question, le 12 novembre. En fin de semaine, les chemins de fer ont fait savoir qu'ils demanderaient encore une majoration de 5 à 6 pour cent pour compenser la "surtaxe de défense" de 20 pour cent annoncée par le dernier budget du gouvernement fédéral. Depuis 1945, les hausses accordées aux chemins de fer se sont totalisées à 62 pour cent. On laisse entendre qu'il y aura des dispositions spéciales de prises quant au transport des produits essentiels tels que les bestiaux, le bois, etc.

### M. l'abbé R. Hudon assistant, aumônier

Par décision de Son Excellence Mgr Bruno Desrochers, évêque de Ste-Anne-de-la-Pocatière, M. l'abbé Robert Hudon, professeur au collège classique de l'endroit, a été nommé assistant aumônier de l'Union catholique des Cultivateurs. L'aumônier diocésain de l'U.C.C. de Ste-Anne est M. l'abbé Léopold Plante, curé de Saint-Eleuthère.

### La conférence agricole s'ouvrira le 4 décembre

La conférence agricole fédérale-provinciale, qui se tient à la fin de chaque année à Ottawa, s'ouvrira mardi le 4 décembre. Les délibérations dureront trois jours et se termineront le 6 décembre. Elles se dérouleront en la salle du comité des chemins de fer, sous la présidence de M. A. M. Shaw, président de la Commission de soutien des prix agricoles.

On sait que cette conférence groupe des représentants des ministères fédéral et provincial de l'Agriculture et des techniciens agricoles. La Fédération canadienne de l'Agriculture a aussi ses entrées libres à cette conférence. L'U.C.C. a également l'habitude de se faire représenter à cette conférence où l'on fait une revue de l'année écoulée au point de vue agricole et où l'on trace un programme de production agricole pour l'année qui s'en vient.

### CADEAU DE NOEL

Garantie sans condition  
**CHRONOGAPHE \$6.95**  
INITIALE GRAVEE GRATIS



Montre-arrêt tient bien le temps. Mouvement suisse. Cadran lumineux. Mesure la vitesse-distance. A l'épreuve des chocs. Anti-magnétique. Boîtier couleur or. Verre incassable. Aiguille-seconde trotteuse. Courroie en cuir véritable. (Bracket-expansion .85 de plus). Envoyez bon de poste indiquant l'initiale si on désire la gravure; ou sans gravure, envoyée C.O.D. Canadian Precise Watch Co. 34 Borden St., Dépt. H, Toronto, Ont.

### JE ME SENTAIS comme dans une PRISON...



jusqu'à ce que cette BROCHURE GRATUITE n'indique comment

**Entendre de Nouveau**



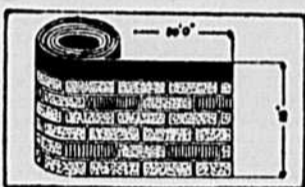
Je me sentais condamné pour la vie dans ma triste prison du silence. Mais j'ai trouvé un nouvel espoir dans une BROCHURE GRATUITE facile à lire intitulée "Nouvelle découverte pour aider les sourds à entendre". Elle indique comment une nouvelle "oreille électronique" cache la surdité et transmet même les murmures avec une clarté surprenante. C'était justement ce qu'il me fallait! J'entend maintenant très bien sans aucun effort — ET JE N'AI PAS DE BOUTON APPARENT DANS MON OREILLE! Vous pouvez aussi vous procurer cette BROCHURE GRATUITE. Sans frais ni obligation. Demandez votre copie aujourd'hui même en écrivant à l'adresse plus bas. Une simple carte postale suffit.



**Beltone**

MONO-PAC One-Unit Hearing Aid  
Beltone Hearing Aid Co., Dept. 236-K  
1450 W. 19th St., Chicago 8, Ill.

### SPECIAL



### PAPIER

Imitation de Brique en rouleau.

Qualité seconde  
Couleur Rouge ou Vert  
un rouleau couvre 50 pi. carrés  
Prix \$1.70 le rouleau  
ce Spécial est valable pour un temps limité seulement.

Aussi papier à couverture 1ère qualité, granulé rouge ou vert en largeur de 18 pouces couvrant 50 pieds carrés, pesant 30 livres par rouleau, au prix réduit de \$1.60 le rouleau.

Conditions 25% avec la commande, Balance sur réception

**A. L. Gonneville Mfg.**

Charette  
Clé St-Maurice, P. Qué.

Pour Qualité  
Douceur  
Valeur

# ZIG-ZAG

Le tabac à cigarettes qui se vend le plus au Canada

### La S.C.A. d'Asbestos est en bonne posture

En trois ans, elle a transigé pour un demi-million

L'assemblée annuelle de la Société Coopérative Agricole d'Asbestos a eu lieu récemment sous la présidence de M. Wellie Brown, cultivateur. Le bilan présenté par M. Raymond Bergeron, inspecteur du Service de l'Economie rurale et commenté par M. l'agronome Donat Salvas, accuse un chiffre d'affaires de \$156,818 pour l'année fiscale de la coopérative. Durant ses trois années d'opération, cette meunerie a fait des transactions pour un total de \$489,503, montrant un surplus net de \$10,491. Elle a remis une ristourne à ses membres après avoir pourvu au fonds d'amortissement de sa dette.

MM. Bergeron et Salvas ont félicité les administrateurs de leur prévoyance dans la régie de cette entreprise coopérative et rendu hommage à la compétence et au dévouement de M. Benjamin Roy, maintenu à la gérance de la société.

La Coopérative d'Asbestos compte 104 sociétaires; elle a été fondée en 1948 et figure avec honneur au rang des sept coopératives agricoles du comté de Richmond, qui groupent 700 agriculteurs.

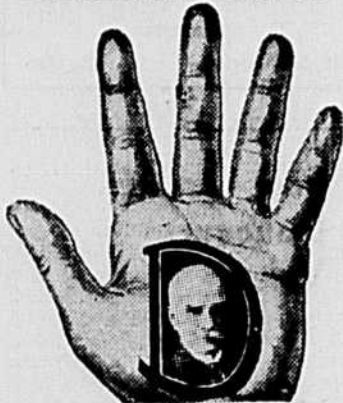
### Retraite sociale à Val-Racine

Du 11 au 17 novembre, il y aura, comme par le passé, à Val Racine, une retraite de formation sociale et religieuse. Cette retraite est faite spécialement pour les dirigeants de l'U.C.C., des coopératives, des mutuelles, des caisses populaires et, d'une façon générale, pour tous les cultivateurs.

Les trois premiers jours seront consacrés à la partie religieuse et les 3 jours suivants seront consacrés à la partie sociale. On étudiera la doctrine sociale de l'Eglise, le syndicalisme, le corporatisme, etc.

Le programme détaillé de la retraite, ainsi que le nom des professeurs paraîtra bientôt. Plusieurs cultivateurs et dirigeants des organisations de la région du Saguenay profiteront certainement de cette retraite.

### Si vous avez des douleurs Rhumastimales



DECOUPEZ CECI, UNE BOITE de 90c Gratis à tous ceux qui souffrent

A Syracuse, New-York, il a été développée une préparation pour usage domestique et des milliers de gens au Canada, aux Etats-Unis et autres pays disent que cette préparation leur a été très bénéficiaire. D'autres rapportent avoir été bien soulagés après seulement quelques jours d'usage.

Monsieur Delano écrit: "Pour aider ceux qui souffrent, si vous n'avez jamais essayé notre méthode, c'est avec plaisir que je vous enverrai gratuitement une boîte de grandeur régulière de 90 cts. Ceci sans obligation. L'essai est gratuit et cet essai devrait vous aider à le démontrer. Et si cet essai vous aide, comme il l'a fait pour tant d'autres qui le disent vous en serez certainement heureux. Découpez simplement cette annonce et envoyez-la avec votre nom et votre adresse. Si vous le voulez vous pouvez inclure 10 cts pour couvrir les frais de poste et de distribution."

Adresse — La Cle DELANO Ltée 417 rue St-Pierre, Montréal, P.Q. Dépt 1965-G.

GRATIS DELANO'S — Spécialement pour douleurs rhumatismales. Notez: Ceci est une offre franche et honnête qui devrait intéresser tous ceux qui ont de telles douleurs.

## DES POMMES POUR TOUS LES GOUTS Un appel aux consommateurs

par Georges MAHEUX, agronome, M.S.R.C.

La collection des perles de la sagesse humaine, transmise de génération en génération depuis des siècles, ne renferme pas que des joyaux parfaits. La meule inexorable du temps, la lime mordante des conditions économiques et sociales ont à la longue modifié certains proverbes longtemps considérés comme vérités inaltérables. Mal venu eût été celui qui, au XVIIe siècle, aurait prétendu que le vieux dicton "Abondance de biens ne nuit pas" pourrait jamais être pris en défaut. Un monde agité par des guerres à renouvellement perpétuel, guetté par les monstres hideux de la famine et de la peste, n'avait nullement le goût de boudier l'abondance et de recevoir en grimaçant les largesses de Cérès.

Il y a longtemps de cela. Bien des choses ont changé depuis. Le bijou alors sans défaut présente maintenant des fêlures et des pailles qui en diminuent la valeur. Dans notre siècle, dit de progrès, ne voyons-nous pas de temps à autre l'abondance même tourner en calamité? C'est ce qui se produit de plus en plus fréquemment à propos des biens de la terre dans tous les grands pays agricoles. Je parle ici, cela va de soi, des seuls pays dont la production de vivres dépasse les besoins de leur population et qui doivent, par conséquent, compter sur des débouchés extérieurs afin d'écouler les surplus inutilisés. On objectera que ces vivres en excédent feraient très bien l'affaire des nations à production déficitaire et fatalement sous-alimentées. Dans un monde idéal et parfaitement sensé tel serait le cas; mais le monde actuel agit souvent à l'encontre du bon sens, comme chacun a pu l'observer. En fait, malgré l'abondance dans quelques pays, des peuples sont encore aux prises avec la faim parce qu'ils n'ont pas la monnaie — ou la bonne sorte de monnaie — pour acheter les vivres qui leur manquent; et, par ailleurs, la nature a voulu que certains produits de la terre soient périssables, ce qui complique d'autant la situation.

Quelques exemples récents viennent tout naturellement à l'esprit. Quand le Canada enregistre une récolte monstre de blé, que deviennent les cultivateurs des Prairies? Autrefois, c'était mévente entraînant la ruine de quelques milliers de pauvres fermiers; aujourd'hui, le gouvernement fédéral vole au secours des producteurs de blé et puise dans le trésor de l'Etat pour soutenir les prix, ou distribuer des millions en indemnités. Quand le Brésil ou l'Argentine a trop de café, l'envoie-t-on à ceux qui ne boivent que de l'eau? Non, on en fait de scandaleux feux de joie. Cette année la récolte des pommes est phénoménale chez nos voisins: les enfants au ventre creux dans l'univers auront-ils la chance de se mettre sous la dent des fruits juteux? Encore non. L'avalissement des prix est tel — et le coût de la main-d'oeuvre si élevé — que dans maints grands vergers les pommes sont ramassées, comme simples cailloux, par de puissantes machines en amas gigantesques... et elles n'ont plus qu'à pourrir sur place.

Québec n'est pas davantage à l'abri des bons coups de "Dame Fortune". Si nous récoltons plus de foin que n'en réclament les bestiaux et que la demande extérieure soit nulle, tout de suite le prix dégringole en-dessous du coût de production. On ne peut demander à nos braves vaches de se dilater l'estomac — même s'il est déjà composé de quatre sacs — pour absorber l'excès de fourrage. Dans le cas du foin, cependant, on peut le conserver (si on a l'espace voulu) et l'utiliser l'année suivante.

Il serait facile de multiplier les exemples. Notons seulement que, dans tous ces cas, c'est toujours le surplus invendu qui tue le prix et coupe le salaire du producteur. Ce dernier a pourtant droit à son salaire tout autant que l'ouvrier, l'employé, le fonctionnaire. Le cultivateur a le droit élémentaire de vivre; ce qui veut dire: retirer de son travail assez de revenus pour nourrir, entretenir, élever sa famille. Lui aussi doit être en mesure de payer ses taxes, ses versements sur hypothèques et prêts, d'honorer ses engagements. Pourquoi serait-il le seul à vendre ses produits à perte? Quand un industriel est acculé à une telle situation vous savez ce qu'il fait: il ferme tout simplement les portes de son usine. Laisser le cultivateur se débattre seul en pareilles circonstances est un non sens économique qui a déjà eu, dans Québec même, de désastreuses répercussions sociales. Rappelez-vous la période creuse de 1860 à 1900 et ses tristes effets que nous déplorons encore: exode rural et émigration en masse vers les Etats-Unis.

A l'automne de 1951, le Québec agricole se trouve dans une situation particulière. Cette année, la Providence nous a gâtés; nous avons une belle récolte. Trop belle au secteur horticole, car les pommes et certains légumes sont chez nous en surabondance. Selon la vieille formule, allons-nous prétendre que tout va s'arranger pour le mieux, attendu qu'"abondance de biens ne nuit pas"? On aurait tort, car cette surabondance même peut enfanter un véritable désastre. Dans le présent cas, nous avons affaire à des produits périssables; des produits qui doivent absolument trouver preneur d'ici quelques semaines, quelques mois au plus... et encore avec des frais considérables d'entreposage.

Est-ce à dire qu'il est impossible de sortir de là? Que nous sommes impuissants à conjurer le danger? Rien n'est impossible pour peu qu'on le veuille. Et il y a urgence de le vouloir. Ici, je m'adresse tout spécialement aux habitants des villes et des villages, à ceux qui forment la classe des consommateurs.

Je dis que la solution est possible, et j'ajoute facile, toujours à la condition de le vouloir ferme... et tout de suite! Voici, en effet, une classe de produits dont la consommation est susceptible d'être considérablement augmentée. La mode règne dans le commerce des denrées alimentaires comme dans d'autres domaines. Il s'agit de mettre pommes et légumes à la mode — comprenez-vous bien... pommes et légumes de chez nous, produits par nos propres frères. Charité bien ordonnée commence par soi-même!

Est-ce tellement difficile? Pensez à ce que de puissantes compagnies, à force de publicité, réussissent à nous faire avaler. Ainsi, les canneberges (ou atocas) — parfaits inconnus sur nos tables il y a

(Suite à la page 23)

### Le club Ayrshire des Bois-Francis

L'assemblée annuelle des Eleveurs Ayrshire de la région des Bois-Francis a eu lieu hier, le 6 novembre, à Plessisville.

Ce club, formé d'au delà de 300 membres, tous éleveurs d'Ayrshire, pur-sang et croisés, contribue au progrès de l'élevage dans Québec et au Canada.

A cette assemblée, M. J. A. Ste-Marie, régisseur de la ferme expérimentale de Lennoxville, a traité de culture herbagère. En plus, les membres ont été appelés à adopter de nombreuses et utiles politiques en élevage.

### Les personnes maigres engraisent de 5, 10, 15 liv.

Recouvrez, entraînez, énergiez, viguez

Quelle transformation! Les os ne paraissent plus, les chairs s'affermissent, le visage s'arrondit, plus de cou émacié; disparu est air de squelette ambulatoire. Des milliers de jeunes filles, hommes et femmes qui ne pouvaient engraisser sont devenus aujourd'hui de leur belle apparence. Ils attribuent ce résultat à Ostrex qui revigore et renforce. Contient ingrédients stimulants, fortifiants, fer, vitamine B1, calcium pour enrichir le sang, améliorer l'appétit et la digestion et mieux faire profiter de la nourriture; fait gagner du poids. Ne craignez pas de trop engraisser. Cessez quand vous aurez rattrapé les 5, 10, 15 ou 20 livres nécessaires pour atteindre la normale. Coûte peu. Nouveau format d'essai seulement 60c. Essayez les fameux comprimés-toniques Ostrex pour recouvrer vigueur et poids. Toutes pharmacies.

Vous pouvez communiquer avec l'U.C.F. en adressant: L'Union catholique des Fermières, 6240, rue des Ecoles, Montréal. Le numéro de téléphone est TA. 1940.

# PROFITEZ TOUTE L'ANNEE

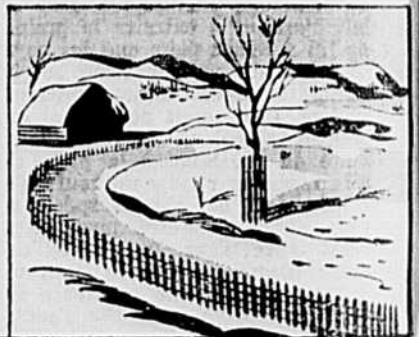
D'UNE

## CLOTURE A NEIGE ROSCO



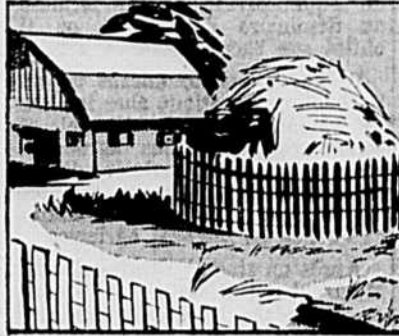
### EN HIVER

La clôture à neige ROSCO maintient l'entrée de votre ferme libre, les routes ouvertes. Avec l'argent dépensé pour ouvrir une seule route après une tempête, vous pouvez acheter assez de clôture à neige ROSCO pour protéger bien des milles de cette route.



### EN ETE

La clôture à neige ROSCO vous rend service toute l'année. Facile à ériger et à enlever, la clôture à neige ROSCO sert très bien comme enclos temporaire, comme silo portatif, pour protéger les jeunes arbres et pour l'entreposage supplémentaire du grain.



### ROSCO VOUS DONNE TOUS CES AVANTAGES:

**LATTES** de première qualité, 1 1/2" x 3/4" x 4", espacées de deux pouces. Enduites d'un préservatif rouge à base d'oxyde pour une plus longue durée.

**FIL métallique en acier**, fortement galvanisé à base de cuivre, ayant une grande résistance à la tension. Chaque fil est tordu quatre fois entre les lattes, en sens inverse à chaque deuxième rang, pour empêcher la clôture de fléchir une fois qu'elle est posée.

Exigez la Marque ROSCO — Votre garantie de toutes les qualités mentionnées!

**POTEAUX** d'acier pour la clôture à neige — choix de trois modèles: en forme de "T", à sommet rouge et en forme de "U".

Informez-vous dès maintenant auprès de votre marchand ROSCO au sujet de tous les produits ROSCO éprouvés sur la ferme. Demandez-nous votre livret gratuit indiquant les maints usages de la clôture à neige ROSCO sur la ferme.



## THE ROOFERS SUPPLY CO. LIMITED

1005 Chemin de la Canardière, Québec P.Q. 355, rue Guy, Montréal P.Q. 79, rue D., Ottawa, Ont.

### Les prêts agricoles du fédéral ont diminué

9% de moins que l'année précédente...

La Commission du prêt agricole canadien a récemment émis son vingt-deuxième rapport annuel couvrant les opérations pour l'année financière terminée le 31 mars 1951. La commission est une agence du gouvernement fédéral qui consent des prêts à long terme aux cultivateurs.

Le rapport indique une légère baisse dans les demandes de prêts durant l'année, le montant approuvé étant de \$4,722,000, ou 9% de moins que l'année précédente lorsque les demandes atteignirent le point le plus élevé en treize ans. A la fin de l'année, la garantie détenue par la commission sur les terres agricoles a augmenté d'environ \$2,000,000, donnant un total de \$28,453,000. Les collections, qui dans le passé furent bonnes, continuent d'être satisfaisantes.

La commission accorde des prêts sur première hypothèque jusqu'à concurrence de \$5,000, à un taux d'intérêt de 4 1/2%, remboursables sur une période ne dépassant pas 25 ans. La commission peut consentir d'autres avances pour porter le total des prêts à \$6,000 dans certains cas. Les prêts sont consentis pour acquitter les dettes, acheter des animaux, de l'outillage et des terres, pour ériger et améliorer les bâtiments et effectuer d'autres améliorations à la ferme.

### Récoltes de graines fourragères en 1951

Bien que la production de la plupart des graines de trèfles et de graminées dépasse la moyenne en 1951, on ne peut s'attendre à une récolte de graines fourragères aussi considérable que celle de l'an dernier, suivant les estimations provisoires de la Division des produits végétaux, à Ottawa.

L'exception la plus saillante a trait à la graine de trèfle pour laquelle on prévoit une récolte deux fois et demie plus considérable que celle de 1950. La part des provinces productrices par excellence, l'Ontario et le Québec, serait d'environ 80 pour cent de la production totale.

On ne croit pas que la récolte de graine de luzerne dépasse 60 pour cent de celle de l'an dernier. C'est en Alberta que la réduction est la plus marquée bien que le volume provenant de cette province compte encore pour 50 pour cent du total.

Encore cette année, on anticipe une abondante récolte de trèfle d'odeur, bien que légèrement inférieure à celle de 1950. La proportion en provenance des provinces de l'Ouest sera moindre alors que la part de l'Ontario sera plus élevée.

On note peu de changement dans le cas du trèfle Alaskie. Quant à la récolte de graine de mil, elle ne dépassera guère 50 pour cent du volume-record de l'an dernier. Environ 90 pour cent du mil provient du Québec et de l'Ontario alors que le reste est fourni par les Maritimes, le Manitoba et la Colombie-Britannique.

On s'attend à une récolte-record de graine de brome, tout comme l'an dernier. Les autres récoltes de graminées, la plupart cultivées dans les Prairies et le nord de la Colombie, s'établiront à un niveau de beaucoup inférieur à celui de 1950.

Le mauvais temps qui a prévalu dans l'Ouest au temps de la moisson a causé des pertes considérables de graines fourragères et en a retardé la livraison. Dans les provinces de l'est, la température s'est montrée plus favorable ou, si l'on veut, moins favorable.

### Semaine sociale à Saint-Jean en 1952

La Commission générale des Semaines sociales du Canada vient de fixer l'endroit et le sujet de la prochaine semaine. Elle aura lieu, fin septembre 1952, dans la ville de Saint-Jean (Qué.). Le sujet traité sera la sécurité sociale, sujet de grande actualité sur lequel il est opportun de faire connaître la doctrine de l'Eglise et d'en étudier les applications dans notre milieu.

## Le 5ème congrès annuel de la Fédération des Fabricants de Produits Laitiers

300 congressistes se sont réunis à Montmagny, dernièrement — Conférence prononcée par M. Pierre Labrecque

Par Henri Lacourcière, agronome

A l'occasion du cinquième congrès provincial annuel de l'industrie laitière, tenu les 27 et 28 octobre, à Montmagny, sous les auspices de la Fédération des fabricants des produits laitiers, il s'est fait de la bonne besogne. L'organisateur de ces assises, M. L.-O. Dubé, secrétaire général de la F.F.P.L., a droit à l'admiration des 300 congressistes et de leurs dames, ainsi qu'à celle des invités d'honneur, pour l'amabilité et la sûreté "diplomatiques" avec lesquelles il a vu à la réalisation du programme qui comprenait entre autres choses, le samedi, des concours d'appréciation des produits laitiers, de beurre et de fromage, un vin d'honneur offert par la ville de Montmagny, un souper du bon vieux temps, une soirée récréative, et, le dimanche, après la messe spéciale pour les congressistes, une causerie prononcée au diner par M. Pierre Labrecque, directeur du Service de l'industrie animale, ministère provincial de l'Agriculture, un forum sur les services d'assurances de la F.F.P.L., un autre sur les succédanés du beurre et les nouveaux produits composés de produits laitiers et autres ingrédients sous la direction de M. P.-E. Bégin, directeur des études, à l'École de laiterie de Saint-Hyacinthe, et enfin, le banquet de clôture, dont le conférencier d'honneur fut le R. P. Gilles Bélanger, O.P., professeur à l'Université Laval de Québec. Présenté par M. J.-Ls Bélanger, assistant inspecteur général des établissements et produits laitiers, et remercié par M. L.-P. Pariseau, gérant et administrateur de la Corporation des Produits laitiers Laurentide, de Sainte-Anne de la Pérade, le distingué orateur traita du problème de la coopération dans la province, des principes et méthodes qui en assurent le succès et exposa aux congressistes leurs devoirs envers cette puissance économique et sociale.

Au cours de ces agapes, des allocutions furent aussi prononcées par Son Honneur L.-O. Roy, maire de la ville de Montmagny; M. l'abbé Painchaud, curé de la paroisse de Saint-Thomas de Montmagny, et M. Roland Camirand, inspecteur général des établissements et produits laitiers.

#### M. PIERRE LABRECQUE

Le directeur du Service de l'industrie animale ayant tracé de façon magistrale l'histoire de l'industrie laitière, au pays du Québec et exposé ses vues de technicien au sujet de l'orientation à donner à cette industrie, reproduisons ici, les principales idées de sa causerie instructive. Rappelant que l'industrie laitière aussi vieille que le monde, débuta en notre pays avec Samuel de Champlain qui amena à Québec, les premiers animaux domestiques, M. Labrecque soutient qu'elle constitue la source de revenus la plus stable pour le cultivateur. Révélant ensuite que la première école de

beurrerie et de fromagerie fondée en 1881 à Saint-Denis de Kamouraska, grâce à l'initiative de M. E.-A. Barnard, directeur officiel de l'agriculture, précéda de neuf années, la deuxième école créée en 1890, sur le continent américain, soit à l'Université du Wisconsin, l'orateur apprend que la première écrémeuse centrifuge importée du Danemark fut introduite en 1882, dans l'École de beurrerie de Sainte-Marie de Beauport par M. S.-M. Barré. M. Labrecque signale ensuite qu'en 1892, la Société d'Industrie laitière, fondée en 1882, organisa l'École de laiterie de Saint-Hyacinthe. Parmi les facteurs qui depuis cinquante ans ont contribué au progrès de notre industrie laitière, il mentionne l'amélioration des cultures, la production plus élevée du nombre de livres de lait par vache, la centralisation des fabriques, la classification des produits laitiers, le contrôle laitier provincial et la recherche scientifique. Démontrant que la production du lait de qualité repose sur des vaches exemptes de maladies, sur la prévention de la contamination par des sources extérieures, sur la préservation de la qualité par le refroidissement approprié, le conférencier cite des statistiques concernant la situation actuelle de notre industrie laitière, fait appel à la bonne volonté des patrons pour l'améliorer et conclut ainsi: "Quant à nous, nous reconnaissons que l'industrie laitière est suffisamment importante pour lui donner le meilleur de nous-même, n'oublions pas que le travail des inspecteurs n'en est pas un exclusivement de force policière qui s'acharne à trouver des distilleries clandestines qui, dans l'occurrence, seraient des établissements laitiers. Non, c'est avant tout un travail d'enseignement technique d'éducation, d'expérimentation." Présenté par M. Antoine Desrosiers, fabricant de Ste-Flavie de Matane, M. Labrecque fut remercié par M. Samuel Parent, fabricant de Saint-Samuel de Frontenac. Le diner-causerie était sous la présidence de M. Gilles Dandenaault, vice-président général de la F.F.P.L.

### Assemblée annuelle du Cercle Saint-François

Une vingtaine d'éleveurs de bovins Canadiens ont assisté à la réunion annuelle du cercle Saint-François (comtés d'Arthabaska, Yamaska, Drummond et Nicolet), tenue en la salle paroissiale de Bécancour, le 25 courant, sous la présidence de M. Maurice Bernier. Le secrétaire, M. Jos. Hébert, qui est en même temps président général de la Société des éleveurs de chevaux Canadiens, communiqua un intéressant rapport des activités de l'année. M. Maurice Hallé, secrétaire général de l'Association des éleveurs de bovins Canadiens, exposa ensuite la situation actuelle de cette société. Il insista sur l'importance d'une sélection rigoureuse des jeunes sujets, si les éleveurs désirent développer un marché intéressant. M. Marc Leclerc, agronome, propagandiste de la race Canadienne, parla des avantages du contrôle laitier, de la sélection, de la classification et de la publicité bien dirigée en vue de populariser la race dans le Québec. Invité à prendre la parole, M. Pierre-A. Dorion, du bureau de la publicité au ministère de l'Agriculture à Québec, parla des possibilités de développer le marché de la nouvelle province de Terre-Neuve pour la vente de bovins et de chevaux Canadiens.

Il s'en suivit un intéressant forum sur des questions d'élevage et d'ordre administratif. Cette réunion se termina par l'élection des officiers pour le prochain terme et l'adoption d'une résolution à l'effet qu'une journée de "Canadiens" soit tenue à l'exposition de Trois-Rivières en 1952. MM. Maurice Bernier, Omer Pratte et Jos. Hébert, tous de Bécancour, furent maintenus à leurs postes respectifs: président, vice-président et secrétaire.



M. H. G. Harper qui vient d'être nommé vice-président du département des ventes à la compagnie Goodyear Tire & Rubber Co. Canada. Il aura pour fonction de surveiller toute l'organisation des ventes au Canada.

### Treize années de progrès continus

Le Couvoir Coopératif de St-Michel a fait un chiffre d'affaires de \$130,000 — Une des meilleures années

Le Couvoir Coopératif de Saint-Michel de Bellechasse a terminé, le 1er octobre 1951, sa treizième année d'opérations. Le chiffre treize n'a pas du tout porté malchance aux aviculteurs et aux sociétaires puisque l'entreprise a connu l'une de ses meilleures années depuis sa fondation. En effet, les ventes de poussins se sont élevées à 175,000 et celles des oeufs commerciaux à 180,000 douzaines, le tout représentant une valeur de \$130,000. L'exercice s'est soldé avec un trop-perçu net de \$2,760 réparti de la façon suivante entre les deux départements de la Coopérative: \$935 au couvoir et \$1,825 au poste de mirage. Voilà, en bref, les résultats communiqués aux membres réunis en assemblée générale annuelle, le 29 octobre.

L'assemblée s'est tenue sous la présidence de M. Félix Catellier, de LaDurantaye, président réélu de l'organisation. Un groupe imposant de membres était présent, ainsi que M. J.-R. Gauthier, agronome de Bellechasse, et Viateur Boulanger, instructeur avicole. Le bilan et le compte des opérations furent soumis aux sociétaires par M. René Piette, instructeur en coopération au Service provincial de l'Economie rurale. En l'absence de M. Jean-Charles Gagnon, secrétaire, retenu chez lui par la maladie, M. J.-B. Roy, agronome, représentant de la Coopérative avicole du Québec, agissait comme secrétaire de l'assemblée.

L'actif du couvoir de Saint-Michel, au 1er octobre, était de \$31,630, et le passif à la même date s'élevait à \$22,620. Le capital payé se montait à \$5,410 et la réserve et le trop-perçu étaient de \$3,600. De l'avis unanime des membres, le trop-perçu de l'année a été complètement versé à la réserve générale. Depuis son organisation en 1938, ce progressif couvoir a enregistré pour \$16,500 de trop-perçus annuels. Un montant de \$7,300 a été crédité en ristournes et une somme de \$5,650 a été payée en ristourne aux sociétaires.

Les sociétaires se sont déclarés satisfaits des résultats de l'année écoulée et ils entendent bien maintenir leur coopération dans la voie du progrès. Les officiers élus pour le prochain exercice sont MM. Félix Catellier, de LaDurantaye, président; Lucien Gagnon, de St-Michel, vice-président; Gérard Cardin, de St-Vallier, Marcel Asselin, de St-Charles, et Roger Martineau, de St-Michel, directeurs.

A l'issue de l'assemblée, de brèves allocutions furent prononcées par MM. J.-R. Gauthier et Viateur Boulanger. Ils félicitèrent les aviculteurs de leurs succès et formulèrent le voeu que le couvoir de St-Michel continue à étendre sa renommée, en l'appuyant sur la qualité de ses poussins et les hauts prix payés pour les oeufs commerciaux.



Avancez s'il vous plaît! Venez tout près et admirez la plus belle boîte d'oeufs jamais produite auparavant! La solution de tous vos problèmes pour emballer les oeufs est résolue par cette Boîte Amortissante à Fermeture Automatique!

Les oeufs se vendent mieux, se présentent mieux, paraissent uniformes, sont aérés et obtiennent le maximum de protection contre les coups. Ventes plus nombreuses—moins d'oeufs cassés!

Vous sauvez du temps aussi en préparant la boîte. Une seule opération mécanique facile—sans besoin de ficelle ou de papier d'emballage. La boîte demeure fermée automatiquement.

ÉCHANTILLONS ET RENSEIGNEMENTS SUR DEMANDE



**DOMINION PAPER BOX COMPANY LIMITED**  
1462 BISHOP ST. MONTREAL 25, P.Q.

Si vous croyez n'avoir pas besoin de l'U.C.C., songez que l'U.C.C. a besoin de vous...

### Adoucissant de fourrage nourrissant et économique



### LA MELASSE de canne à sucre pure

Vos animaux passeront un bon hiver même avec un fourrage grossier si vous y ajoutez une ration de Mélasse WIB de Canne à Sucre Pure. Tonique reconstituant, la Mélasse WIB donne de l'appétit en donnant un goût meilleur au fourrage grossier et ainsi réduit le coût de l'alimentation des animaux en condition parfaite.

Demandez par écrit votre copie gratuite de "Comment alimenter".

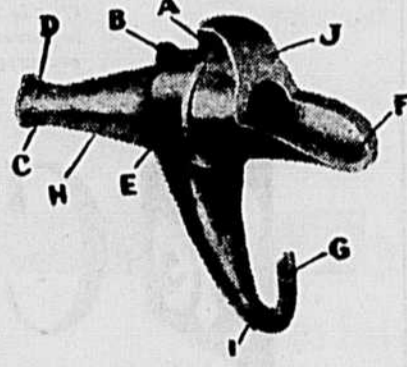
**CANADA WEST INDIES MOLASSES CO. LTD.**  
5400 L. est, rue Notre-Dame, Montréal, P.Q.

## PRODUCTEURS DE SUCRE

### Attention!

Nous pouvons vous livrer dès maintenant

le fameux chalumeau "L'HOIR" approuvé par le Ministère de l'Agriculture de Québec; chalumeau aux multiples avantages dont voici les principaux: —



- 1.—Alliage léger qui ne rouille pas.
- 2.—Parfaitement circulaire, s'ajuste facilement dans l'entaille.
- 3.—Possède deux points d'appui qui assurent sa solidité dans la plate.
- 4.—Permet d'obtenir plus d'eau qu'avec les anciens (suffisamment pour payer le coût d'achat dès la première saison).
- 5.—Donne un produit de première qualité.
- 6.—N'oxyde pas l'entaille, de sorte que celle-ci guérit très rapidement.

### COMMANDEZ MAINTENANT

Demandez notre brochure sur articles de sucrerie.

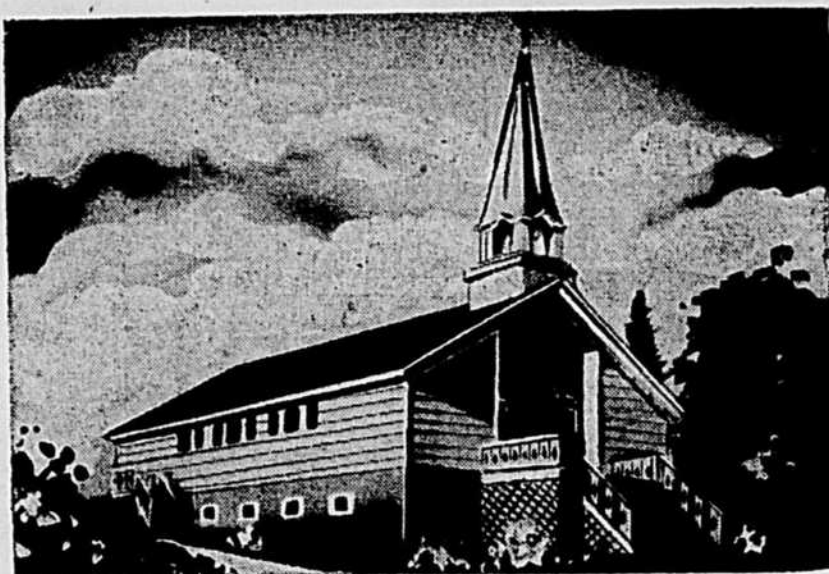
## L'HOIR INC.

B.P. 88

LEVIS, QUE.



1951



# LAC CASTOR

— Notre-Dame de Grâce —  
Comté de LABELLE



## La famille GREGOIRE

Parmi les familles de défricheurs qui demeurent au Lac Castor se trouve celle de monsieur et madame Lucien Grégoire. Monsieur Grégoire s'est classé l'an dernier troisième chez les concurrents de la médaille d'or au premier concours de l'Ordre du Mérite du Défricheur institué par l'honorable monsieur J.-D. Bégin.

*C'est le 18ième d'une série de messages publiés par le Gouvernement de la province de Québec pour encourager la colonisation dans les pays neufs.*

Grâce à l'assistance que le Ministère de la Colonisation accorde aux défricheurs, de nouveaux clochers se dressent chaque année en territoire de colonisation. Notre-Dame de Grâce (Lac Castor) est la deuxième paroisse de colonisation ouverte dans le comté de Labelle dans ces toutes dernières années. Son église, dont on voit la photo ci-dessus, fut inaugurée le 9 septembre 1951. Travaillant en corvée, les résidants ont complété la construction en neuf semaines. L'église de Val Limoges, autre colonie récente de Labelle, (nous en avons parlé antérieurement) fut inaugurée le 1er janvier 1950. Ces deux fondations sont le résultat du travail combiné de monsieur l'abbé Ernest Léonard, missionnaire-colonisateur pour le diocèse de Mont-Laurier, et du Ministère de la Colonisation.

## Le Ministère de la COLONISATION

accorde de généreux octrois aux personnes désirant devenir de véritables agriculteurs. Pour tous renseignements concernant l'établissement d'une famille sur un lot, veuillez écrire à l'adresse suivante:

Ministère de la Colonisation,  
Hôtel du Gouvernement, Québec, P.Q.



# Colonisation — OEUVRE DE VIE



Honorable J. D. BEGIN,  
Ministre de la colonisation

Honorable MAURICE DUPLESSIS,  
Premier Ministre

# HORTICULTURE



## Deux congrès de jardiniers à venir

A Charlesbourg, les 14 et 15 novembre, et à Montréal, le 26

L'assemblée annuelle de l'Association des jardiniers du Québec aura lieu à Charlesbourg, le 14 novembre et le lendemain, ce sera le congrès annuel de la Fédération des jardiniers de la province de Québec, dans la même localité. Les délibérations se feront à l'hôtel "Le Vatel".

L'assemblée du 14 sera présidée par M. Arthur Noreau, horticulteur de Neuville. Au cours d'un forum dont les animateurs seront MM. Omer Caron, pathologiste en chef, le Dr Georges Gauthier, directeur de la protection des plantes, et M. David Leblons, pathologiste, les producteurs pourront se renseigner à souhait sur les moyens de lutte contre les ennemis des plantes. Un banquet clôturera cette assemblée. L'hon. Laurent Barré sera présent. Le conférencier sera M. J.-C. Pelletier, agronome et gérant de la Coopérative de St-Pierre, I.C., qui parlera de "La pomme de l'île d'Orléans".

### LA FEDERATION

M. Adrien Moquin présidera l'assemblée du 15. Il y aura un forum dirigé conjointement par MM. Arthur Noreau et Gérard Marchand. M. J.-H. Lavoie, directeur du Service de l'horticulture, fera une revue de l'évolution de l'industrie maraîchère et des organisations horticoles professionnelles et économiques depuis vingt-cinq ans.

### A MONTREAL

Le congrès annuel de l'Association des jardiniers-maraîchers de la région de Montréal aura lieu lundi, le 26 novembre, en l'hôtel Mont-Royal, à Montréal, sous la présidence de M. Adrien Moquin. Il se terminera par le banquet annuel, à 7 h. p.m. Son Excellence Mgr Paul-Émile Léger, archevêque de Montréal, récitera le chapelet avec les jardiniers-maraîchers et leurs invités immédiatement avant le banquet.

### L'entreposage des oignons

Les oignons complètement mûrs sont ceux qui s'entreposent le mieux. La présence de feuilles aplaties et flétries est un indice de cet état. On arrache alors les oignons qu'on laisse sécher au soleil. Il faut retourner souvent les bulbes surtout après une pluie ou une période humide, et se débarrasser de tout oignon endommagé, y compris les bulbes à gros collets.

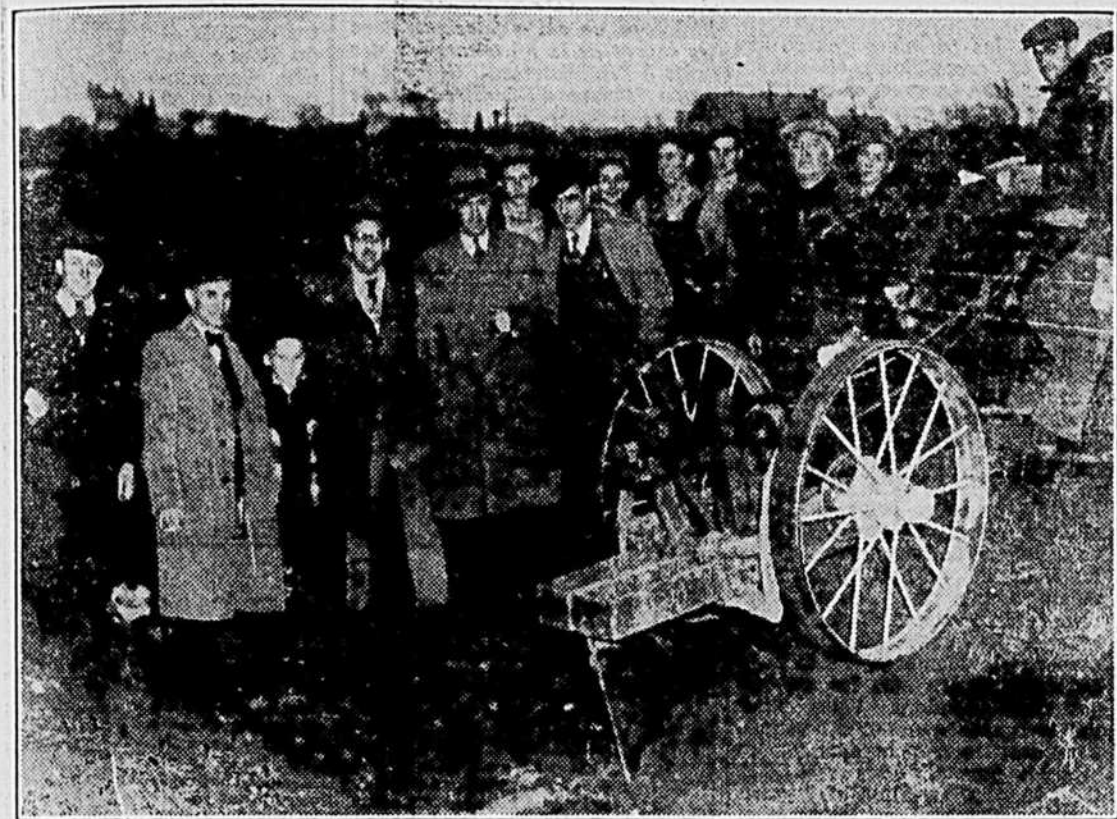


Photo prise alors que la Dominion Preserving Co. donnait une démonstration avec la charrue-fouilleuse-draineuse, un instrument aratoire destiné à améliorer les conditions d'égouttement de certains sols. Sur la photo, on reconnaît (... dans le fossé) l'agronome Yvan Ménard, et à droite, M. Gérard Ampleman, agronome de Ste-Martine, M. Gérard Giroux, de l'U.C.C., M. Fred. Trudel, de l'École de Ste-Martine, et derrière la charrue, le démonstrateur, M. T. Lemaitre. (Photo du Service de Ciné-Photographie)

## Une démonstration avec la charrue fouilleuse-draineuse à Napierville

Sous les auspices de la Dominion Preserving Co., de Laprairie, devant un groupe de cultivateurs, agronomes, représentants du Comité maraîcher de l'U.C.C. et du Service provincial de l'Horticulture

Les 23 et 24 octobre, avait lieu une démonstration d'une charrue-fouilleuse-draineuse sur la ferme de M. Armand Landry, de Napierville, la première journée, et celle de M. Isidore Bourdeau, de Saint-Remi, la dernière.

Cette démonstration, intéressante à plus d'un point de vue pour les producteurs de légumes, était organisée par la Dominion Preserving Co., Ltée. et fut donnée par son représentant, M. T. Lemaitre. Notons, en passant, que la firme Dominion Preserving est l'une de nos compagnies canadiennes-françaises de produits alimentaires qui possède actuellement une usine de congélation de fruits et légumes, à Laprairie. Cette succursale se trouve donc installée dans un des principaux centres de production dans la province où les cultivateurs-maraîchers peuvent s'assu-

rer facilement une source de revenus appréciables sur leur ferme, en fournissant ce marché situé à leur porte.

Un grand nombre de cultivateurs de la région avaient été invités à vérifier sur place les avantages de cette charrue-défonceuse du sous-sol. Les agronomes des comtés de Napierville et Châteauguay, des spécialistes en horticulture, du ministère de l'Agriculture ainsi que des représentants de l'U.C.C. étaient présents.

### La charrue-fouilleuse

Comme les lecteurs pourront le constater par la photo publiée dans cette page, la charrue-fouilleuse est un instrument aratoire dont le but est, comme son nom l'indique, de fouiller ou défoncer le sous-sol, lorsque ce dernier est durci ou

compact, afin de l'ameublir et le rendre plus perméable à l'air, la chaleur et l'eau. Le défoncement est pratiqué à une certaine profondeur variable suivant la texture du sous-sol. Le travail de cette charrue laisse le sous-sol en place, sans le ramener à la surface, contrairement à la charrue ordinaire quand on veut faire un labour plus profond qu'à l'ordinaire. Cette charrue-fouilleuse est avantageuse dans le cas des terres franches-argileuses où le sous-sol semble très glaiseux. Le travail doit se faire généralement de préférence à l'automne avant de labourer la prairie ou le chaume.

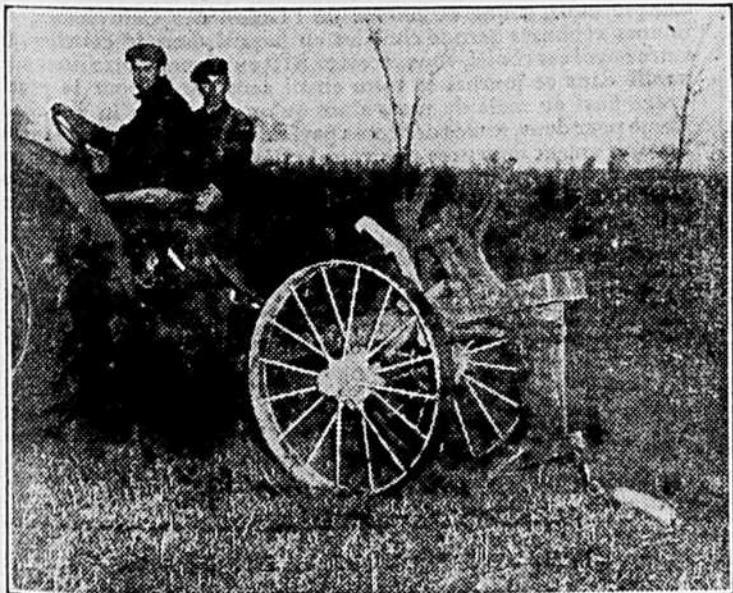
Pour améliorer l'égouttement d'un sol qui souffre d'un excès d'humidité, nous pouvons nous servir d'un accessoire mobile qui est attaché au talon de cette charrue. Cet accessoire est un petit cylindre en acier ayant la forme d'un obus et porte le nom de "taupe". Munie de cet accessoire mobile, la machine s'appelle "charrue-fouilleuse-draineuse".

Cet obus, dont le diamètre peut varier de 3 1/2" à 8 pouces, pratique dans le sous-sol une galerie analogue à celle que fait une taupe et par laquelle l'eau d'égouttement est drainée. C'est en quelque sorte un drainage souterrain sans tuyau, ayant l'avantage d'être beaucoup moins coûteux. Pour que le système fonctionne bien, il faut que le point de départ de chaque drain ou galerie soit en bordure d'un fossé, tel qu'indiqué sur la photo du haut.

Un système de drainage comme celui-ci peut durer, d'après l'expérience acquise, environ une dizaine d'années, selon les sols et les régions. L'usage de cette méthode est très répandue en Europe, notamment en France et en Angleterre.

Les avantages de l'opération culturale par la charrue-fouilleuse-draineuse peuvent se résumer comme suit: 1—Elle facilite l'égouttement du sol; 2—En enlevant l'excès d'eau dans le sol, elle permet à l'air et à la chaleur de mieux pénétrer dans la profondeur du sol et par le fait même cela contribue à intensifier la décomposition de la matière organique par la multiplication des microbes du sol; 3—Elle permet au sol de se réchauffer plus rapidement au printemps, ce qui a pour effet d'avancer le départ de la plante et en conséquence allonger la saison de végétation; 4—Le défoncement du sous-sol a encore l'avantage de faire pénétrer le système racinaire

(Suite à la page 12)



Vue de la machine au repos. Il va sans dire qu'elle doit être tirée par un puissant tracteur. On voit à droite l'organe principal de ce dispositif, qui est un coutre combiné à un soc, et qui traîne un morceau de métal en forme d'obus appelé "taupe". (Photo du Service de Ciné-Photographie)

POUR CEUX QUI SONT AU GRAND AIR...



LA LAINE MÉRINOS TURNBULLS est toujours CHAUDE!

• Ami de "l'Homme qui a Froid" depuis 1859, le Sous-Vêtement durable en laine Mérinos Turnbull's se lave facilement et permet à ceux qui travaillent à l'extérieur d'être aussi bien qu'à l'intérieur.

TOUS LES VÊTEMENTS SONT DE TAILLE NORMALE APPROUVÉE.

par les fabricants des Jumeaux Sous-Vêtements CEETEE

The C. TURNBULL CO. Ltd. GALT, CANADA

M-1F

## TÔLE GAUFREE

Galvanisée ou Aluminium

Feuilles de 6 à 15 pieds de longueur, 36 pouces de largeur couvrant 32 pouces. Estimés fournis gratuitement en nous envoyant la grandeur de la toiture, soit du faite et des chevrons. Aussi papier à couverture et à lambris. Livraison immédiate.

A. L. GONNEVILLE Mfg.

CHARENTE, Comté Saint-Maurice, Qué

Un abonnement à la "Terre de Chez Nous" ne coûte même pas quatre sous par semaine...

ROULEZ UNE CIGARETTE PARFAITE

employez **VOGUE**



le tabac à cigarettes parfait

avec le Papier à Cigarettes favori du Canada VOGUE



# VOTRE AVENIR, JEUNES RURAUX

## M. MAURICE MARLEAU EST ETABLI

M. Maurice Marleau, de St-Télesphore, comté de Soulanges, est un fils de cultivateur qui a toujours aimé la terre et voulait s'y établir, un jour, pour réaliser son idéal de vie. Par son travail assidu et ses économies, M. Marleau avait réussi à devenir propriétaire d'un emplacement et d'une maison à De Beauce. Plusieurs se seraient contentés d'une pareille situation et auraient préféré mener une petite vie bourgeoise plutôt que de chercher à s'établir sur une terre. Mais M. Marleau n'est pas de ceux-là. Il est admirablement bien

secondé par son épouse qui, comme lui, aime l'agriculture et est animée d'un remarquable esprit d'économie. Les époux Marleau ont une petite famille qui, dans quelques années, leur apportera sur la ferme une précieuse collaboration. Mais en attendant, il fallait prendre le risque de l'établissement agricole et surtout offrir de solides garanties de travail et d'esprit d'épargne; ce que n'ont pas manqué de faire les époux Marleau.

Depuis plusieurs années déjà M. Marleau voulait acheter la ter-

re voisine de celle de son père, dans la paroisse de St-Télesphore. Ce qui l'empêchait toujours de réaliser ce beau projet, c'était le manque de capital. A force de sacrifices, de travail et d'économie, il avait pu amasser suffisamment d'argent pour acquérir une maison à De Beauce; mais ce n'était pas son rêve. Toutefois, c'est cette propriété qui allait lui permettre de pousser plus loin et d'acheter la terre qu'il ambitionnait d'avoir pour s'y installer avec sa petite famille.

Après les premiers pourparlers avec le propriétaire, il décida d'emprunter un premier capital en offrant comme garantie une hypothèque sur sa maison. Cet argent lui permit de verser le paiement initial sur l'achat de sa terre, une belle terre de 90 arpents avec une solide et grande maison pour loger confortablement toute la famille Marleau. Le premier pas était donc franchi, mais il fallait pousser plus loin ces démarches. L'idée vint donc à M. Maurice Marleau d'aller frapper à la porte de la Caisse d'Etablissement de Vaudreuil-Soulanges. Comme c'est l'habitude à cette Caisse, il fut bien reçu et on lui laissa exposer

"son cas" dans les moindres détails. Après la petite enquête réglementaire sur les qualifications et la conduite de ce candidat à l'emprunt, les directeurs de la Caisse décidaient de répondre favorablement à sa demande. On lui prêta \$3.000 remboursables \$200 par année, plus les intérêts. Ajoutons que M. Marleau aurait probablement eu de grandes difficultés à obtenir le prêt agricole provincial ou fédéral, parce qu'il s'agit dans son cas d'une terre à jardinage, ce qui n'entre pas dans les cadres de la loi autorisant des prêts à l'établissement. Grâce à la jeune "Caisse d'Etablissement de Vaudreuil-Soulanges", une autre famille est établie et peut regarder l'avenir avec confiance. J.-Alphonse LAPOINTE, secrétaire, Comité d'établissement rural de l'U.C.C.

**GRATIS**  
30% en ARGENT ou de BELLES PRIMES

en vendant nos Superbes Cartes de Noël et de Bonne Année. Commandez pour \$7.50 et payez après la vente.

L'UNION DES JARDINIERS, Enreg. Dépt. "F" 5 Victoria, Lévis

## L'OPINION RURALE

Sous ce titre, nous publions les lettres adressées à la "Terre de Chez Nous" par ses abonnés et les membres de l'U.C.C. Nous laissons à chacun la liberté de ses opinions et la responsabilité de ses écrits. Comme l'espace dont nous disposons est restreint, nous prions nos correspondants d'exposer très BRIEVEMENT leurs vues.

### UNE REQUETE ADRESSEE A M. ABEL MARION

Monsieur Abel Marion, Président général, L'Union Catholique des Cultivateurs, Montréal, P.Q.

Cher monsieur le président, C'est avec confiance que je m'adresse à vous pour vous demander de venir en aide aux pomiculteurs. Vous savez, sans doute, que cette année, la récolte de pommes est bonne et que les propriétaires de vergers ont beaucoup de difficultés à avoir la main-d'œuvre dont ils ont besoin pour la cueillette de leurs pommes; que les salaires sont augmentés et pour avoir de l'aide, il faut même payer les taxis aux employés et leur faire une belle façon, ne pas les contrarier. Si vous leur donnez des conseils pour conserver les pommes intactes, ils vous demandent de les payer. Quelques-uns, même, voudraient vous en montrer. Je vous assure que c'est difficile à endurer parfois. Je suis certain que tous les pomiculteurs partagent mon avis de ce côté-là.

de la grève du tabac, les unions ont obtenu ce qu'elles désiraient et pourtant, le tabac n'est pas de première nécessité à la vie. Les représentants de l'Union trouvent moyen de leur donner raison. Si nous étions unis comme toutes les autres classes de la société, nous, les cultivateurs! Je dis que ce sont les cultivateurs qui fournissent tous les aliments nécessaires à l'être humain. Sans manger personne ne peut vivre; on peut se priver de fumer, de boire, on peut éviter les excès dans la toilette, on peut se passer d'une automobile, etc., etc., mais êtes-vous capables de vivre sans manger? Je réponds: non et pourtant ce sont les cultivateurs qui travaillent de 70 à 110 heures par semaine, et je puis prouver ce que je dis, et toujours se font conduire par tout le monde. Lorsque vous achetez, soit au magasin, soit dans une industrie, le travail est fait par des gens qui ont leur union, ce sont eux qui font le prix: "Prends-l'ou non, ça m'est égal". Ils sont indépendants, le prix est à peu près le même partout, c'est l'union qui fait la force et seuls les cultivateurs font les moutons, ils acceptent ce que l'acheteur veut bien leur donner: "Si tu ne me laisses pas ta marchandise à ce prix, dit l'acheteur, je vais en trouver ailleurs et moins cher", et le vendeur se croit obligé de céder sans se rendre compte qu'il a travaillé et qu'il a le droit de vivre comme les autres classes de la société qui, elles, font 40 heures par semaine seulement et ont des vacances payées, etc., etc.

Ce n'est pas tout. Aux marchés, nous avons d'autres inconvénients: là, ce sont les commerçants qui achètent des pommes de pomiculteurs en de mauvaises passes et payent les pommes un prix dérisoire. Ces gens viennent prendre la place des cultivateurs sur les marchés et pour faire plus d'argent, vu qu'ils ne les payent pas cher, ils viennent s'installer à côté de vous et offrent les pommes à \$0.25 moins cher le minot; la plupart des acheteurs vont à eux et nous, nous les regardons faire. Ce n'est pas plaisant pour les propriétaires de vergers qui ont tant travaillé pour produire de belles pommes et doivent les vendre un prix plus bas que le prix coûtant. Tout est plus cher, engrais chimiques, insecticides et fongicides; gaz, machinerie, main-d'œuvre, coût de la vie.

Pour le cultivateur, comme pour tout le monde, ce sont les raisons qui nous ont incités à faire signer une requête sur le Marché du Nord et je vous assure que tous les cultivateurs partagent mon avis.

Les marchés doivent être réservés aux cultivateurs qui, eux, subissent tous les risques: température variable, pluie fréquente, vent, grêle, main-d'œuvre difficile à obtenir et à prix élevé, etc., etc. Je demande à tous les cultivateurs d'appuyer ma demande en écrivant au Bureau de l'U.C.C., à Montréal. C'est en se groupant, nous, cultivateurs, et en travaillant ensemble que nous obtiendrons ce que nous avons droit d'avoir. Ce serait si facile si nous voulions tous coopérer! Voyez, lors

Si les cultivateurs s'unissaient tous, nous pourrions, nous aussi, travailler moins arduement et vivre comme du monde. L'autre soir, je soupais dans un restaurant où tous les cultivateurs du marché vont manger. Nous étions cinq à la table et il y avait près de moi un bon vieillard. Je lui ai demandé comment les choses allaient. Il m'a répondu: "Ça va bien mal, quoi donc! Et il me dit: "J'avais quatre garçons avec moi, ils m'ont laissé pour aller travailler en ville, étant donné que je ne puis pas leur donner ce qu'ils gagnent au dehors. Et maintenant, je suis seul, moi qui espérais qu'à 65 ans, je pourrais me retirer et que la place paternelle resterait à l'un de mes fils. Comme j'espère qu'ils peuvent changer d'idée un jour, je fais des sacrifices, mais je vous assure que ce n'est pas drôle, être cultivateur à mon âge et surtout quand on a mis tout dehors pour économiser pour ses vieux jours et être obligé de recommencer." Alors, je lui ai dit: "Pourquoi ne donnez-vous pas connaissance de vos troubles au représentant de

l'U.C.C., peut-être pourrait-il vous aider à résoudre votre problème, vous donner de bons conseils?" Je lui ai dit que c'était pas mal le même trouble pour tous nous autres. Si notre Union était plus forte et je dis qu'avec \$6 et un petit nombre de membres, l'U.C.C. ne peut pas rendre tous les services que nous attendons l'elle, mais j'ai confiance que notre demande à propos des commerçants sur les marchés sera réglée par l'U.C.C. C'est là pour elle une belle occasion d'encourager ses membres et d'en abonner de nouveaux.

Encore une fois, j'ai confiance que l'U.C.C. fera les démarches nécessaires auprès des dirigeants des marchés de la ville de Montréal pour obtenir ce que les cultivateurs demandent par cette présente requête.

Vous remerciant en mon nom et au nom de tous les cultivateurs.

Un membre de l'U.C.C.

## La situation des produits laitiers

Le lait occupe une place de plus en plus importante dans le régime alimentaire des principales nations du monde, souligne un communiqué du secrétariat de l'Agriculture, à Washington. Dans plusieurs des principaux pays, la consommation s'en est accrue beaucoup plus qu'aux Etats-Unis, surtout en Grande-Bretagne, en Australie et en Nouvelle-Zélande. Sauf en Autriche et en Suisse, on constate une augmentation de la production.

Le lait-nature, parce que volumineux à transporter, compte pour peu dans le commerce international. Il peut bien y avoir échange de crème entre deux pays comme le Canada et les Etats-Unis, mais le beurre, le fromage, le lait concentré et desséché forment la majeure partie des échanges internationaux. En général, on note que les nations exportatrices sont les mêmes qu'après-guerre, mais qu'il y a accroissement dans les importations.

Aux Etats-Unis, le volume de la production laitière s'est maintenu assez bien et l'on prévoit qu'elle atteindra les 120 millions de livres en 1951, soit une très légère baisse comparativement à celle de l'an dernier. Toutefois, font remarquer les économistes du secrétariat de l'Agriculture, les prix élevés des viandes animales et des récoltes-argent n'incitent guère les fermiers laitiers à accroître la production.

Les mêmes économistes soutiennent qu'à la suite de hausses de prix, les produits laitiers aux Etats-Unis sont peut-être dans une situation plus avantageuse que le porc et le bœuf sur le marché aux denrées, mais que le prix moyen des produits laitiers a été inférieur à celui des viandes pendant plusieurs années.

En dépit de prix de détail plus élevés cette année, les campagnes ont consommé jusqu'ici plus de lait et de crème que pendant la période correspondante de l'an dernier. Avec une production légèrement décroissante et une consommation croissante du lait-nature, il reste moins de lait pour la fabrication d'autres produits laitiers.

Mes pâtisseries 'MAGIC' ont toujours du succès!

**CHAUSSONS AU POULET 'MAGIC'**

Combinez et faites refroidir 1 1/4 tasse poulet cuit haché fin et 1/2 tasse sauce blanche mi-épaisse. Mélangez et tamisez 2 tasses farine à pâtisserie tamisée une fois (ou 1 1/2 tasse farine de blé dur tamisée une fois), 3 c. à thé Poudre à Pâte 'Magic', 1/2 c. à thé sel, 1 c. à soupe sucre granulé. Incorporez 3 c. à soupe shortening haché fin. Mélangez 1 oeuf battu et 1/2 tasse lait. Faites un nid dans les ingrédients secs, versez-y le liquide et mélangez légèrement avec une fourchette. Roulez la pâte à 1/4" d'épaisseur; coupez en carrés de 4". Déposez 2 c. à soupe du mélange de poulet sur chaque carré, près d'un coin. Repliez la pâte par dessus en forme de triangle. Scellez les bords en pressant avec une fourchette. Piquez le dessus. Cuisez à four vif (450°F) dans une tôle frite graissée, durant 15 min, ou jusqu'à brunissement.

**GAGNEZ UN VOYAGE GRATUIT à Rome pour Pâques!**

Gagnez un voyage pour deux toutes dépenses payées par avion ou paquebot! En plus de \$100 de prix en argent chaque mois.

**"QUEL EST LE NOM DU FAMEUX EXPLORATEUR QUI PRIT POSSESSION DU CANADA POUR LA FRANCE?"**

Participez à ce Grand Concours de LA FARINE REGAL maintenant! Ecrivez simplement la réponse, avec vos noms et adresses et le nom de votre détaillant de farine ou de moulées. Incluez le coupon ou la marque de commerce\* (ou fac-similé) de tout sac de FARINE REGAL ou de MOULEE BALANCEE ST. LAWRENCE, et adressez votre envoi à C.P. 5900, Montréal.

Chaque mois, à une assemblée de l'Union des Cultivateurs, 10 bonnes réponses seront choisies au hasard dans le courrier. Si votre envoi est choisi, vous recevrez \$10 en argent, votre nom sera publié dans ce journal et votre envoi sera gardé pour le grand tirage final du mois de mars alors qu'on décernera le Voyage à Rome pour deux, toutes dépenses payées, ou l'équivalent en argent. Envoyez autant de lettres que vous le désirez pour augmenter vos chances de gagner. Achetez votre FARINE REGAL ou votre MOULEE BALANCEE ST. LAWRENCE aujourd'hui et expédiez votre envoi.

Des résultats assurés - chaque fois - avec LA FARINE REGAL! Employez donc cette farine pour obtenir une cuisson parfaite — pour vos gâteaux, tartes, pâtisseries, biscuits, muffins et pain cuit à la maison. Rappelez-vous... pour toute cuisson avec farine, REGAL est la meilleure — car seulement la meilleure partie du grain est assez bonne pour faire la nouvelle REGAL améliorée.

**Farine REGAL**  
ST. LAWRENCE FLOUR MILLS LTD., MONTREAL  
Meuniers de La Farine Régale et des Moulées Balancées St. Lawrence

**LES GAGNANTS D'OCTOBRE DES PRIX DE \$10**

M. Raymond Thuot, St-Lin, P.Q.	M. W. Carrier, Rousseau Mills, P.Q.
M. Lucien Béliveau, St-Hubert de Spaulding, P.Q.	Mme Marcel Lévesque, Chandler, P.Q.
Mme Odilon Veilleux, Morissette Station, P.Q.	M. Gaston Meunier, Chandler, P.Q.
Mme Alice Poller, Musselville, P.Q.	M. Lionel Gagnon, St-Prime, P.Q.
Mlle Denise Cyr, Chandler, P.Q.	Mme Gérard Caron, Bureau Pelletier, P.Q.

## EN TERRE ONTARIENNE

### Ste-Anne de Prescott

Notre assemblée eut lieu le 17 octobre, sous la présidence de Mme Paul Titley. Sept fermières étaient présentes. La présidente parla du congrès qui aura lieu à Embrun.

Les deux déléguées choisies pour le congrès sont Mlle Alexina Charlebois et Mme Rhéal Lauzon.

Parmi les travaux manuels, mentionnons deux portefeuilles de cuir repoussé faits par Mme Eugène Ranger, un centre crocheté, modèle de pensées, également par Mme Ranger, une frileuse de bébé, modèle de marguerites, par Mlle Alexina Charlebois, un chapeau, par Mme Paul Titley.

Il fut décidé qu'à notre prochaine assemblée, le 21 novembre on fêterait la Sainte-Catherine à notre local.

Le prix de présence, don de Mme Rhéal Lauzon, fut gagné par Mlle Huguette Bertrand.

Huguette BERTRAND, secrétaire.

### Plantagenet

Le 12 octobre, réunion de notre cercle sous la présidence de Mme M.G. Senécal. Une vingtaine de membres y assistaient. Il y eut allocation de la présidente sur le congrès diocésain.

Le questionnaire envoyé à chaque cercle fut étudié. Il fut question de visiter les cercles de Wendover et d'Alfred durant les mois d'hiver pour apprendre comment préparer nos assemblées afin d'améliorer notre cercle.

Il fut aussi question d'inviter au moins une fois par année notre aumônier général, Mgr Croteau, et le président général.

Notre programme pour les mois d'hiver fut tracé comme suit: pour novembre, du tricot et une recette de gâteau de Noël; pour décembre, suggestion pour des cadeaux qui ne seraient pas trop dispendieux, pour enfants et grandes personnes.

Reina LEGER, secrétaire.

### Hawkesbury

Le 15 octobre, notre cercle a tenu sa réunion sous la présidence de Mme Alphonse Lacroix. On comptait une dizaine de membres.

Mme Omer Laurin fut déléguée au congrès qui a eu lieu le 23 octobre à Embrun.

Le cercle a décidé de défrayer les dépenses du voyage à Embrun.

Comme exhibit du mois, il fut proposé qu'on confectionnerait un tablier d'enfant.

A la prochaine réunion, qui sera tenue le 19 novembre, le prix de présence sera fourni par Mme J.A. Sabourin et les recettes culinaires, par Monique Diotte.

Monique DIOTTE, secrétaire.



par Marie de L'Épée

Une analyse sommaire de votre caractère par votre écriture sera publiée dans ce Journal si vous joignez un montant de CINQUANTE SOUS à une page de votre composition sur papier non rayé, à Marie de l'Épée, "La Terre de Chez Nous", 515, avenue Viger, Montréal, 21, P.Q.

Ceux qui désireraient une analyse personnelle et plus détaillée n'auront qu'à inclure la somme d'UN DOLLAR à leur lettre; dans ce cas la graphologie répondra directement à l'adresse de l'envoyeur.

T.G. (de I.C.) — J'espère que vous vous reconnaîtrez, car je ne sais pas si le crochet en avant de vos initiales doit être pris pour un "I". — Vous êtes une personne décidée et convaincue, cherchant à améliorer sa situation le plus possible dans le but de réaliser vos ambitions et de vous conserver l'estime et l'approbation qui vous sont nécessaires pour continuer vos activités. Vous avez reçu une éducation solide dans laquelle vous avez su développer spécialement la réflexion naturelle, le désir et le besoin de vous sentir utile et de l'être. On peut compter sur vo-



Bulletin officiel de l'Union catholique des Fermières

## Les mendiants de Dieu

*Je sais, Madame, qu'on ne fait pas vainement appel à votre charité. Je sais que votre noble exemple trouve chez vos filles de ferventes imitatrices. Vous vous émouvez à la pensée de ceux qui souffrent et la compassion attendrit vos âmes. Ces sentiments vous sont naturels et vous honorent. Mais vous leur donnez une valeur éternelle en les greffant sur le suprême commandement de la religion du Christ. Il ne sera donc pas inutile que je vous parle ici des mendiants de Dieu.*

*Peut-être aurez-vous compris que cette expression signifiait tous ceux qui, d'aventure, recourent à votre générosité. Vous auriez raison, car elle peut être entendue en ce sens. Je lui donne, cependant ici, un sens plus haut. Il n'est pas question des pauvres qui quêtent le pain ou le vêtement. Il est question des pauvres de novembre: des âmes du purgatoire. Ce sont vraiment des mendiants de Dieu en ce sens qu'elles vous supplient de les tirer des flammes du purgatoire pour leur donner le suprême bonheur qui est la vision de Dieu. Votre charité peut accomplir ce prodige. Je vous parle sans image et sans éloquence: j'exprime simplement les réalités de votre foi.*

*L'Evangile dit que, pour gagner le royaume des cieux, il faut savoir ressembler aux tout petits enfants. Il faut avoir leur candeur, leur innocence, leur simplicité, leur confiance spontanée, leur abandon. Il faut aller à Dieu sans détour et sans fausse recherche. En cette science, seule valable, les derniers deviennent facilement les premiers. Il y a des mystères dans la religion, mais il n'en faut pas mettre où il n'y en a pas. Quand le petit catéchisme parle de l'Eglise triomphante, de l'Eglise souffrante et de l'Eglise militante, voilà qui est facile à comprendre. L'Eglise triomphante, ce sont les saints; l'Eglise souffrante, ce sont les âmes du purgatoire; l'Eglise militante, ce sont*

*tous les fidèles vivant en ce monde. Les trois Eglises sont unies chaque jour au sacrifice de la messe qui honore les saints et qui offre pour les trépassés et les vivants les mérites infinis du Sauveur et de l'Hostie. En novembre, cependant, l'Eglise rappelle avec plus d'instance la charité que ses élèves vivants doivent aux âmes du purgatoire.*

*Les âmes du purgatoire sont des mendiants: elles vous supplient de leur donner Dieu. A vous qui croyez totalement et simplement, cela est possible. Telle est notre foi: nous croyons que les âmes du purgatoire, tout en étant à jamais assurées de leur salut, expient les fautes vénielles et les autres peines dues au péché. Elles ne peuvent plus mériter pour elles-mêmes. Mais, en vertu du dogme de la communion des saints que vous confessez tous les jours en récitant le Credo, vous pouvez mériter à leur place et hâter leur envol vers Dieu et ses anges. C'est pourquoi la liturgie met sur leurs lèvres la plainte si touchante du livre de Job: "Ayez pitié de moi, vous du moins qui êtes mes amis!"*

*En novembre, nos ancêtres faisaient la criée pour les âmes. Cette tradition de charité collective n'est pas éteinte, mais languit. Tant mieux là où elle survit. A ce temps de l'année, l'Eglise militante prête une voix à l'Eglise souffrante; on vous demande la plus insigne des charités. Ayez pitié en novembre de la foule immense des trépassés, de ceux qui vous ont précédés marqués du signe de la foi. Il y a, parmi eux, des parents, des amis, des connaissances; mais plus impérieuses encore sont l'authentique fraternité chrétienne et la commune adoption divine. Comme toujours vous laisserez parler votre cœur et, par l'aumône ou par la prière, vous donnerez le ciel aux bien-aimés mendiants de l'éternité.*

Jacqueline SAINT-YVES

tre générosité et votre franchise, votre fidélité et votre largeur de vues. Vous savez observer et bénéficier de l'expérience des autres.

**SHEAFFER'S** — Vous agissez avec beaucoup de naturel et de générosité dans vos procédés. Vous êtes logique, vous travaillez avec méthode, vous avez conscience de vos devoirs auxquels vous vous soumettez avec un bel esprit de coopération. D'une grande discrétion, vous pensez avant de parler et d'agir et vous considérez d'une façon pratique vos intérêts personnels. Votre éducation de premier choix vous permet d'agir avec tact et discernement. L'habitude de côtoyer les gens vous permet de vous sentir à l'aise et sagement, sans vous imposer toutefois. Vous vous soumettez avec facilité aux exigences générales de la vie que vous acceptez avec une belle largeur de vues.

**JOSAPHAT** — Vous aimez par-dessus tout à parler et à vous sentir écouté. Vous cherchez à convaincre, vous êtes minutieux et vous attachez aux très petits détails avec une grande persistance. Etes-vous bon vendeur? Je le crois. Vous avez certainement fait des études assez approfondies et vous continuez à vous intéresser aux choses intellectuelles et même aux arts en général. Je peux même ajouter que tout vous intéresse et que l'annui ne doit pas faire long séjour chez vous s'il ose essayer de vous froier quelquefois. Tout respire la bonne humeur et l'entrain qui se tient toujours en forme envers et contre tous. Votre énergie est débordante.

**SUZETTE DE RIM** — Petite personne à l'allure impeccable qui donne l'impression d'être tirée à quatre épingles, de mesurer tout

avec exactitude, d'avoir peur de dévier d'une ligne. La tension qu'elle exerce ne semble pas exagérée cependant, mais plutôt devenue une seconde nature. Elle veut que tout soit ainsi parfait en elle et autour d'elle mais ne se soucie aucunement de ce qu'en pensent et disent les autres, car

elle est très indépendante d'idées et de mouvements. Elle vit de plus une vie intérieure qui pourrait lui faire oublier le boire et le manger et je la place plutôt dans un ordre religieux où elle doit aimer la discipline et s'y plier assez facilement.

MARIE DE L'ÉPÉE

## L'enfantement sans douleur

Cela est-il permis par l'Eglise?

L'accouchement sans douleur n'est pas interdit par l'Eglise, écrit l'Osservatore Romano della Domenica, en réponse à des questions qui lui ont été posées à ce sujet par des lecteurs. L'hebdomadaire catholique, citant l'avis de personnalités religieuses, estime que l'on ne peut pas interpréter les paroles de la Genèse sur l'enfantement de façon à interdire toute atténuation des douleurs de la femme en couches, pas plus qu'il n'est interdit à l'homme de rendre le travail moins pénible par l'emploi d'animaux ou de machines. L'Osservatore Romano cite, d'ailleurs, à ce sujet, les paroles que prononça le pape Pie XII en recevant les gynécologues, de "s'efforcer d'atténuer les douleurs de l'enfantement sans mettre en danger la santé de la mère ou de l'enfant et sans porter atteinte au sentiment de tendresse maternelle pour le nouveau-né".

## Une amitié merveilleuse

des relations saines, agréables, instructives partout dans le monde. Demandez renseignements gratuits au Club "Amis du Courrier", 29, ave Luxembourg, SOUMAGNE, Belgique.

Si vous croyez n'avoir pas besoin de l'U.C.F., songez que l'U.C.F. a besoin de vous...

## Dans l'intérêt de votre enfant

Rappelez-vous ceci au sujet des laxatifs!

Ex-Lax est très efficace—mais son action est douce. Il agit sans affaiblir et sans créer de malaise. Après l'avoir employé, votre enfant ne sera aucunement incommodé.

— il n'est pas trop fort!

Ex-Lax peut être pris en toute confiance. Il goûte le chocolat fin et produit invariablement l'effet désiré.

— il n'est pas trop doux!

Ex-Lax ignore les extrêmes. Il agit sans violence—mais avec efficacité. En d'autres mots, Ex-Lax tient

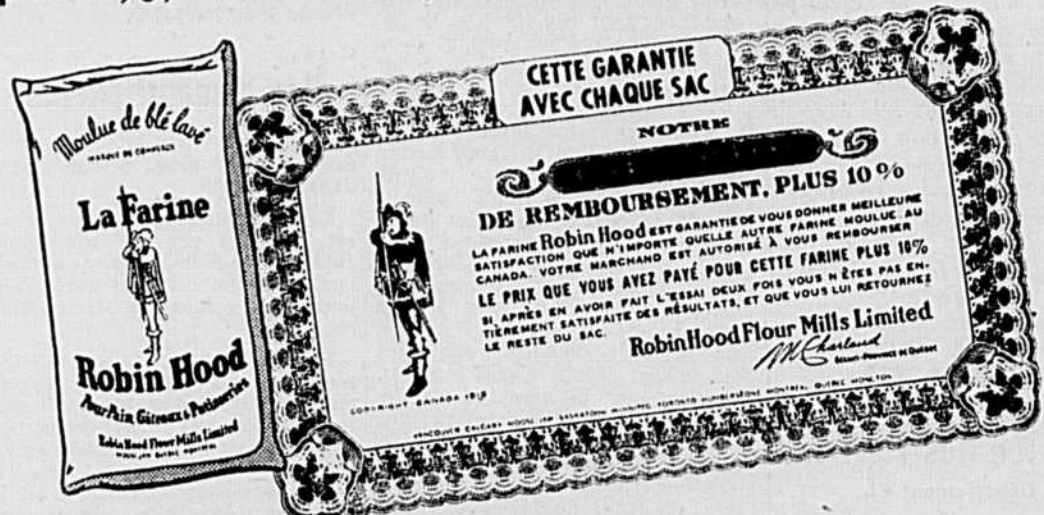
— la juste milieu!

**EX-LAX**

Le laxatif chocolat  
Seulement 15¢ et 35¢

## TOUJOURS LA MEILLEURE

Une seule farine vous garantit le remboursement de votre argent, plus 10%, si vous n'êtes pas entièrement satisfaite!



## La Farine Robin Hood

**PATRONS**  
par "L'ELEGANTE"



7067

PATRON No T-7067

Nous vous offrons un gentil modèle de robe sport qui occupe une place de choix dans toute garde-robe qui se respecte.

Le corsage, à épaule tombante, est bien en vogue cette année. Il est ici accompagné d'un collet à pointes si seyant.

Une large ceinture enserre la taille ajustée par les deux pinces ordinaires.

Un pli creux garnit le centre de la jupe. Deux grandes poches entourent les hanches.

Un 14 ans requiert 3 verges et 3/8, si vous utilisez du tissu de 54 pouces de largeur.

Grandeurs offertes : 12, 14, 16, 18 et 20 ans.

Prix : \$0.35 (taxe incluse). Les instructions sont en français.

**A NOTER AVEC SOIN**

Les patrons achetés ne sont pas échangeables et, à moins d'erreur ou de défaut grave, il est inutile de les retourner à nos bureaux. Cette stricte condition ne souffre pas d'exception. Les timbres-poste, les timbres d'accise ne sont pas acceptés en paiement de ces patrons. Prière d'effectuer le paiement en bons de poste ou en timbres-BONS DE POSTE qu'il ne faut pas confondre avec les timbres-postes. PAS DE C.O.D. Vu les conditions commerciales actuelles, il peut arriver qu'un certain délai s'écoule avant la réception du patron commandé.

ADRESSEZ TOUJOURS  
TOUTES VOS  
COMMANDES AU

**Service des Patrons**

Département EL.

**LA TERRE DE CHEZ NOUS**

515, avenue VIGER

MONTREAL



**JEU DE DAMES** — Pull-Over pour dame — Patron A-2 — Sur réception de \$0.10, nous vous ferons parvenir la description complète en français de ce magnifique patron de tricot. Ecrivez à La Terre de Chez Nous, 515, avenue Viger, Montréal, en indiquant le no. du patron.

**L'enseignement ménager à Chicoutimi**

Par Henri Lacoursière, agronome

"Vous ferez prospérer le foyer si vous êtes des ménagères accomplies et des épouses parfaites". Ainsi parlait Mgr O. Simard, supérieur du Séminaire de Chicoutimi, aux jeunes filles du Royaume du Saguenay et du Lac St-Jean ayant suivi, durant l'été, les cours d'enseignement ménager et agricole à l'École d'agriculture de Chicoutimi. La distribution des prix précédée la veille d'une exposition magnifique de travaux de couture, de tissage et d'art culinaire exécutés par les élèves, et d'une soirée récréative à laquelle assistaient un grand nombre d'anciens et d'anciennes, eut lieu dans la salle académique le 28 septembre. Plusieurs parents étaient présents. Des allocutions furent prononcées par Mgr Simard et par M. Jean-Paul Lettre, chef de la Division des Ecoles d'agriculture. M. Lettre représentait l'hon. Laurent Barré, ministre de l'Agriculture.

Ayant, dans l'avant-midi, fait la lecture des notes aux jeunes filles, Mgr Simard ajouta : "Vous nous avez confié vos enfants, en nous demandant de les rendre meilleures. Nous avons réussi". Le foyer est la meilleure usine où se fabriquent les hommes et les femmes de caractère. L'école primaire et l'école d'agriculture, ajouta-t-il, sont aussi d'excellents endroits où les jeunes peuvent compléter leur formation. Ainsi en est-il de l'Eglise où l'on inculque aux jeunes les principes moraux pour marcher dans le chemin de l'honneur et du devoir. Après avoir donné des conseils aux jeunes filles pour réussir dans la vie, le distingué orateur conclut comme nous l'avons signalé au début de ce reportage.

M. Lettre salua d'abord le retour à la santé de M. l'abbé Lorenzo Angers qui, selon le mot de Mgr Simard, "a pratiqué l'apostolat de la chaise longue et de la souffrance", et rend ensuite hommage aux autorités du Séminaire de Chicoutimi qui fournissent à l'École d'agriculture des prêtres dévoués et compétents; il remercia aussi les bonnes religieuses qui se sont dévouées sans compter. Insistant sur la nécessité de l'éducation familiale, l'orateur dit : "Quand la famille n'est pas là, c'est un peu la fondation qui manque. Si cette base (la famille) existe, il est facile de développer chez nos garçons et filles les talents et vertus déposés dans leur cœur par la Providence".

L'orateur exhorta aussi les demoiselles à continuer de se per-

fectionner et à ne pas mettre au rancart les bonnes habitudes contractées à l'école. "Pratiquez la charité, dit-il, en aidant vos parents, vos frères et soeurs, vos concitoyennes. Bien plus, collaborez activement, avec tout ce que vous savez, aux organisations religieuses et sociales de votre paroisse." Faisant ensuite un parallèle entre la vie du cultivateur et celle de l'ouvrier, M. Lettre encouragea les demoiselles à épouser un cultivateur, ce qui constitue non pas une déchéance, mais au contraire, un état de vie honorable et infiniment supérieur. Proclamant que l'École d'agriculture de Chicoutimi existe pour l'éducation de la jeunesse rurale de la région, il demanda aux parents de s'en faire les propagandistes intelligents en y envoyant leurs enfants. Pour conclure, M. Lettre dit aux demoiselles : "Je vous souhaite tout le bonheur possible et beaucoup de succès dans la vie. N'oubliez pas tous les bons enseignements que vous avez reçus à l'École et faites-en profiter les vôtres".

Outre les personnes déjà mentionnées, on remarquait dans l'assistance, les 21 diplômées, les 48 élèves de première année, M. l'abbé Lucien Tremblay, assistant-directeur, M. Jean Colpron, agronome-professeur, et son épouse, M. F.-X. Boudreau, agronome-professeur, M. Gustave Prince, agronome-professeur et régisseur des fermes du Séminaire, M. Jean Gagnon, agronome du comté, et M. Robert Charbonneau, professeur à l'École d'agriculture.

**Une démonstration...**

(Suite de la page 9)

des plantes plus profondément dans le sol.

La charrue-fouilleuse-draineuse est fabriquée par la compagnie John Deere-Killefer-Plow, à Welland, Ontario. On peut aussi l'obtenir de la compagnie Massey-Harris.

Si des lecteurs étaient intéressés à obtenir des détails supplémentaires sur les avantages de cette charrue, ils sont priés de s'adresser au Comité maraîcher de l'U.C.C., 515, avenue Viger, à Montréal, ou encore écrire à M. T. Lemaitre, Dominion Preserving Compagnie, Limitée, à Laprairie, ou encore au Service provincial de l'Horticulture.

G. GIROUX, agronome, Comité Maraîcher de l'U.C.C.

**PATRONS**

par ANNE ADAMS



4694  
S-14-16  
M-18-20  
L-40-42



4672  
10-20

PATRON No 4694

En un seul patron, vous pouvez confectionner quatre jolis tabliers différents. Confectionnez-les tous pour offrir en cadeau, le Premier de l'An, à la personne qui vous recevra durant les vacances des fêtes et pour vous-même. Ces tabliers sont très économiques et vous pouvez même utiliser des retailles pour les garnitures contrastantes.

Grandeurs offertes : petite, 14-16; moyenne, 18-20; grande, 40-42.

Prix : \$0.40 (taxe incluse). Les instructions sont en anglais seulement. Prière de commander avant un mois.

PATRON No 4672

Cette jolie robe vous avantagera beaucoup. La jupe a beaucoup d'ampleur, des plis profonds; elle souligne la taille et rend votre démarche gracieuse.

Grandeurs offertes : 10, 12, 14, 16, 18 et 20 ans.

Prix : \$0.40 (taxe incluse). Les instructions sont en anglais seulement. Prière de commander avant un mois.

PATRON No 4850

La petite maman sera ravie de recevoir un trousseau complet pour sa jolie poupée. Le patron comprend 8 vêtements. La grand-maman sera heureuse de travailler au trousseau de sa petite-fille et la petite mère pourra même s'habituer à coudre, si vous lui confiez les tâches faciles.

Les vêtements habilleront des poupées mesurant 14, 16, 18, 20 et 22 pouces de longueur.

Prix : \$0.40 (taxe incluse). Les instructions sont en anglais seulement. Prière de commander avant un mois.



4850 FOR DOLL 14"-22"

**A NOTER AVEC SOIN** — Les patrons achetés ne sont pas échangeables et, à moins d'erreur ou de défaut grave, il est inutile de les retourner à nos bureaux. Cette stricte condition ne souffre pas d'exception. Les timbres-poste, les timbres d'accise et autres effets non négociables ne sont pas acceptés en paiement de ces patrons. Prière d'effectuer le paiement en bons de poste ou en timbres BONS-DE-POSTE qu'il ne faut pas confondre avec les timbres-poste. PAS DE C.O.D. Vu les conditions commerciales actuelles, il peut arriver qu'un certain délai s'écoule avant que vous ne receviez le patron commandé.

ADRESSEZ TOUJOURS TOUTES VOS COMMANDES AU

**Service des patrons**

**LA TERRE DE CHEZ NOUS**

515, avenue Viger

Montréal. (24)

# PATRONS

par ALICE BROOKS



7301

## PATRON No 7301

Tout ce qu'il y a de plus nouveau! Brodez cette belle d'autrefois, garnissez la jupe de broderie faite ainsi que le contour des taies d'oreillers et du faux-drap. Vous aurez le tout bel ensemble de lit qui soit. Ce serait un très joli cadeau à offrir à la mariée du temps des fêtes.

Le patron comprend des motifs: l'un de 7 1/2 x 20 1/2 pouces et deux autres motifs de 5 1/2 x 15 pouces.

Prix: \$0.30 (taxe incluse). Les instructions sont en anglais seulement. Prière de commander avant un mois.

## PATRON No 7136

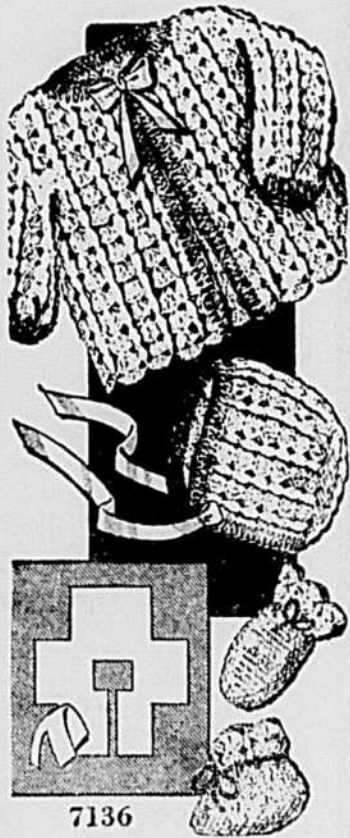
Un petit bébé est attendu dans votre famille? Une amie sera maman bientôt? Crochetez ce bel ensemble pour le tout petit que vous attendez ou offrez-le à l'amie, heureuse maman de demain.

Prix: \$0.30 (taxe incluse). Les instructions sont en anglais seulement. Prière de commander avant un mois.

## PATRON No 7150

Il est facile de faire une peinture à l'aiguille, si vous suivez les instructions de ce patron. Ces jolies scènes sont toujours très aimées et ornent favorablement le foyer.

Prix: \$0.30 (taxe incluse). Les instructions sont en anglais seulement. Prière de commander avant un mois.



7136



7150

**A NOTER AVEC SOIN** — Les patrons achetés ne sont pas échangeables et, à moins d'erreur ou de défaut grave, il est inutile de les retourner à nos bureaux. Cette stricte condition ne souffre pas d'exception. Les timbres-poste, les timbres d'accise et autres effets non négociables ne sont pas acceptés en paiement de ces patrons. Prière d'effectuer le paiement en bons de poste ou en timbres BONS-DE-POSTE qu'il ne faut pas confondre avec les timbres-poste. PAS DE C.O.D. Vu les conditions commerciales actuelles, il peut arriver qu'un certain délai s'écoule avant que vous ne receviez le patron commandé

ADRESSEZ TOUJOURS TOUTES VOS COMMANDES AU

## Service des Patrons LA TERRE DE CHEZ NOUS

515, avenue VIGER

MONTRÉAL

### LE COURRIER DE LA "TERRE DE CHEZ NOUS"

## RENSEIGNEMENTS CONSEILS et SOLUTIONS CONFIDENCES

Directrice: Marie-Luce

"La Terre de Chez Nous" répond ici aux demandes de renseignements et de conseils qui lui sont adressés par ses abonnés. Avec sagesse et prudence, la directrice de cette rubrique s'efforce de résoudre les problèmes familiaux, moraux, domestiques, sentimentaux ou autres qui lui sont soumis. La discrétion est parfaitement gardée. On peut donc écrire en toute confiance: LE COURRIER DE LA TERRE DE CHEZ NOUS, 515, avenue Viger, Montréal (24), P.Q.

**Fleur du mois de mai.** — Vous avez très bien agi, et je vous en félicite. Il serait à souhaiter que toutes les jeunes filles agissent comme vous et contribuent à préserver la jeunesse masculine contre elle-même et à la garder honnête. Votre conduite vous attirera l'estime et quand vous serez d'âge à vous marier, vous serez recherchée par des jeunes gens pour qui la pureté d'une jeune fille est l'un des plus grands charmes. — **Idola** signifie parfaite; **Cyrille**, petit seigneur; **Léo**, lion; **Aline**, aiguille; **Laurenç**, couvert de lauriers; **Gemma**, pierre précieuse; **Anne**, bienfaisante; **Marie**, princesse de la mer; **Yvon**, actif.

**Q.** — J'ai 16 ans et j'aime un jeune homme de 23 ans. Il est estimé de ma mère et de mes soeurs, mais non de mon père qui désirerait que j'épouse un médecin, un avocat, etc. Je ne sors pas souvent, car cela me fait mal au coeur de rencontrer mon ami. Conseillez-moi.

**Brunette aux yeux bleus**  
**R.** — Votre père, sans doute, n'a pas songé à tous les sacrifices qui attendent une femme de médecin dont le mari appartient à tout le monde, jour et nuit, avant d'être à elle; d'avocat, dont la vie matérielle est souvent précaire parce que les honoraires sont peut-être mal payés, etc. De plus, quitter le milieu où l'on a été élevé entraîne toujours des inconvénients, très cruels, parfois. Si le jeune homme que vous aimez est approuvé de votre mère, c'est qu'il possède de bonnes qualités. Ne vous privez donc pas de le rencontrer, expliquez-lui que l'assentiment de votre père n'est pas encore obtenu, mais que vous espérez en l'avenir. La persévérance, la bonne conduite, la loyauté, vous vaudront un jour le bonheur que vous mériterez.

**Q.** — J'ai été fréquentée durant un an et demi par un garçon de ma paroisse qui est parti pour aller dans une ville ontarienne. J'ai correspondu avec lui jusqu'à son retour. Après de courtes vacances, il est reparti et ne m'a plus écrit. Que ferai-je quand il reviendra?

**Gaspéenne aux yeux bleus**  
**R.** — Ou ce jeune homme est intéressé par une autre jeune fille là-bas, qu'il épousera un jour, ou il est fasciné temporairement par une jeune fille qui a plus d'attraits extérieurs, mais n'a pas le même fond de vertus que vous, et il le reconnaîtra un jour pour vous revenir définitivement. Je ne sais donc quoi vous conseiller. Si vous l'aimez, vous pouvez accepter de sortir avec lui, et lui prouver que votre compagnie en vaut bien une autre. C'est en usant de tact et de diplomatie que vous parviendrez à connaître ses sentiments. Des jeunes gens qui voyagent ont souvent plus d'une amie. Ils épousent finalement celle qui a su leur plaire davantage. Restez sage, et, comme vous n'êtes pas fiancée, ne dédaignez pas de recevoir d'autres prétendants, car vous avez le droit de choisir vous aussi.

**Q.** — Les costumes sont-ils foncés ou pâles et la jupe est-elle étroite?

**Qui a hâte de savoir.**  
**R.** — Les costumes sont généralement pâles l'été et foncés l'automne. Ainsi, le gris fer, le bronze sont actuellement en vogue, ainsi que le noir. Les jupes sont élargies dans le bas par des plis creux, solitaires ou groupés. Les jaquettes ont rarement une ceinture. Une jeune fille de 17 ans qui mesure 5 pi et 1 po. pèse environ 114 livres.

**Q.** — Peut-on envoyer des cartes de souhaits aux religieuses de votre paroisse?

**Claire B.**  
**R.** — Certainement, et ce sera un encouragement apprécié pour l'oeuvre que ces religieuses poursuivent dans votre milieu.

**Q.** — Suis-je tenue de faire un cadeau aux fêtes, à mon ami qui a 16 ans? J'en ai 15 et j'ai déjà fait plusieurs cadeaux coûteux.

**Qui veut bien faire les choses.**  
**R.** — Une jeune fille ne fait généralement pas de cadeau à son ami. Seulement, on note une tendance contraire de nos jours et quoiqu'elle ne soit pas à encourager, elle a peut-être des chances de s'établir. Si vous croyez que votre ami doit être déçu de ne rien recevoir, offrez-lui quel que chose que vous aurez fait de vos mains, ou un beau livre qui convienne à un jeune homme. Seulement, je le répète, vous feriez mieux de ne rien offrir, si ce n'est pas contre la coutume de votre milieu. — Une jeune fille de 15 ans qui mesure 5 pi. et 3 po pèse environ 120 livres.  
**Petite Lucie.** — Vous ne prenez pas l'initiative d'envoyer une carte à votre ami, mais vous répondez à celle qu'il vous envoie — Une jeune fille de 19 ans qui mesure 5 pi. 2 po. pèse environ 117 livres.

**Q.** — Mon ami a l'intention de m'amener dans sa paroisse pour me faire connaître sa famille. Suis-je tenue d'apporter un petit présent à sa mère?

**D.R.D.J.**  
**R.** — Non, vous n'êtes pas tenue d'apporter un cadeau. Vous le ferez plus tard, si vous avez l'occasion d'aller passer une fin de semaine ou plus d'un jour auprès de sa mère. Pour l'instant, ces gens ne feront que vous rendre les politesses que vous avez eues pour leur fils. — Lorsque les membres de sa famille vous seront présentés, vous exprimerez votre plaisir de les connaître en tâchant de varier la formule pour chacun, i.e. en répétant une chose agréable que vous aurez entendue sur leur compte, etc. — Votre soeur causera avec la mère de votre ami, ses soeurs, s'intéressera aux jeunes enfants, etc. — Je vous remercie de votre appréciation et je suis heureuse de vous avoir rendu service.

**Qui aime le métier de cultivateur.** — Lorsqu'une jeune fille rencontre un homme qu'elle connaît, jeune ou vieux, c'est elle qui salue la première. — Le collier de perles, les boucles d'oreilles en pierreries se portent avec la robe de soirée. Donc si vous êtes jugée capable de participer à une fête, vous avez le privilège de vous habiller et de vous parer en conséquence. Pour le rouge à lèvres, suivez la coutume de votre milieu et les avis de votre mère. Une très jeune fille a souvent les lèvres naturellement d'un beau rouge, et le rouge à lèvres est fait pour remédier à la décoloration apportée par l'âge. A l'hiver, la mode est toujours aux cheveux plus longs qu'à l'été. Le blanc accompagne bien les couleurs mentionnées. — Le vert est le symbole de l'espérance; le jaune, de la noblesse et de la splendeur; le rouge, de l'amour, du zèle, de l'ardeur, de la colère; le violet, de la constance, de la pénitence. — **Elie** signifie seigneur; **Elise**, Dieu est le salut de la maison; **Marius**, maritime; **Adèle**, noble, élevée; **Gertrude**, vierge guerrière; **Carmelle** est un nom dérivé d'une montagne où la Vierge apparut à saint Simon Stock, et située en Palestine; **Honoré**, digne d'honneur; **Solange**, ange unique; **Eloi**, choisi, élu; **Angéline**, messagère, reine, souveraine. — Je vous remercie pour vos encourageantes paroles.

## COMBAT L'INDIGESTION ET LA CONSTIPATION

Combattez la constipation et l'indigestion! FRUIT-A-TIVES a fait ses preuves dans des milliers de cas. Les FRUIT-A-TIVES sont composés de fruits et de plantes.



10 SECONDES PAR SEMAINE AVEC LA LESSIVE GILLETT

ET VOS PRIVÉS SONT TOUJOURS PROPRES ET FRAIS

saupoudrez-y une demi-tasse de Gillett par semaine. Cela prend 10 secondes et quel résultat! Le contenu est complètement détruit, et les odeurs chassées. Vos privés seront propres, frais, hygiéniques pour moins de 5¢ par semaine!

Avec la lessive Gillett, vous faites du savon à moins de 1¢ la briquette! Format ordinaire et nouvelle boîte économique de 5 livres.



**CONSTIPE? Irrégulier? Sans entrain?**

Chacun est ennuyé par le ralentissement du système digestif. Quand ceci vous arrivera ou encore mieux avant que ça ne vous arrive, demandez à votre pharmacien les TABLETTES RIVAL HERB. Une aide à la nature, sûre, douce, efficace. Procurez-vous le format économique de famille, 100 pour seulement 11¢, chez votre pharmacien préféré ou envoyez sans retard 11¢ à The Rival Herb Co. Dept. D, 308 Murray Bldg., Windsor, Ont.

**Contre les mauvaises toux préparez cet excellent remède chez vous**

Vous serez agréablement surpris lorsque vous préparerez cette simple mixture et l'essalerez contre une mauvaise toux; elle se prépare facilement et ne coûte qu'une bagatelle, mais on peut compter sur elle pour obtenir un soulagement prompt.

Faites un sirop en agitant 2 tasses de sucre granulé et 1 tasse d'eau pendant quelques instants jusqu'à dissolution. Pas besoin de cuisson. (On peut remplacer le sucre par du sirop de maïs ou du miel).

Procurez-vous une bouteille de 2 1/4 onces de Pinex à n'importe quelle pharmacie, versez dans une bouteille de 16 onces et remplissez de votre sirop de sucre. Cette solution de 16 onces préparée ainsi vous donnera quatre fois autant de médicament pour votre argent et elle est très efficace contre la toux. Elle se conserve parfaitement et à bon goût.

Cette excellente préparation a un triple effet: Elle adoucit les membranes enflammées, aide à détacher le phlegme et à dégager les voies respiratoires, rendant ainsi la respiration plus facile.

Pinex est un composé spécial d'ingrédients recommandés sous forme de concentré, comme édulcorants des toux d'hiver. Argent remis si l'on n'est pas entièrement satisfait.

**VOUS TROUVEREZ PLUS PRATIQUÉ DE VOUS PROCURER LE PINEX PRÉPARÉ, PRÊT À SERVIR.**

# L'Union Catholique des Fermières

## Congrès diocésain de Mont-Laurier à Nominique

Par une délicatesse des autorités municipales, le drapeau fleurdelisé flotte au grand mât et se joue aux rayons d'un soleil radieux, en signe de cordiale bienvenue aux distingués délégués et aux quelque trois cents congressistes qui se sont réunis le 20 septembre dernier à Nominique, où avait lieu le congrès diocésain de l'U.C.F. du diocèse de Mont-Laurier.

Le premier contact se fait dans l'église paroissiale où nous prions Dieu de bénir nos demandes. La messe est célébrée par M. l'aumônier diocésain, M. l'abbé Ernest Léonard. Sous les doigts habiles de M. le curé Alfred Perrault, l'orgue prie, exulte avec nous. Le R. P. Gérard Dallaire, s.j., nous parle avec sincérité et

conviction en développant le thème: "Si Dieu ne bâtit pas la maison, en vain travaillent ceux qui la bâtissent!"

L'Ecole Supérieure d'Enseignement ménager ouvre toutes grandes ses portes de la salle académique pour recevoir nos visiteurs. Cette ambiance heureuse prédispose les esprits à l'Etat et social; étude: problème de l'adolescence pratique: apostolat de la présence.

M. le curé Perrault souhaite la bienvenue en termes courtois.

Mme H. Bélanger, présidente diocésaine, ouvre ensuite le congrès. Mlle Marie Dupuis, secrétaire générale, nous décrit l'idéal chrétien: devoirs d'Etat et social; étude: problème de l'adolescence pratique: apostolat de la présence.

M. l'aumônier diocésain nous entretient paternellement de ses ambitions, de ses soucis, et surtout de ses "gars de chantiers". Comme il les aime! Il a réussi à nous les faire "adopter" pour la prochaine saison! M. l'aumônier nous recommande aussi la campagne du Rosaire.

Vient ensuite le R. P. Héroux qui déclenche un rire général avec la chanson: "Un petit chapeau..." Le R. P. Dallaire, s.j., ainsi que MM. les abbés Genest et Rajot nous ont intéressés au plus haut point.

L'exposition des exhibits inter-cercles se fait dans la salle de l'externat (gracieuseté de M. H. Desjardins), où sont exposés dans différents kiosques, les beaux couvre-pieds court-pointés avec draperies, robes, châles de lit, services à lunch, etc... Au dire des juges, "C'est une exposition remarquable par son bon goût et son originalité". Les cercles de Ste-Véronique, St-Gérard-Kiamika, Notre-Dame-de-Pontmain, Ferme-

Neuve et Nominique ont l'honneur de paraître à l'exposition de St-Jean, au congrès général.

Suivent les élections. Il y a un seul changement: Mlle Bergeron de La Minerve est élue directrice du secteur de Nominique. Une subite indisposition de notre doyenne, Mme Miller, empêche le jeu d'une opérette. Bienveillante, la Rév. Soeur supérieure prête le concours de ses pensionnaires pour un excellent programme musical et récréatif à souhait.

La soirée se termine par une causerie de Mlle Dupuis. Puis M. l'aumônier diocésain bénit l'assistance aussi distinguée que nombreuse.

A la fin d'un si beau jour, il reste une pensée de reconnaissance envers ceux qui le préparent de loin comme de près et qui obtiennent un si éclatant succès. Merci à tous et à toutes pour cette journée fructueuse à tous les points de vue.

Mme Wellie Vallée, présidente.

### Chénéville (Papineau)

Le 11 octobre, avait lieu l'assemblée mensuelle du cercle de l'U.C.F. de Chénéville sous la présidence de Mme Armand Diné. Dix-neuf personnes étaient présentes.

Les sujets à étudier cette année sont les suivants: embellissement des maisons, des parterres, etc., ainsi que l'éducation des enfants.

M. l'aumônier nous félicite d'abord sur le choix des sujets d'études puis nous parle avec beaucoup de conviction et d'intérêt de "L'homme créé à l'image de Dieu". Il nous expliqua même créé à l'image de Dieu, mais à cause du péché originel, l'homme naît avec des passions et des tendances qu'il faut diriger vers le bien, la vérité. Il ne faut pas laisser affaiblir sa volonté par le péché. Il nous parle ensuite de l'éducation des enfants. Il faut inculquer la vérité et la morale dans l'âme des enfants dès l'âge de la compréhension. Il est nécessaire de tempérer le caractère de l'enfant. Il faut lui enseigner que, créé à l'image de Dieu, il lui faut être bon, juste et avoir une grande charité envers ses semblables, etc.

Puis il y eut l'exposition des travaux manuels. Plusieurs dames ont fait des chaussettes, des tabliers, des taies d'oreillers brodées, des petits pantalons d'enfants dans des vieux pantalons d'hommes, etc... Puis on a préparé le programme des activités de l'année.

La soirée s'est terminée sur la résolution suivante: continuer à étudier les meilleurs moyens pour bien élever et bien éduquer nos enfants afin qu'ils puissent choisir la bonne voie plus tard. On fixa la date de la prochaine assemblée au 8 novembre. Pour l'année courante, ce sera dorénavant Mme Hervé Major qui agira comme secrétaire.

Mme P.-A. Bélanger, secrétaire.

### CRIBLURES...

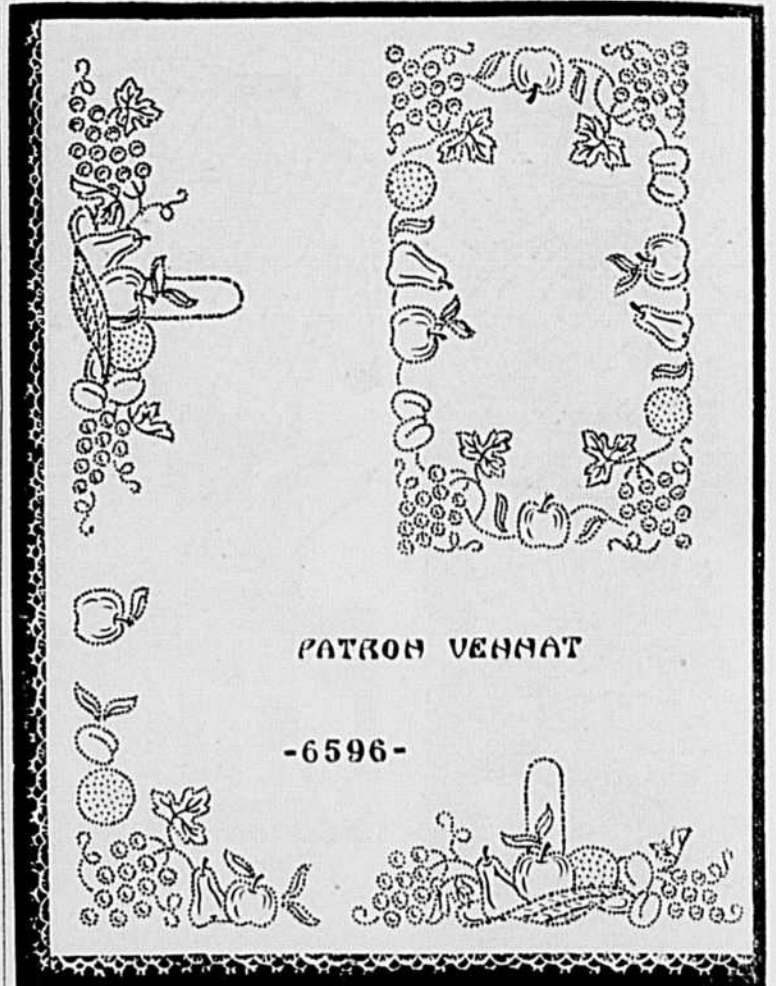
(suite de la page 3)

que le consommateur pourrait bénéficier de prix moindres pour le lait, sans léser les droits du producteur, si celui-ci voulait seulement se donner la peine d'aller à l'épicerie du coin chercher sa bouteille de lait. C'est sans doute demander trop d'efforts, mais la solution est peut-être à ce prix. Le remède est donc en grande partie entre les mains du consommateur. A lui de l'essayer. Quant à faire payer le producteur pour l'incurie des gens de la ville, incapables de s'organiser pour éliminer des frais inutiles, c'est vraiment pousser l'exigence au delà des bornes permises. Le lait, comparé aux autres produits et au salaire horaire des ouvriers, coûte moins cher qu'en 1939. Les cultivateurs n'ont donc pas à s'excuser ou à s'accuser, même si on les traite d'exploiteurs.

B. BERUBE

# PATRONS

de la "Terre de Chez Nous"



PATRON VENNAT

-6596-

LE POINT DE CROIX est très à la mode dans le moment, surtout sur les nappes, mais souvent les dessins sont compliqués, les couleurs difficiles à placer. Nous avons préparé spécialement pour vous un modèle très facile et très court à faire. Les points de croix sont assez gros, bien distincts. Nous donnons le détail des couleurs avec chaque modèle. Tous ces fruits aux couleurs vives, encadrés de feuillage vert, avec les charmants paniers brun doré donnent vraiment rien qu'à les voir. Le centre de 18 x 30 pcs peut également servir pour dessus de table à desservir ou de table à café. Le motif de côté a 9 pcs de haut.

No 6596 NAPPE A DINER, patron à tracer au crayon, coins et côtés, 65c; centre seul, 40c. Grand carbone bleu, jaune ou rouge, 30c. Au fer chaud, 4 coins et 4 côtés ensemble, \$1.25; centre avec les 6 coins de serviettes, 60c.

ETAMPES de 60 x 78 pcs sur coton blanc, belle valeur, facile à broder, à laver et à repasser, estampée au complet avec le centre, TRES SPECIAL, \$3.75; six serviettes assorties, TRES SPECIAL, 0.75; dessin du centre "éstampé séparément" de 24 x 36", TRES SPECIAL, \$1.25.

FIL A BRODER, très lustré, garanti au lessivage, nuances pour fruits, \$1.60. La quantité de ces nappes est limitée. Ne prenez pas de chance. Faites-en venir une ou deux immédiatement.

TAXE de 2% pour le Québec, de 5% pour Montréal à ajouter.

A NOTER AVEC SOIN — Les patrons achetés ne sont pas échangeables et, à moins d'erreur ou de défaut grave, il est inutile de les retourner à nos bureaux. Cette stricte condition ne souffre pas d'exception. Les timbres-postes, les timbres d'accise et autres effets non négociables ne sont pas acceptés en paiement de ces patrons. Prière d'effectuer le paiement en bons de poste ou en timbres BONS-DE-POSTE qu'il ne faut pas confondre avec les timbres-poste. PAS DE C.O.D. Vu les conditions commerciales actuelles, il peut arriver qu'un certain délai s'écoule avant que vous ne receviez le patron commandé.

ADRESSEZ TOUJOURS TOUTES VOS COMMANDES AU

Service des patrons

LA TERRE DE CHEZ NOUS

515, avenue Viger

Montréal, (24)

### GKATIS Echantillon d'un Traitement contre les MAUX D'ESTOMAC

(dus à l'acidité gastrique)



Pourquoi continuez-vous à souffrir de brûlements et de maux d'estomac causés par l'acidité, quand vous pouvez être soulagés promptement et sûrement grâce aux tablettes CANADIAN VON? Ce fameux traitement soulage des centaines de gens qui souffraient depuis de nombreuses années. Les TABLETTES CANADIAN VON combattent l'excès d'acidité gastrique, soulagent de cette sensation de gonflement et adoucissent l'estomac irrité par l'acidité. Vous n'avez pas à vous soumettre à une diète strictement liquide. Si vous souffrez d'irritation, de gastrite de brûlements d'estomac, de gonflement de douleurs, après les repas, causés par l'excès d'acidité gastrique, essayez les VON GRATIS. Demandez immédiatement l'échantillon. Ecrivez à

CANADIAN VON CO. Dépt 615-H — WINDSOR, Ontario

## Des BRIOCHES légères, à mie fine

Si faciles à faire avec la nouvelle Levure SÈCHE qui lève vite!



Voici enfin une levure sèche qui lève vite, qui se conserve et retient toute sa vigueur sans réfrigération jusqu'au moment de servir. Jamais de levure gaspillée ou trop lente avec la nouvelle Fleischmann qui lève vite. Achetez-en une provision pour un mois!

### BRIOCHES LÉGÈRES

● Combinez ¾ t. eau, 3 c. à soupe sucre granulé, 1 c. à thé sel et ¼ t. shortening; faites chauffer, brassant constamment pour dissoudre sucre et sel, et fondez shortening; laissez tiédir. Mesurez dans un bol ½ t. eau tiède, 1 c. à thé sucre granulé, et brassez jusqu'à dissolution. Parsemez sur le liquide le contenu d'une enveloppe de Levure Sèche Fleischmann qui lève vite. Laissez reposer 10 min., PUIS brassez bien.

Ajoutez le mélange sucre-shortening refroidi et incorporez en brassant 1 œuf bien battu et 1 c. à thé jus de citron. Tamisez deux fois ensemble 2 t. farine

à pain déjà tamisée et ¼ c. à thé macis moulu. Incorporez au mélange de levure; battez lisse. Incorporez encore 1 t. farine à pain tamisée une fois, pour faire une pâte très molle. Graissez le dessus de la pâte. Couvrez, placez au chaud, à l'abri des courants d'air, et laissez lever au double du volume. Abattez la pâte, découpez-en des cuillères à l'aide d'une cuillère à soupe, que vous laisserez tomber dans des moules à muffins graissés, remplissant chacun à la moitié. Graissez le dessus, couvrez et laissez lever au double du volume. Cuisez environ 20 min., à four vif, 425° F. Donnez 20 brioches de grandeur moyenne.



# Les cours à domicile de l'U.C.C.

Vingt-sixième cours à domicile de l'U.C.C.

## La coopération en regard de la doctrine sociale de l'Eglise

par Joffre PROULX, agronome

\* \* \*

Première leçon :

### VERS UN COOPERATISME D'INSPIRATION CHRETIENNE

dien-français, à cent pour cent près catholique, élaborer une doctrine coopérative qui négligerait cette source merveilleuse qu'est l'enseignement social de l'Eglise, ce serait un manque très grave de logique et une erreur impardonnable. Ce serait nous priver de lumières abondantes et exposer le mouvement coopératif à des faux pas ou déviations, à de mauvaises orientations vers le capitalisme ou vers le socialisme, comme cela se voit en d'autres pays.

2 — *Etude de l'institution coopérative.* — Et que nous enseigne l'Eglise ? Que pour la restauration de l'ordre social "deux choses surtout sont nécessaires: la réforme des institutions et la réforme des moeurs." (Pie XII, Quadragesimo Anno No 84.) Cette parole nous a suggéré la division du présent cours à domicile. Dans une première partie, qui comprendra environ la moitié des leçons, nous étudierons ensemble l'institution coopérative elle-même. Ce sera la partie *doctrinale* du cours. Nous essaierons de juger si l'institution coopérative, dans sa structure, est vraiment conforme à la doctrine sociale de l'Eglise. Ainsi au cours des différentes leçons, nous verrons d'abord la place que la coopération réserve à la *personne humaine* (principes coopératifs) puis, si elle respecte la *propriété privée*, si elle se distingue vraiment du *socialisme* et du *capitalisme*, et enfin ses rapports avec les diverses *grandes sociétés naturelles*: la famille, la profession, l'Etat, la société internationale et l'Eglise.

#### Nécessité d'une "morale" coopérative vraiment chrétienne

1 — *Pour former de vrais coopérateurs.* — En outre de la réforme des institutions, l'Eglise recommande la réforme des moeurs. C'est dire qu'il ne suffit pas de réformer les sociétés, les entreprises, mais aussi et surtout de réformer l'homme. Même si l'institution coopérative devait être bonne en elle-même, sa valeur moralisatrice pourrait être gâchée par les hommes, les sociétaires mauvais coopérateurs. C'est dire qu'en outre d'une *doctrine* concernant l'institution coopérative, il faut aussi une *morale* coopérative concernant l'homme c'est-à-dire le coopérateur. Ce sera l'objet de la deuxième partie du cours, (probablement les dix dernières leçons).

Successivement, nous verrons ensemble comment les coopérateurs sont appelés à pratiquer les grandes vertus sociales de *justice et de charité*, soit entre eux, soit à titre d'administrateurs, soit envers les employés, soit envers les consommateurs, soit envers leurs compatriotes, enfin ce que doivent être une véritable éducation coopérative et les fins ultimes de la coopération.

2 — *La seule vraie morale.* — Ici encore nous verrons que, pour nous catholiques, cette *morale* coopérative ne doit pas être une morale quelconque, reposant sur un vague sentiment de fraternité humaine, mais qu'elle doit être la seule vraie morale qui vaille réellement quelque chose: la morale *chrétienne* d'inspiration évangélique. Et pourquoi? Nosseigneurs les Evêques, dans leur récente lettre pastorale collective sur *Le problème ouvrier* sont très clairs à ce sujet. "Un souffle social *chrétien*, disent-ils, d'autant plus puissant que ces entreprises (les coopératives) touchent à l'argent, doit inspirer les membres et leur association." (No 17.) Remarquez que Nosseigneurs les Evêques disent bien "un souffle social chrétien" et non simplement un souffle social. Il y a entre les deux expressions

toute la différence même qui existe entre christianisme et paganisme.

#### Importance d'approfondir la doctrine sociale de l'Eglise

Donc étude de l'institution coopérative (partie doctrinale) et celle des devoirs sociaux chrétiens du coopérateur (partie morale) le tout à la lumière de la doctrine sociale de l'Eglise, voilà en deux mots tout le résumé du présent cours à domicile. Déjà la *Terre de Chez Nous* publiait en 1939-40, l'excellent cours de Gérard Filion sur "*Les notions élémentaires de coopération*", et en 1948-49 celui du R.P. Dugré, S.J., sur "*La doctrine sociale de l'Eglise*." Le présent cours fera en quelque sorte le joint entre les deux. Il y aura forcément certaines redites, mais qui pourra affirmer que dans un sujet aussi important, aussi complexe, elles ne sont pas nécessaires à une meilleure compréhension?

Et d'ailleurs, approfondirons-nous jamais assez la doctrine sociale de l'Eglise? N'est-ce pas Pie XI lui-même qui nous recommande d'y revenir souvent, de la méditer? "Si la conduite de certains catholiques a laissé à désirer dans le domaine économique et social, la cause fut souvent que ces catholiques ne connaissaient pas assez, n'avaient pas assez médité les enseignements des Souverains Pontifes sur ce sujet. Aussi est-il absolument nécessaire... (et ce) dans toutes les classes de la société... de n'épargner aucun soin, aucune industrie pour assurer aux enseignements de l'Eglise la plus large diffusion..." (*Divini Redemptoris*, No 55.)

#### Sources de la doctrine sociale de l'Eglise

Les principales sources de la doctrine sociale de l'Eglise utilisées en ce cours, seront les suivantes:

1 — *Les encycliques sociales* des Papes, et particulièrement *Rerum Novarum*, de Léon XIII, 15 mai 1891; *Quadragesimo Anno*, de Pie XI, 15 mai 1931; *Divini Redemptoris*, de Pie XII, 19 mars 1937. A remarquer que les titres correspondent aux premiers mots de ces encycliques publiées officiellement en latin.

2 — *L'Evangile*, inspiratrice des encycliques pontificales et vivante source de vie, comme le dit S. S. Pie XI en Quad. Ann. No 42. Il ne faut donc pas croire que les encycliques apportent au monde "une doctrine nouvelle", non, ils ne font que "conserver religieusement et interpréter fidèlement la révélation transmise par les apôtres." (Concile du Vatican, cité par K. Kothen.)

3 — *D'autres documents pontificaux récents*, principalement, les Lettres, Allocutions et Messages radiophoniques des Souverains Pontifes.

4 — *Les lettres pastorales collectives de nos Evêques*, ceux-ci étant les "interprètes de la doctrine" sociale de l'Eglise qu'ils adaptent "aux situations des divers pays" (Quad. ann. No 19). Parmi ces lettres pastorales: a) *Le problème rural* (30 nov. 1937), et b) *Le problème ouvrier* (14 février 1950).

5 — Enfin, *les écrits de sociologues catholiques*, prêtres ou laïques. Tout particulièrement: le Code social, de l'Union internationale d'études sociales (3e édition), ainsi que divers auteurs. Tous ces écrits n'ont aucun caractère officiel et n'ont d'autre autorité que celle même de leurs auteurs, mais ils demeurent une source de choix, puisqu'ils commentent, expliquent ou même préparent la doctrine sociale de l'Eglise.

*Remarque.* — Puisque nous étudierons la coopération en regard de cette doctrine de l'Eglise, doctrine qui offre la plus grande valeur d'autorité au monde, les lecteurs et nos membres des équipes d'études ne devront pas être surpris d'y rencontrer de nombreuses citations provenant des diverses sources désignées ci-dessus.

#### Pourquoi l'Eglise s'occupe-t-elle de questions sociales?

1 — *La question sociale est avant tout une question morale.* (S. S. Léon XIII) — Il se trouve encore des gens, et même parmi nos catholiques qui ne réussissent pas à comprendre comment il se fait que l'Eglise s'occupe de questions économique-sociales. La réponse est assez

(suite à la page 23)

Au cours des siècles derniers le monde a connu diverses doctrines économique-sociales: le libéralisme économique, le communisme et son frère jumeau le socialisme. Ces doctrines, et combien d'autres plus ou moins entachées d'erreur, ont eu ou continuent d'avoir des promoteurs et des partisans. Mais parce qu'elles ne contiennent pas la vérité, nous devons les combattre.

#### Que vaut la coopération?

En face de tant d'erreurs partagées par des millions d'hommes, un doute peut naître dans les esprits au sujet du mouvement coopératif. Le coopératisme ne pourrait-il pas être un autre de ces "ismes" erronés et appelés à disparaître, un autre de ces mouvements de "fausse rédemption"? (Pie XII, *Divini Redemptoris*, No 8.) Peut-être n'est-il tout simplement que du capitalisme déguisé ou une forme bénigne de socialisme, comme certains le prétendent? Sans doute les intentions des promoteurs du mouvement coopératif sont excellentes, mais cela ne suffit pas: "le désir d'améliorer le sort de la multitude a déjà servi de prétexte pour allumer de vastes incendies et préparer de nouvelles calamités." (Léon XII, *Diuturnum Illud*.)

Qui donc va guider notre pauvre "humanité infectée par le poison d'erreurs ou de perversions sociales, tourmentée par la fièvre de désirs, de doctrines, de tendances divergentes"? (Pie XII, Radiomessage, 24 déc. 1942.) Nous suffirait-il de nous en remettre avec un profond sentiment de sécurité aux principes coopératifs, émis il y a un peu plus de cent ans par les Pionniers de Rochdale? Sommes-nous assurés que ces principes sont réellement bons, qu'ils ont une véritable valeur sociale et morale?

#### L'Eglise du Christ, lumière du monde

A tous ces doutes, à toutes ces questions, seule l'Eglise peut donner une réponse certaine, l'Eglise catholique fondée par Celui et celui-là seul qui ait pu dire: "Je suis la Voie, la Vérité et la Vie" (Jean XIV), et dont elle a reçu la promesse d'être assistée "jusqu'à la consommation des siècles". (Matth. XXVIII.)

#### Une définition de l'Eglise

1 — *C'est un phare lumineux*, qui se dresse face au monde. (Pie XII.) "La doctrine de l'Eglise, (est) la seule qui puisse apporter la vraie lumière dans les choses sociales." (Pie XI, *Divini Redemptoris*.) C'est aussi selon la comparaison même du Pape, "un observatoire construit sur un sommet, d'où ses regards paternels embrassent tout l'univers." (Rutten, O.P.)

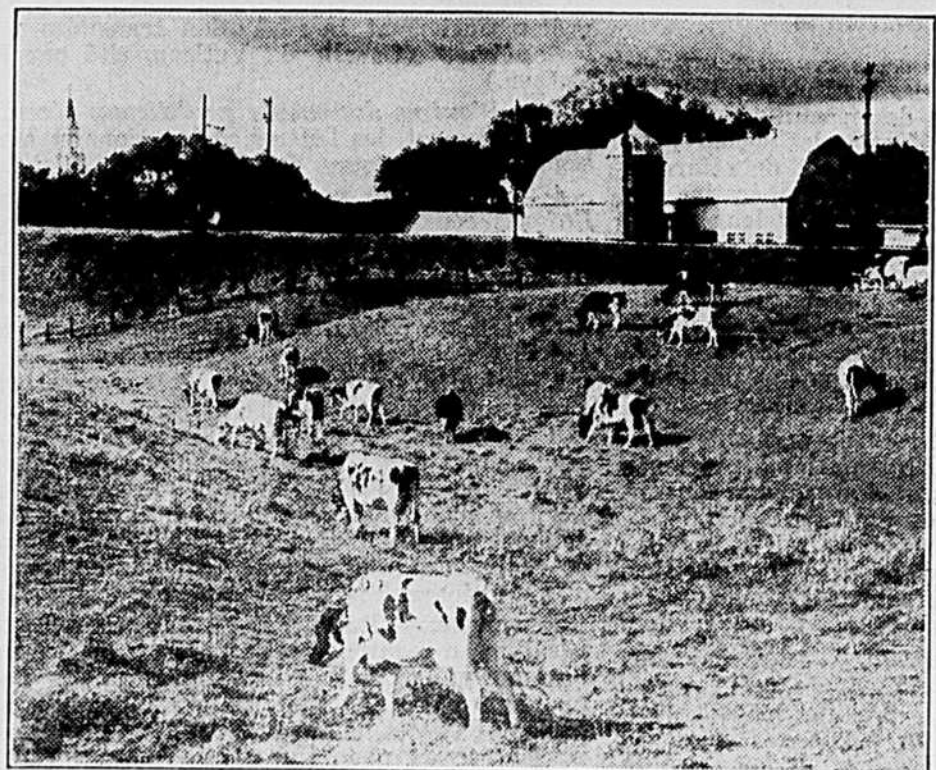
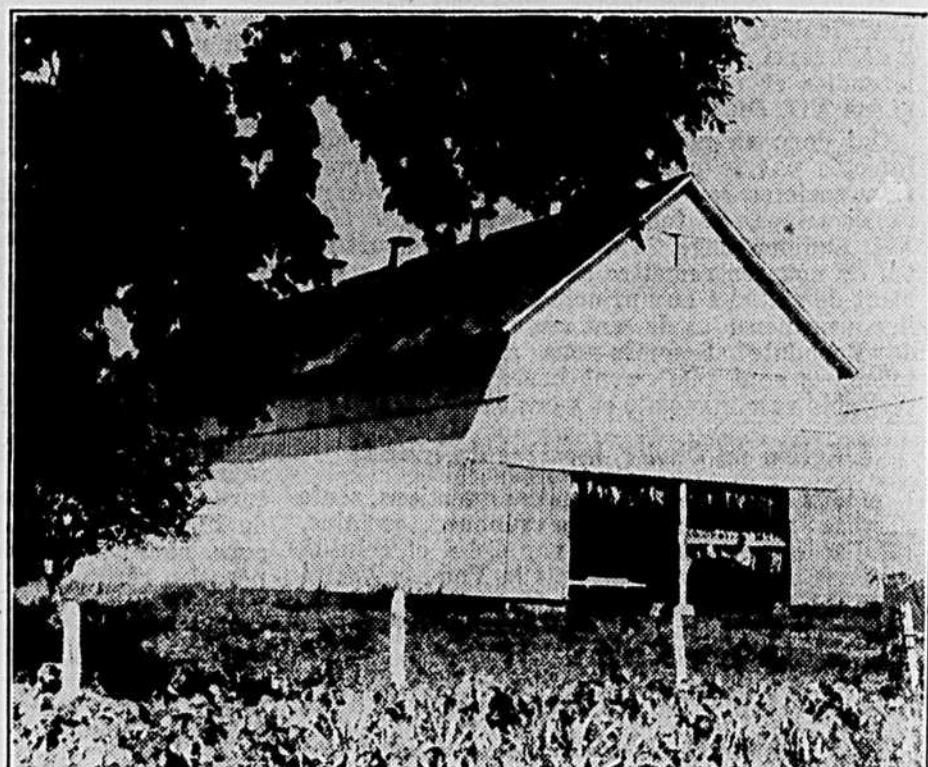
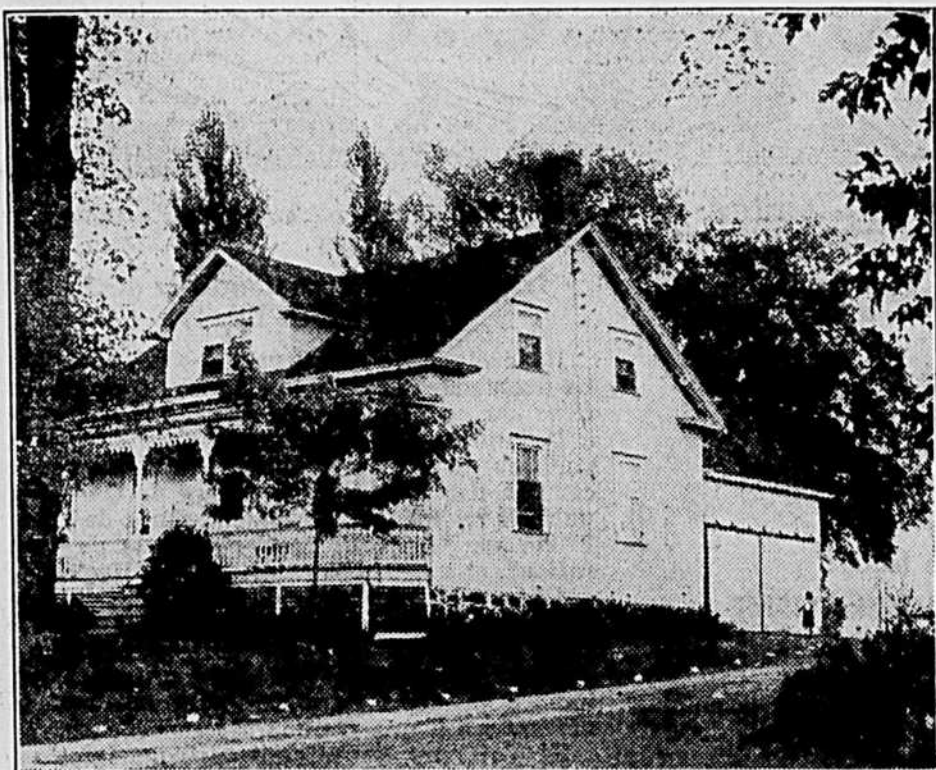
2 — *Reposant sur un roc inébranlable.* — Les "constructions sociales" qui n'ont pas comme fondement les enseignements de l'Eglise, "si puissants et si grandioses" qu'elles apparaissent tout d'abord, "s'écroulent misérablement l'une après l'autre, comme doit s'écrouler fatalement tout ce qui ne repose pas sur l'unique pierre angulaire qui est Jésus-Christ." (Pie XI, *Divini Redemptoris*, No 38.)

3 — *Et qui nous guide vers l'Etre Suprême.* — "L'homme moderne ressemble passablement à ces enfants qui bâtissent dans le sable... Il bâtit et s'imagine qu'il peut se suffire à lui-même, qu'il n'a pas besoin de Dieu. C'est un enfant... L'Eglise vous rappelle que dans l'élaboration de vos plans de coopératives, vous devez toujours avoir les yeux et le coeur et l'esprit tournés vers la Source." (Son Excellence Mgr Léger, aux administrateurs de la Coopérative fédérée.)

#### Nécessité d'une "doctrine" coopérative d'inspiration chrétienne

1 — *Un devoir pour nous catholiques.* — Des lignes qui précèdent, il découle que si nous voulons réellement élaborer une doctrine coopérative solide, elle devra s'appuyer sur la doctrine sociale de l'Eglise. Sans doute les Souverains Pontifes n'ont pas écrit d'encyclique sur la coopération, mais depuis S.S. Léon XIII surtout, appliquant l'évangile aux conditions de notre époque, ils ont édifié une doctrine donnant les grands principes moraux qui doivent inspirer la vie économique et sociale, donc les entreprises coopératives. Pour nous, peuple cana-

# Sur la ferme du président de l'U.C.C. de Saint-Césaire



Les photos ci-dessus ont été prises à l'occasion d'une visite récente sur la ferme que possède le président du syndicat de l'U.C.C. de St-Césaire, comté de Rouville, M. Paul-Abel Arès. Pour la première fois cette année, M. Arès s'est inscrit au concours du Mérite agricole. Il n'a pas eu à s'en repentir, car il est arrivé bon premier sur les 44 concurrents de la section de la médaille d'argent. Le reportage photographique ci-dessus accompagne l'article de M. François Fleury qui paraît en page voisine. De gauche à droite, en commençant par le haut, on remarque :

- 1.—La résidence de M. P.-A. Arès, président de l'U.C.C. de St-Césaire. M. Arès s'est classé le premier de 44 concurrents de la médaille d'argent au concours du Mérite agricole de 1951.
- 2.—M. Arès s'y connaît dans la culture du tabac à cigare. Il en cultive 4 arpents. Il

- montre ici au photographe un bel échantillon de sa superbe récolte.
- 3.—M. Arès et l'un de ses cinq enfants dans son magnifique champ de betteraves à sucre. Il en cultive deux arpents.
- 4.—Le séchoir à tabac de la ferme. Le tabac est l'une des principales récoltes spéciales de l'entreprise du lauréat de la médaille d'argent.
- 5.—Quelques-unes des 55 vaches laitières de race Holstein de la ferme de M. Arès. Leur rendement moyen pour les six premiers mois de 1951 a été de 9,400 livres de lait.
- 6.—La magnifique grange-étable de M. Arès, avec silo, qu'il a construite de ses propres mains. Dans cette étable très bien aménagée loge le troupeau qui compte 85 bovins de race Holstein.

(Photos du Service provincial de cinéphotographie)

## Nos belles fermes du Québec

## En visite chez le président de l'U.C.C. de St-Césaire

M. Paul-Abel Arès gagne les honneurs du concours du Mérite agricole à la section de la médaille d'argent — Une ferme de 180 arpents en culture — 85 bovins, dont 55 vaches laitières

Par François Fleury

C'est après bien des hésitations que, sur les instances de l'agronome de Rouville, M. L.-A. Mondou, M. Paul-Abel Arès, président de l'U.C.C. de St-Césaire, s'est inscrit cette année, pour la première fois, au concours du Mérite agricole. Il s'y est enfin décidé, déclare-t-il, pour l'honneur de sa famille, de son clocher et du comté. Un geste inspiré d'un aussi noble mobile ne devait pas tarder à recevoir sa récompense. L'excellent état de son importante entreprise agricole lui a mérité 894,5 points, le plaçant en tête des 44 nouveaux lauréats de l'Ordre du Mérite agricole, titulaires de la médaille d'argent et du diplôme de "Très grand mérite".

Un tel succès ne se rencontre pas très fréquemment. L'hon. Laurent Barré le soulignait au banquet des lauréats, en décorant ce jeune cultivateur de mérite, membre d'une famille avantageusement connue et très estimée de la région; chef d'une famille de cinq enfants en bas âge et devant compter exclusivement sur une main-d'œuvre salariée pour mener de front tous les travaux qu'implique l'exploitation d'une ferme de 180 arpents en culture, avec 55 vaches laitières, et sur laquelle M. Arès pratique plusieurs cultures spéciales, entre autres, le tabac, la betterave à sucre et les légumes pour la mise en conserves.

Cet exploit justifie, semble-t-il, une étude de l'organisation physique et industrielle de cette exploitation en pleine voie d'amélioration, ferme très bien aménagée et maintenue à un haut niveau d'efficacité, car les réalisations de la ferme Arès sont davantage intéressantes quand on sait que ce concurrent a acheté ce domaine, l'a amélioré de toute pièce, remodelé résidence et bâtiment, en a construit de nouveaux, grange, séchoir à tabac, de ses propres mains, et cela en l'espace de 16 ans. M. Arès faisait, en effet, l'acquisition de cette terre en juillet 1935, alors que l'agriculture se relevait lentement de la grande catastrophe économique 1929-36.

La propriété Arès est sise sur la rive sud de la rivière Yamaska et fait face au village. Ses constructions de dimensions imposantes, frappent le passant et font pressentir une exploitation d'envergure. Elle couvre une superficie de 200 arpents. Vingt arpents de boisé soustraits, il en reste 180 labourables. Les champs sont d'une symétrie remarquable. De belles planches larges et convexes en assurent l'égouttement, avec des rigoles évaseées et fossés

bien faits et profonds; travaux considérables d'amélioration foncière effectués sous la direction de M. Arès. Sur un lot d'une douzaine d'arpents, il y a un drainage souterrain. M. Arès y affecte ses cultures de tabac et de légumes. Deux soles de 30 arpents et deux de 35 arpents sont réservées aux grandes cultures, prairies et céréales.

Le programme de culture de cette année comprenait, outre 70 arpents en prairies de première et deuxième année, 58 arpents ensemencés de grains mélangés, un demi-arpent de fèves pour la mise en conserves, 4 arpents de tabac, 2 en betteraves à sucre, promettant une forte récolte, 2 de tomates et un demi-arpent en fraises, jardin potager et verger familial. Les applications libérales de chaux agricole et d'engrais chimiques maintiennent la fertilité d'un sol argileux qui répond généralement au traitement rationnel qu'il reçoit de cet exploitant habile. Les rendements de récoltes s'établissent à 35 boisseaux pour l'avoine (variété Cartier), à 30 pour les grains mélangés (avoine Cartier et orge O. A. C.), 1,650 livres de tabac à l'arpent. M. Arès remportait cette année le premier prix d'un concours local de récoltes sur pied, le 1er prix pour le foin de 2e année et le 2e pour la culture du tabac. Mentionnons que M. Arès emploie comme mélange à prairies, 10 livres de mil, 2 de trèfle rouge, 2 de luzerne et 1½ de trèfle Alsike, à l'arpent.

Depuis 10 ans, M. Arès a appliqué 480 tonnes de chaux et il utilise quelque 5 tonnes d'engrais chimiques annuellement sur pâturage et jardinage. L'engrais de ferme fourni par un cheptel de 85 bovins, 2 chevaux, 200 poules et quelques dindes suffit à un fumure libérale des cultures.

Le lait est la production principale de cette exploitation. Sur 85 bovins de race Holstein, M. Arès a 55 vaches laitières, dont le rendement moyen annuel s'établissait à 8,900 livres de lait l'an dernier, à 9,400 pour les premiers six mois de 1951. Plusieurs unités sont sous contrôle officiel. Deux bons géniteurs mâles, "Fredy Mastic Rag Apple", provenant de la ferme du Noviciat des PP. du Sacré-Coeur de Laprairie, et "Pathfinder DeKol Rag Apple Chief", acquis de M. Frost de Danville, sont en service dans ce troupeau. Expéditeur de lait à la métropole, M. Arès est tenu de faire honneur à un quota de 22 bidons quotidiennement. On sait

que cela représente 1,760 livres de lait. Il élève ses meilleures génisses et doit occasionnellement se procurer encore quelques vaches pour maintenir cette forte production.

Vacherie, poulailler et cultures spéciales constituent les revenus principaux de l'exploitation dont le chiffre d'affaires doit être suffisamment élevé pour payer des salaires de \$3,800 par année à trois aides-fermiers, mariés, logés dans les propriétés que possède l'exploitant à proximité, avant de fournir le nécessaire à une famille de 7 personnes qui vit dans une aisance qui serait enviée de bien des citadins.

Par l'adoption de méthodes modernes de culture, cet exploitant a réussi à récolter chez lui tout ce qui est nécessaire à l'alimentation de base de son troupeau considérable. L'ensilage de déchets de maïs, achetés des conserveries locales, est d'un bon appoint pour l'alimentation du bétail et maintient la production laitière à un niveau élevé. Cependant, la ration de base des laitières est complétée, en été comme en hiver, par une moulée à 16% de protéine. Le jeune bétail reçoit également de la moulée ainsi que les oiseaux de la basse-cour exclusivement nourris à la moulée commerciale.

Si M. Arès est un bon cultivateur, il est aussi un actif précieux pour sa localité et sa région. Président du syndicat de l'U.C.C. de sa paroisse, après en avoir été le secrétaire durant 4 ans, il est président de la Commission scolaire, directeur de la Société St-Jean-Baptiste, membre de la Coopérative agricole du Canton de Granby et de la Coopérative de tabac de St-Césaire, président de la Caisse populaire, membre de l'Association Holstein du Québec, de l'Association des Producteurs de lait et directeur de la Société d'Agriculture. Durant 4 années, il a assumé la responsabilité de présider aux destinées de la Mutuelle-Indicende de la paroisse, organisme fort utile aux cultivateurs. Il est également directeur de l'Association des Producteurs de betteraves à sucre.

Encore jeune, jouissant d'une santé apparemment excellente, bien au fait des possibilités de développement futur de son entreprise et, au surplus, secondé par une épouse dévouée, M. Arès, on peut le dire, n'a pas encore écrit la dernière page de sa carrière d'agriculteur de progrès et dévoué au service de ses concitoyens.

ner au bélier de l'année une livre de concentrés par jour, soit 3 parties d'avoine pour une partie de son, s'il a plus de 10 brebis à couvrir. Il lui faut un exercice quotidien régulier avant la période de lutte. Enlevez l'excès de laine sous le ventre avant de l'introduire avec le troupeau de brebis.

Assurez-vous que toutes les brebis sont saillies.

Un moyen de s'en rendre compte c'est de badigeonner chaque jour ou tous les deux jours le dessous du poitrail du bélier avec une matière colorante, laquelle apparaîtra sur la croupe de chaque brebis couverte.

Au bout de 16 jours, changer de couleur afin de reconnaître les brebis saillies une deuxième fois. Si une ou plusieurs brebis adul-

tes ne sont pas couvertes à la fin de la saison d'accouplement, c'est qu'elles sont probablement stériles. Il vaut généralement mieux les expédier au marché que de payer les frais de leur hivernage.

Comme matières colorantes le rouge d'ocre, le bleu de prusse et le noir de fumée, délayés à l'huile à moteur, font de bonnes pâtes à cette fin. N'employez pas d'huile de lin. Un bélier adulte bien nourri peut servir de 40 à 60 brebis, et un agneau bien développé, 10 à 15.

Le bélier est laissé tout le temps avec les brebis, sauf dans les grands troupeaux où il est conseillé de le séparer le jour pour lui permettre de manger et

(Suite à la page 21)

Protection

... en

toutes

occasions!



CAOUTCHOUCS



MINER

Les caoutchoucs

Weatherseal Miner allient

toutes les caractéristiques

qui assurent plus de

confort et de durée!



THE MINER RUBBER COMPANY LTD.  
GRANBY, QUEBEC

## L'élevage du mouton descendu en bas du point de sécurité

Par J.-R. PROULX, agronome

La population ovine sur les fermes du Québec accuse une nouvelle baisse de 5 pour cent par rapport à l'an dernier, d'après le relevé du premier juin par le bureau provincial de la statistique agricole. Depuis cinq ans la diminution est de 33 pour cent. Jamais la population ovine n'a été aussi basse dans le Québec.

La hausse du prix des viandes, celle du mouton en particulier, la rareté de la laine et son prix élevé ont cependant fait réaliser à d'anciens éleveurs de moutons que cette espèce animale est aujourd'hui une des plus profitables à exploiter, tenant compte de ses faibles exigences alimentaires. De nombreux cultivateurs sont désireux de se constituer un troupeau de moutons. Malheureusement les bons sujets d'élevage sont très rares. Ceux qui en ont préféré de garder, étant donné les perspectives encourageantes des mar-

chés de l'agneau et de la laine. Rares sont les bonnes brebis expédiées sur le marché de Montréal. De même, les agneaux reproducteurs classifiés sont devenus excessivement rares. Toutes ces constatations démontrent que l'élevage du mouton chez nous est descendu en bas du point de sécurité. Au moment où les circonstances seraient favorables à la renaissance de cet élevage, l'achat de bons sujets de souche pose un véritable problème. Il faudra quelques années pour remonter la pente.

Quoi qu'il en soit, nous désirons rappeler aux propriétaires actuels de troupeaux de moutons que ce sera bientôt le temps d'accoupler leurs brebis. Pour que la plupart des agneaux arrivent vers la mi-avril ou le commencement de mai, le bélier doit suivre le troupeau à partir du 15 novembre. La période de gestation de la brebis

est de 147 à 150 jours, ou environ cinq mois.

Les reproducteurs doivent être nourris généreusement au moins deux semaines avant la saison d'accouplement. Il y a de bonnes raisons de croire que cette mise en condition des brebis augmente la proportion des naissances gemellaires. En outre, l'amélioration du régime alimentaire hâte l'apparition des chaleurs et, par le fait même, raccourcit la période d'agnelage au printemps. Les agneaux étant sensiblement du même âge à l'automne pourront être expédiés ensemble sur le marché.

Si le pâturage est plutôt pauvre, il doit être complété par du bon foin de trèfle et des légumes. Chaque brebis devrait recevoir ¼ à 2/3 de livre de grains par jour. Avant d'introduire le bélier avec le troupeau, dégarez les organes génitaux de la brebis par une tonte locale. Notez les dates de saillies afin de connaître la date approximative de l'arrivée des agneaux et de donner à la brebis et aux agneaux les soins qu'ils requièrent à l'époque de l'agnelage.

Le bélier doit aussi commencer à prendre du poids, sans être trop gras, au début de la saison d'accouplement. On conseille de don-

**Convocations**

**DIMANCHE, le 11 NOVEMBRE**

Albertville,  
Amos,  
Barrabte, (Abitibi),  
Beaudry, (Témiscamingu),  
Compton,  
Davangua,  
Huberdeau,  
Lac-aux-Sables,  
L'Annonciation,  
Les Etroits,  
Notre-Dame-des-Bois, (Front.),  
Rivière-Turgeon, (Abitibi),  
Saint-André de Matapédia,  
Saint-Athanase, (Iberville),  
Saint-Benoît Labre,  
Saint-Bruno,  
Sainte-Gertrude de Pontiac,  
Saint-Martin,  
Saint-Tharciscus, (Matapédia),  
Saint-Vianney, (Matapédia),  
Stoke Centre,  
Ville-Marie.

**LUNDI, le 12 NOVEMBRE**

Albanel, (Roberval),  
Angers, (Papineau),  
Arthabaska,  
Beauharnois,  
Cookshire,  
Forterville, (Lotbinière),  
Katevale,  
La Rédemption,  
Montebello,  
Notre-Dame-du-Lac,  
Oka,  
Saint-Barthélemy,  
Sainte-Cécile,  
Saint-Eusèbe, (Témiscouata),  
Saint-Justin,  
Saint-Valère,  
Thurso, (Papineau).

**MARDI, le 13 NOVEMBRE**

Broughton-Ouest, (Beauce),  
Contrecoeur, (Verchères),  
Lac-au-Saumon, (Matapédia),  
La Patrie, (Compton),  
Saint-Adrien de Ham,  
Sainte-Cécile de Lévrard,  
(Nicolet), dans l'après-midi,  
Saint-Claude, (Richmond),  
Saint-Henri, (Lévis),  
Sainte-Louise, (L'Islet),  
Saint-Pierre-les-Becquets,  
Saint-Robert, (Richelieu),  
Sainte-Thècle,  
Saint-Timothée, (Beauharnois),  
Stanstead,  
Waterville, (Compton).

**MERCREDI, le 14 NOVEMBRE**

Bishopon, (Wolfe),  
Boileau, (Papineau),  
Broughton-Est,  
La Rivière-Blève,  
Lorcheville,  
Mont-Brun,  
St-Basile-le-Grand, (Chambly),  
Saint-Charles, (Saint-Hyacinthe).

**JEUDI, le 15 NOVEMBRE**

Sainte-Cécile, (Frontenac),  
Saint-Eleuthère, (Kamouraska),  
Saint-Magloire, (Bellechasse).

**St-Camille**

(Wolfe)

Le 23 octobre, réunion de notre syndicat sous la présidence de M. Eugène Marceau. Une vingtaine de cultivateurs étaient présents. M. l'aumônier parla de justice. Il y eut élection d'un nouveau bureau de direction qui se compose comme suit: président, M. Camille Proulx; vice-président, M. Toussaint Lachapelle; directeurs, MM. Jules Roy, Dorila Audy, Paul-Arthur Bernard, Camille Royer et Nestor Proulx. On décida de fraire chanter une grand-messe au cours du mois de novembre à l'intention des membres de l'U.C.C. de la paroisse.

L. Beaudoin, secrétaire.

**Services qui se développent**

Le service de vérification de la Fédération de l'U.C.C. du Saguenay, se voit dans l'obligation, devant un travail de plus en plus considérable, d'augmenter le nombre de ses employés. Le service forestier ainsi que le service de comptabilité agricole devront, eux aussi, d'ici peu, augmenter leurs effectifs. Le service forestier devra maintenir plus de propagandistes en forêt, et le service de comptabilité agricole, pour répondre aux nombreuses demandes de règlement d'impôt sur le revenu, les dons et les successions, devra offrir plus de personnel pour ces travaux.



**Tournée de propagande de l'U.C.C. au Saguenay et au Lac-St-Jean**

La Fédération de l'U.C.C. du Saguenay entreprend une tournée de propagande dans les 60 paroisses du diocèse. Cette tournée se fait par équipes. Il y a dans chaque paroisse une journée d'étude, avec séances l'avant-midi et l'après-midi. Le soir, on organise un forum et tout le monde est invité à y participer. La tournée de propagande doit commencer cette année par le Petit-Saguenay, pour se continuer ensuite dans les autres paroisses de la région.

Les sujets à l'étude sont des plus variés. On explique d'abord le rapport des activités et le rapport financier de la dernière année. Seuls les délégués des syndicats paroissiaux de l'U.C.C. assistent à l'assemblée.

On parle ensuite du syndicat coopératif formé l'an passé pour réaliser le Centre social rural, où sont groupées toutes les oeuvres rurales du diocèse. On détermine le rôle des syndicats paroissiaux de l'U.C.C. en insistant davantage sur les comités d'étude et

de propagande. Le comité d'étude doit d'abord diviser la paroisse en secteur de 15 à 20 familles et voir à ce que l'étude se fasse partout, en répartissant entre les membres la tâche de tenir les soirées dans chacun des secteurs. Le comité de propagande doit diviser, lui aussi, entre ses membres la paroisse en territoire. Chacun des membres aura à visiter les cultivateurs de son territoire pour les faire adhérer à l'U.C.C.

**Saint-Ephrem**

(Beauce)

Un nouveau bureau de direction a été choisi à l'assemblée générale de notre syndicat tenue le 10 octobre. Il se compose comme suit: président, M. Napoléon Mathieu; vice-président, M. Joseph Doyon; directeurs, MM. Ernest Robert, Joseph Bernard, Dominique Hamel, L.-P. Lagueux et Albert Lessard.

C.-E. BERTRAND, sec.



**Ste-Rose-de-Lima**

Le 13 septembre, au local habituel, avait lieu la réunion des membres de l'U.C.F. Vingt-huit dames et demoiselles y assistaient.

Après les prières d'usage, récitées par la présidente, et l'appel des présences, Mme V. Sanscartier rendit compte des recettes et dépenses des derniers mois. Mme Ssanscartier démissionne comme trésorière. A l'avenir, la secrétaire assumera les responsabilités du poste.

Mme B. René-de-Cotret, qui se retire de la présidence, demande qu'on procède aux élections immédiatement. Les dames se sont unies pour élire à la présidence Mme O. Sauvé. Le choix a été sage. Nous savons toutes que notre nouvelle présidente se dévouera entièrement pour le progrès et le bon fonctionnement du cercle.

Selon les règles, la secrétaire préside les élections. Mme Rosaire Bélec fut élue vice-présidente. Les dames suivantes furent élues conseillères: Mmes R. Lalonde, J. Desjardins, élues à l'unanimité pour représenter les dames de la campagne, ainsi que Mme R. Campeau, S. Séguin, L. Nadon.

Notre nouvelle présidente demande que des vœux de prompt rétablissement soient envoyés à M. le curé Labelle, notre ancien aumônier, lors du séjour à l'hôpital qu'il doit faire sous peu.

Dans une lettre adressée à la présidente, les commissaires d'école demandent à emprunter notre local pour y installer une classe. Les membres leur suggèrent l'hôtel de ville. Mais Mme O. Sauvé assure qu'il faudra y songer sérieusement, s'il est impossible aux commissaires de se servir de ce local.

Mme R. Lalonde, secrétaire de la fédération diocésaine, s'enquiert auprès des dames afin de trouver quelqu'un qui achèterait le matériel ayant servi à la fabrication des kiosques lors de la grande exposition.

Mme J. Bourgeois invite les membres à assister à la fête organisée par les Lacordaires pour cé-

lébrer leur premier anniversaire de fondation, le 30 septembre.

Blanche PICHETTE, secrétaire.

**Bourget**

Notre réunion eut lieu le 10 octobre sous la présidence de Mme Ubald Parent. 8 fermières étaient présentes.

M. l'aumônier lut l'épître de saint Paul aux Corinthiens (chap. 12-13), sur la charité. Il conseilla de se surveiller continuellement dans les milieux où nous nous trouvons pour ne pas manquer à ce grave précepte de la charité. Les personnes suivantes présentèrent des travaux:

Mme Ubald Parent, un tablier utile pour diverses occasions; Mme Guy Lalonde, une nappe de table, avec motifs travaillés à la peinture; Mlle Jeanne Rondeau, un habit en laine pour garçonnet. Deux dames ont tissé des tapis.

La prochaine assemblée aura lieu le 21 novembre.

Mlle Jeanne Rondeau, sec.

**Alfred**

Notre assemblée annuelle eut lieu le 9 octobre sous la présidence de M. Adélarde St-André. M. Philippe Cadieux a été nommé président pour l'année 51-52, le vice-président M. Henri Gareau.

Les nouveaux directeurs sont: MM. Robert Charbonneau, Philippe St-Jean, Edmond Boileau, Joseph Giroux, Ernest Bourdon, Emile Fournier, Louis Souigny, Hector Arcand et Albert Ménard. MM. Lucien Lalonde, Adélarde St-André et Joseph Giroux ont été nommés délégués pour le congrès du 23 octobre à Embrun.

Les substituts sont: MM. Henri Gareau, Léon Campbell et Fernand Parisien.

Comme résolutions du congrès, on demande qu'un agronome officiel soit choisi pour le comté de Prescott avant le 22 novembre prochain; que des propositions soient faites pour que le budget ne soit pas trop élevé afin de ne pas augmenter les taxes.

Paul-Emile Desforges, sec.

**Broughton-Ouest**

(Beauce)

Notre syndicat a tenu son assemblée générale le 9 octobre. Une trentaine de membres étaient présents. Le président remercia l'assistance et fit approuver les dépenses du congrès. Il fit ensuite un appel en faveur du centre de formation rurale; l'assemblée décida de souscrire un maximum de \$50. Il dit ensuite un mot de la convention collective signée par le service forestier de l'U.C.C. et la compagnie Price. Il y eut un forum dirigé par M. le curé sur la situation économique dans la paroisse. Les élections qui survinrent donnèrent le résultat suivant: président, M. Rosaire Groleau; vice-président, M. Henri Gosselin; directeurs, MM. J.-M. Rouleau, J. Labrecque et Rosaire Jacques. Le président d'élections remercia le président sortant de charge, M. Arthur Grégoire, des services qu'il a rendus au syndicat dans le passé et l'on traça enfin le programme de l'année à venir.

L. Faucher, secrétaire.

**Bulletin mensuel à l'U.C.C. du Saguenay**

La Fédération de l'U.C.C. du Saguenay va prendre une initiative qui sera tout à l'avantage des cultivateurs, des bûcherons et des dirigeants des organisations coopératives.

On sait que cette Fédération de l'U.C.C. publie, depuis six ans déjà, un petit bulletin qui a nom "Rappels". Dans les premières années, le bulletin paraissait seulement quelques fois dans une année, et à intervalles irréguliers. Maintenant, on a l'intention de le faire paraître tous les mois.

"Rappels" est comme l'intermédiaire de l'U.C.C. auprès de tous les cultivateurs et de tous les bûcherons du diocèse. Il s'adresse spécialement aux dirigeants, aux propagandistes et aux organisateurs des services économiques et éducatifs de la région. C'est le moyen mis à la disposition des administrateurs, de l'exécutif, des comités, pour transmettre leurs messages. C'est aussi le moyen offert aux responsables des divers services de la Fédération de l'U.C.C. du Saguenay pour faire connaître les directives.

"Rappels", cette année, aura un autre but. Dans les camps des rivières Shipshaw et Alex, où la convention collective de travail est appliquée, il y a des conseils formés pour la surveillance. Le bulletin "Rappels" sera adressé à tous les membres de ces conseils de surveillance qui ont pour mission de voir à la bonne application de la convention. Ce sera aussi un excellent moyen pour les gens des chantiers de savoir ce qui se passe à l'extérieur et, pour ceux de l'extérieur, de savoir ce qui se passe dans la forêt.

Enfin, d'une façon générale, "Rappels" adopte la doctrine et les directives puisées dans le journal et le bulletin de l'Union, la "Terre de Chez Nous" et le "Guide".

**L'Exécutif de l'Union catholique des Cultivateurs**

**PRÉSIDENT GENERAL:** M. Abel MARION, Sainte-Edwige Compton.  
**AUMONIER GENERAL:** le Rév. Père Léon LEBEL, S.J. 515 avenue Viger, Montréal.  
**AUMONIER ADJOINT:** le Rév. Père Engelbert LACASSE, S.J., 14, rue Dauphine, Québec.  
**VICE-PRÉSIDENT GENERAL:** M. Jean-Baptiste LEMOINE, Sainte-Victoire, Richelieu.  
**VICE-PRÉSIDENT GENERAL:** M. Samuël AUDETTE, La Maison du Bûcheron, 319, rue St-Paul, Québec, P.Q.  
**DIRECTEURS GÉNÉRAUX:**  
M. Benjamin MANSEAU, Ste-Monique, Nicolet;  
M. Gérard GAUTHIER, St-Jacques, Montréal.  
M. Joseph BOUCHARD, St-Bruno, Lac-St-Jean;  
M. Napoléon MATHIEU, St-Ephrem, Beauce.  
**SECRÉTAIRE GENERAL:** M. Thérèse BELZILE, 515, avenue Viger, Montréal P.Q.

**Remerciements à saint Isidore**

Mme Eddy Brochu, de Saint-Philibert, comté de Beauce ainsi qu'un abonné de Saint-Edmond, comté de Drummond, désirent remercier publiquement le saint Patron de la classe agricole pour avoir obtenu, par Son intercession, des guérisons d'animaux.



**Nécrologie**

On recommande aux charitables prières des membres de l'U.C.C. et des lecteurs de la "Terre de Chez Nous" l'âme de

Lucien Martin, 9 ans, décédé à Chartierville, comté de Compton, à la suite d'un accident d'automobile. Le jeune garçon était le frère de Mlle Bella Martin, technicienne de l'U.C.F. A Mlle Martin ainsi qu'à toute la famille éprouvée, nous offrons nos sympathies les plus sincères.

A la famille éprouvée, l'U.C.C. et la "Terre de Chez Nous" expriment leurs vives et sincères condoléances.

Tél. HARBOR 2144

Jean-Paul VERSCHULDEN  
Maurice-D GODBOUT

**VERSCULDEN & GODBOUT,**  
AVOCATS,  
conseillers juridiques de l'U.C.C.

132 ouest, rue Saint-Jacques,  
Montréal, P.Q.

**Brevets d'invention**

MARQUES DE COMMERCE  
DESSINS DE FABRIQUE  
en tous pays.  
**MARION & MARION**  
Raym.-A. Robic - J.-Alf. Bastien  
1510, rue Drummond  
MONTREAL

**A remplir au bon moment**

Secrétariat général de l'U.C.C.,  
515, avenue Viger, Montréal, P.Q.

Je vous adresse avec plaisir la somme de six dollars en paiement de ma contribution à l'U.C.C. et de mon abonnement à la "Terre de Chez Nous" pour l'année courante.

Nom .....

Paroisse .....

Bureau de Poste.....

Comté .....

L'abonnement à LA TERRE DE CHEZ NOUS seulement est de \$2.00 par année ou de \$5.00 pour trois ans.



## La Caisse populaire d'Aboujagane était toujours en tête des concurrents en août

Le rapport du mois d'août pour le grand Concours d'Épargne régulière de la Fédération des Caisses populaires acadiennes nous indique que c'est encore la Caisse d'Aboujagane qui gagne pour le troisième mois consécutif, étant donné que 97% de ses sociétaires ont épargné régulièrement au cours du mois.

Les dirigeants de cette caisse méritent des félicitations pour le travail merveilleux accompli dans leur paroisse. S'il fallait que le même progrès se fasse partout, nous verrions nos Caisses populaires atteindre des proportions gigantesques avant très peu de temps.

### St-Antoine gagne dans Kent

Dans le comté de Kent, c'est encore la Caisse de Saint-Antoine qui est à l'honneur avec 1,529 points pour le mois.

Cette caisse a vu le pourcentage de ses sociétaires épargnants monter graduellement pour atteindre 39%. C'est un progrès à noter, si l'on considère que le pourcentage n'était que de 18% pour le mois de juin. Cette caisse pourrait bien causer encore des surprises avant la fin du concours.

### Celle de Charlo gagne de nouveau dans Restigouche

Dans le comté de Restigouche, qui a l'honneur de compter parmi les premières caisses de la province, celle de Charlo a réussi à obtenir 42% de ses sociétaires à pratiquer l'épargne régulière.

En plus, cette caisse a enregistré 16 nouveaux sociétaires au cours du mois et son actif a augmenté d'au delà de \$1,200.

La Caisse populaire de Bertrand, loin de se décourager, continue son excellent travail et au cours du mois 85% de ses sociétaires sont venus faire au moins un dépôt, ce qui constitue une réalisation vraiment digne de mention.

Les nouveaux sociétaires sont également venus augmenter les chances de succès de cette caisse si bien qu'à date, elle compte 5,771 points pour se classer en deuxième place pour toute la province.

### St-Hilaire gagne au Madawaska

Au cours du mois d'août, il n'y a pas eu beaucoup de progrès dans les caisses du Madawaska et la Caisse de St-Hilaire a pu gagner avec seulement 576 points.

Il est certain qu'avec l'arrivée de l'automne que la concurrence sera plus serrée et que nous verrons les Caisses du Madawaska en déloger bien d'autres des premières places.

### Les meneurs à date

Comme on l'a déjà mentionné, c'est la Caisse d'Aboujagane qui mène avec 10,552 points suivie de la Caisse de Bertrand avec 5,771 points.

Il est vrai que la marge entre la première et la deuxième place est très grande mais, d'un autre côté, il suffit qu'une caisse fasse un bon mois pour couper cette marge d'une façon appréciable.

En troisième place, nous trouvons la Caisse de St-Sauveur avec 3,746 points. C'est là un exploit vraiment digne de mention puisque St-Sauveur est le plus petit village acadien et également le plus jeune. Hommage à ces braves pionniers pour leur bon travail!

En quatrième place, nous retrouvons la Caisse de Charlo avec 3,725 points. Cette caisse est suivie de près par St-Ignace avec 3,622 points puis, en sixième place, nous trouvons la toute jeune Caisse de Dalhousie avec 3,593 points.

En septième place, il y a encore une toute petite paroisse, Beaverbrook, qui a accumulé 3,231 points.

Les huitième et neuvième places sont occupées par les Caisses de St-Antoine et de Caraquet et il est évident que ces deux puissantes organisations se feront une belle lutte d'ici la fin du concours. La Caisse de St-Antoine compte 3,229 points et celle de Caraquet, 2,755 points.

publié aussitôt que nous l'aurons. Il faut attendre les rapports de chaque caisse, et c'est précisément ce qui retarde quelque peu la publication de ces rapports.

## Billet...

(Suite de la page 2)

en ont mis dans leur assiette. Pour les uns, ce n'est qu'un commencement. Pour les autres, une fois a suffi.

Selon la tradition de la "Terre de Chez Nous", cherchons philosophiquement le bon côté des choses. Le cheval, c'est la "plus noble conquête de l'homme"; c'est, par excellence, l'animal chevaleresque... Puisque maintenant les citadins le mangent, cela devrait leur donner plus de cœur. Et alors ils jugeront plus généreusement le dur métier de l'habitant. Ainsi, brave cheval, tu nous auras servi ta vie durant et au delà du trépas!

Jacques SAINT-YVES

# C'est si facile de faire du thé délicieux avec les SACS DE THÉ "SALADA"

Tous les cultivateurs de la province ont reçu de grands services de l'U.C.C. et il n'y a pas d'exception. Plus de 43,000 cultivateurs sur 150,000 reconnaissent les services rendus en payant leur cotisation annuelle à l'U.C.C. — Que font les autres?

## Six dépliants



vous donnent le secret de la vie facile au foyer et à la ferme grâce à l'électricité.

Prenez votre crayon et remplissez le coupon ci-dessous en marquant d'un X les sujets qui vous intéressent. Chacun de ces dépliants illustrés et colorés vous offre d'ineestimables conseils et suggestions pour rendre la vie facile dans votre foyer et pour simplifier et rendre plus profitables les travaux de la ferme. Ces dépliants sont gratuits; pourquoi ne pas en profiter? Envoyez simplement vos nom et adresse. Vous verrez que ces dépliants vous feront économiser temps, argent et effort. Vous avez le crayon en main? Pourquoi ne pas écrire tout de suite?



Département C THE SHAWINIGAN WATER AND POWER COMPANY  
IMMEUBLE SHAWINIGAN, 600 OUEST, RUE DORCHESTER, MONTRÉAL.

J'ai indiqué par une croix les dépliants que j'aimerais recevoir. Veuillez me les expédier par la poste gratuitement à l'adresse ci-dessous.

- |   |  |
|---|--|
| <input type="checkbox"/> "Une filerie appropriée vous aide à mieux vivre par l'électricité" | <input type="checkbox"/> "La réfrigération électrique" |
| <input type="checkbox"/> "Chauffe-eau automatique à l'électricité"                          | <input type="checkbox"/> "La congélation des aliments" |
| <input type="checkbox"/> "Une laiterie tempérée en hiver... pourquoi pas?"                  | <input type="checkbox"/> "L'eau chaude"                |

NOM..... ADRESSE.....

(Lettres moulées, S.V.P.)

VILLE ou VILLAGE..... COMTÉ.....

Veuillez indiquer la route rurale ou le casier postal, si nécessaire.

AGENTS DEMANDES

A CEUX qui désirent du travail permanent, facile, profitable, vous le trouverez en vendant nos 250 produits garantis avec en plus ENSEMBLES DE TOILETTE. Nous avons de bons territoires dans votre entourage. FAMILIX, 1600 D. Delorme, Montréal.

A CEUX QUI VEULENT une bonne agence, voici l'occasion. Marchandise facile à vendre aux cultivateurs. Gros profits. Les comtés suivants sont vacants: Iberville, Missisquoi, Joliette, Montcalm, Terrebonne, L'Assomption, etc. Pour informations, écrire: PALCOSEEL MFG CO. LTD, Cornwall, Ontario.

AGISSEZ MAINTENANT! Homme ou femme, devenez un agent à temps plein ou partiel. Vendez des montres, des cravates, des bijoux, des coupons, etc. Les prix les plus bas, les profits les plus élevés. Catalogue gratis par retour du courrier. LEE-ROSS REG'D, 75 Napoleon St., Montréal, Québec.

VOULEZ-VOUS être Intépendant? Devenez notre détaillant. Vente à domicile, articles de toilette, médicaments, épices, essences, etc. Gros profits, bons territoires vacants. Ecrire LOUIS BERUBE, St-Alexandre, Kamouraska.

REPRESENTANTS pour notre ligne de vêtements sur mesures, de la manufacture directement au consommateur. Commissions intéressantes, marchandise à bas prix. Temps partiel ou autrement. Proposition intéressante. Échantillons et instructions fournis sur demande. RODNEY TAILORING COMPANY, Dépt. T., B.P. 63, Montréal.

ATTENTION VENDEURS

MERVEILLE pour vous. HATEZ-VOUS. 316, 1ère Avenue Verdun. Tél. XQ. 2820.

AIGUISAGE

AIGUISONS LAMES, clippers, vaches, moutons, barbiers, émeri, 35c; huile, 50c. Ouvrage garanti, prompt service. Adressez: STEWART SHARPENING, 230 Prince, Sorel.

AIGUISONS LAMES clippers, vaches, moutons, barbiers, émeri, 35c; huile, 50c; ouvrage garanti retourné 24 heures. Adressez: L'USINE STEWART, 232 Prince, Sorel.

SERVICE D'AIGUISAGE: Confiez-nous l'aiguisage de lames de tondeuses (clippers) toutes marques. Affilage à l'huile 75c la paire. Garantissons notre travail. Ajouter frais de retour. Service prompt. NAPOLEON FONTAINE & FILS AIGUISERIE, Pierreville, Co. Yamaska, Qué.

CULTIVATEURS! Aiguisons lames tondeuses vaches, moutons, etc. Prix: 75c à l'huile. Satisfactions garanties. Essayez-nous. Réparons tondeuses brisées. Adressez: L'USINE D'AIGUISAGE STEWART, Dépt. 104, Pierreville, Co. Yamaska, Qué.

AIGUISONS LAMES de tondeuses. "clippers" toutes sortes. Notre spécialité. Ouvrage garanti. Service rapide. 75c le set. REAL BEAUDOIN, La Bale, RR No 2, Co. Yamaska, P.Q.

ATTENTION CULTIVATEURS! Aiguisons lames tondeuses toutes marques, prix: 60c sur émeri, 75c à l'huile. Aiguisage garanti, service prompt. Adressez: L'AIGUISAGE CLIPPER MEILLEUR, Dépt 2, Pierreville, Co. Yamaska, Qué.

AIGUISONS LAMES, clippers, vaches, moutons, barbiers, 35c set, ouvrage garanti, retourné en 24 heures. L'USINE D'AIGUISAGE STEWART, 232 Prince, Sorel.

AIGUISONS lames clippers toutes marques. Prix: 75c à l'huile, ouvrage garanti un prompt service. S'adresser à: J.-B. FONTAINE, Pierreville, Co. Yamaska, Qué.

AIGUISONS lames clippers, vaches, moutons, barbiers, 35c set, huile 50c. Prompt service, ouvrage garanti, retourné le même jour. L'USINE D'AIGUISAGE STEWART, 230 Prince, Sorel.

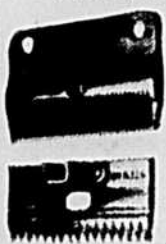
POUR LAMES qui coupent à votre satisfaction confiez l'aiguisage à la Coopérative (75c la paire). — Avant d'acheter cette nouvelle tondeuse, demandez-nous des renseignements au sujet de la nouvelle tondeuse ANDIS — Elle coûte moins cher — Tond plus rapidement — Dure plus longtemps. LA COOPERATIVE DE LAINE, Lennoxville, Qué.

MESSEURS LES CULTIVATEURS, confiez-nous l'aiguisage de vos plaques de "Clippers" toutes marques, ouvrage garanti, aiguisage à l'huile, 75c le set. C.O.D. acceptés. EMILE BOLDUC, barbier, Château-de-Blois, Trois-Rivières, P.Q.

AIGUISAGE GARANTI, lames (clippers) toutes sortes, à l'huile et au carborundum. Coupe durable comme neuve. Prix 75c set. Ajouter frais retour. Adressez: LA CIE D'AIGUISAGE, St-Ours, Co. Richelieu.

AIGUISAGE DE LAMES. Aiguisons lames clippers, toutes marques, 45c sur émeri; 75c à l'huile. Aiguisage garanti. Adressez: H. B. FONTAINE, FILS, Pierreville, Co. Yamaska, Qué.

CULTIVATEURS



Confiez-nous l'aiguisage de lames tondeuses à vaches, moutons, barbiers, etc. Prix la paire: 35c sur émeri; 50c à l'huile. Satisfactions garanties ou argent remboursé. Essayez-nous. Réparons, vendons tous les accessoires.

Adressez-vous à:

L'USINE D'AIGUISAGE STEWART Dépt A, 230 rue Prince, Sorel, Co. Richelieu

AIGUISONS lames, clippers, vaches, moutons, barbiers; émeri 35c set, huile 50c. Ouvrage garanti, réparons clippers électriques. GEO.-E. MONDOU, 230 Prince, Sorel.



Les petites annonces

Qu'avez-vous à vendre? Que voulez-vous acheter? Que voulez-vous échanger? Dites-le en cette page aux lecteurs de la "Terre de Chez Nous". Vous trouverez par ce moyen plus de fournisseurs et de clients qu'il ne vous en faut...

COUT DE L'INSERTION: 5 cents le mot. Prix minimum: \$1.00.

RABAIS de 20 pour cent pour cinq insertions consécutives du même texte.

DONNEZ CLAIREMENT vos instructions: nom, adresse, nombre d'insertions, tous détails utiles.

Les petites annonces sont strictement payables d'avance.

Toute lettre ou toute demande de renseignements doit être adressée comme suit:

LES PETITES ANNONCES. LA TERRE DE CHEZ NOUS, 515, AVENUE VIGER, MONTREAL, P.Q.

LE TIRAGE DE "LA TERRE DE CHEZ NOUS" DEPASSE MAINTENANT 84,000 COPIES

AIGUISAGE

AIGUISONS lames clippers, toutes marques, aiguisées sur machines perfectionnées, dernier modèle. 35c set. Garantissons votre troupeau. Réparons clippers défectueux. L'AIGUISERIE STEWART, 232 Prince, Sorel.

ANIMAUX A VENDRE

VERRATS et truies Yorkshire enregistrés, classés XXX, provenant de parents à l'enregistrement supérieure. Excellente lignée. Visite sollicitée. Prix raisonnables. ALBANI NICHOLS, La Présentation, St-Hyacinthe.

CHIENS A VENDRE: Collie écossais et St-Bernard, enregistrés, de tout âge. Aussi, chienne opérée contre l'élevage. S'adresser à: OUELLET FARM KENNEL, Baker Brook, Mad. Co., N.B.

VERRATS et TRUIES Yorkshire enregistrés, âgés de 5 mois, classés XXX, même lignée de porcs Champion à la foire de Sherbrooke, automne 1950. GEORGES RICARD, St-Michel, Co. Napierville, P.Q.

AUX CULTIVATEURS SEULEMENT, pour annoncer, 300 jeunes Collies quasi-sacrifiés. Envoyez dix sous pour détails complets. ROLAND PILON, Rigaud, Québec.

VERRATS Yorkshire et truies enregistrés de six mois. THEODORE PIERRE, St-Philippe, Co. Laprairie.

VERRATS reproducteurs, classés XXX et femelle Bélier Cheviot et Leicester, 3 femelles Leicester à vendre. Mâles de 2 ans, grand Champion à St-Hyacinthe. HECTANCE CHARPENTIER, Clairvaux, Bagot.

RIVARD & FILS, commerçants vaches laitières Holstein, springers; renommée 25 années succès. Rivard & Fils est le seul acheteur direct d'Ontario ouest. Épargnez temps et argent en achetant directement de RIVARD & FILS, St-Vincent-de-Paul, (Laval) Normandie 1-7520.

A VENDRE: 20 verrats Yorkshire enregistrés, classés XXX, de 7 et 6 mois. Aussi femelles Yorkshire de 6 mois. Venez me voir ou téléphonez-moi. GEORGES CADIEUX, Beloeil, Ruisseau Nord, Co. Verchères, P.Q. Tél.: 622.

OIES POUR REPRODUCTION, hybrides African X Toulouse, de l'année: \$6 à \$9. Plus d'un an, African ou Toulouse ou Emden \$8 à \$15. EDOUARD LEBEAU, Valcourt, Co. Shefford, P.Q.

VACHES et TAURES "Holstein" de choix à vendre en tout temps, fraîches vèlées ou devant vèler sous peu. S'adresser à PAUL ADAM, Beloeil, P.Q. Tél. 4305.

AIME RACICOT, MARCHAND d'animaux, peut offrir en tout temps, très bonnes vaches laitières Holstein fraîches vèlées ou à la veille de vèler. Pour informations, téléphonez, soit: Boucherille 613.

MAGNIFIQUES lapins Angoras, soyeux. Race pure, primés. Avec garantie et généalogie. Le CLAPIER DE LA RIVE SUD, 504, L'Islet, Qué.

BOEUF A VENDRE: Holstein-Master Tensen de St-Remi. Mère qualifiée à tout point de vue. Troupeau accrédité. FERME-ECOLE ST-REMI, St-Remi de Naplerville.

A VENDRE

POUR VENTE DE LA POMPE CARTIER

SYSTEME POUR EAU FRAICHE, représentants pour chaque comté du Québec, agents visitant consommateurs seront considérés, l'avantage principal est que la pompe CARTIER fonctionne aussi bien sans réservoir qu'avec réservoir. Bonnes références nécessaires. Maisons d'affaires ou vendeurs de 30 à 40 ans solvables. Prix au détail \$115.00 l'unité comptant (chèque accepté) ou par paiements différés. Expédierons dans n'importe quelle partie de la province. Garantie pour un an. Escompte intéressant aux marchands. Ecrire à: CHAMBERLAND DISTRIBUTION, St-Martin, Co. Laval P.Q.

MIEL A VENDRE: blanc, \$15 en 70 lbs, \$8 en 35 lbs, autres emballages, 22½c la livre, carton ou métal. Miel ambré, \$9 caisse de 48 lbs. Colomes d'abeilles, \$20 chacune, avec 2 boîtes de surplus. J.-B. MONTAMBEAULT, Batiscan, Qué.

A VENDRE

FERNAND LABBE, marchand de bols, charbon, huile à chauffage. Spécial pour cultivateurs, charbon toutes sortes. Livraison partout, gros et détail. ACHE-TERAIS vieux chevaux, avoine, orge, sarazin, sacs vides. Tél. Frontenac 3750. Solr: Falkirk \$291, 3828 Lafontaine. PONEY, 7 ans, 650 livres, garanti partout, attelage, boggie, tombereau Ste-Catherine.

NOS PIANOS SONT AUX PLUS BAS PRIX. Tous pour aller dans de petites maisons, silicien 50" chêne, \$140; Colonial 50" acajou, \$160; Henry Herbert, 48" chêne, \$165; Victor 50" acajou \$175; et autres. Pianos droits, Northville 54" acajou \$79; piano Hamilton 53" \$105, et autres. Complètement remis à neuf et garantis. Demandez notre catalogue. TORONTO PIANO, 100 Harbord, Toronto.

ECOULEMENT DE MANUFACTURE

A MOITIE PRIX — Vêtements sur mesures, neufs non réclamés, consistant en complets "worsted" pardessus d'automne et d'hiver. Choix varié \$25.75. Habits en tissu anglais "worsted" \$31.75 et \$34.75. Complètes en gabardine et worsted de haute qualité \$39.75. Pantalons de choix \$8.00, \$9.75 et \$11.75. Etouffes garanties tout laine. Mentionner mesures de la poitrine, siège, taille, longueur de jambe, grandeur, pesanteur, teinte préférée, devant simple ou devant croisé pour le modèle. Expéditions C.O.D. frais d'envoi payés. Satisfactions garanties ou remboursement ESCORT CLOTHES, Dépt "E", 7240 St-Hubert, Montréal.

20 VERGES DE COUPONS SEULEMENT \$2.75

3 LBS, longueurs de ½ à 3 yds. Un excellent assortiment comprenant beau Jersey de Rayon pour lingerie. Crêpes Spuns, Soles, Cotons, etc., qui vous émerveilleront. Un paquet d'élastique gratuit. Commande d'échantillon d'une lb, \$1.00. Livraison immédiate. Envoyez votre remise aujourd'hui à SEARS. Dépt T, 5486, rue St-Urbain, Montréal P.Q.

COUPONS - CORDUROI - LAINE FILS - LISIERE - FLANELLE

50 LIVRES coupons sole directement du moulin, \$5, payable d'avance 20 livres lières tapis sole, \$1.90. Gabardine imperméable 55" largeur, beige, spécial verger, \$1.89; carreaux-cône noir-blanc, \$1.65. Fils lin 3/16 cone livre \$1.35; naturel 2/16 livre \$1.10. Collets d'enfants lapin blanc et gris, 96c. Garnitures loup, chancune 15c. Ecrivez pour notre catalogue gratis de 1800 items et calendrier, ou venez nous voir. Coton jaune SPECIAL, livre \$1, quantité limitée. Dentelle sur tulle ou crêpe 1 pouce à 3 pouces, première qualité: la livre: \$5.00. Coton jaune, 74 pouces, la verge: 60c; 40 verges, 25. Coupons tricots de laine à gilet, livre: \$4. Manteau "station" d'enfants 5 à 8 ans: \$5.49. Chemises sport carreautes 8 à 14 ans: \$1.39. Mme I. SCHAEFER ENR. B.P. 163 Drummondville, P.Q.

FARINE DE SARRASIN

REGALEZ votre famille avec de délicieuses galettes de sarrasin. Fleur de première qualité absolument pure, provenant de la récolte nouvelle. Commandez par quantité pas moins de 25 lbs. Prix \$15c la livre. Envoyez l'argent avec la commande Pas de C.O.D. Adressez: FERME T.-L. GIRARD ENR. St-Félicien, Co. Roberval Qué.

MORCEAUX POUR COUVER-PIEDS: 2 LIVRES 90c

BEAUX morceaux fleuris ou unis de coton, trippé, flanellette ou de sole rayonne, 2 livres 90c plus 10c pour le transport. MORCEAUX DE LAINE, diff. couleurs, 2 livres \$1.20 plus 15c. Envoyez mandat postal à ROSE TEXTILES, 62 est, Mont-Royal, Montréal.

CHANSONS POPULAIRES: 10c chacune. Paroles pour caller 15 danses de campagne. (collage seulement). Prix: \$2.00. ANTOINE FORTIER, St-Zacharie, Dorchester, Québec.

DIRECTEMENT DE LA MANUFACTURE: COUVER-LITS EN CHENILLE \$4.99 CHACUN

PREMIERE QUALITE grandeur 90 x 100 dans les plus nouveaux dessins soulés bien tissés dans toutes les couleurs pastels, \$4.99 chacun. Grandeur 90 x 100 complètement recouvert de chenille avec dessin de fleurs \$7.50 chacun. Envoyez C.O.D. avec frais de poste. Argent remis immédiatement si non satisfait. HANDICRAFT DISTRIBUTEURS 2093 rue Bierry, Montréal.

A VENDRE

COUPONS, BALLOT 3 LBS \$2.85 BEL assortiment de crêpes, satin, rayonne, coton et broadcloth, grandeur ½ à 2 verges, ballot de 3 lbs: \$2.85; de 5 lbs: \$4.35. Poche de 20 livres de morceaux de crêpe et sole, \$5.20, mailage payé. LAINAGE pour manteaux, 1½ à 3 verges: \$2.00 la livre, coupons ½ à 1½ verge, \$1.40 la livre. FLANELLETTE rayée, coupons ½ à 1 verge: \$1.25 la livre. À la verge, 45c. FLANELLE carreaute pour chemises d'hommes, 69c la verge. RIDEAUX de marquisette, 29c la verge. COTON JAUNE pour DRAPS de LITS — \$1.20 la livre. RUBANS diff. couleurs, rouleau appr. 90 verges, 75c le rouleau. DOUBLURE PIQUEE 54 pouces largeur, \$1.95 la verge. Pour commandes payées d'avance (minimum) \$4.00 pas de frais de poste. ROSE TEXTILES, 62 est, Mont-Royal, Montréal. BEAU MANTEAU DE CHAT SAUVAGE, grandeur 14 ans, bonne occasion pour la vente \$35.00. Mlle G. FARRELL, 6368, rue St-Denis, Montréal.

MORCEAUX POUR COUVER-PIEDS \$1.

BOITE contenant beaux coupons pour travaux piqués. Equivalant à 12 yds x 36 po. de largeur. Morceaux de coton fleuris lavable, larges, suffisants pour 2 couver-pieds. 50 patrons Cadeau utile gratuit. Envoyez \$1.00 pour chaque boîte à SEARS. Dépt T., 5486 St-Urbain, Montréal.

SACS — BARILS ET DRUMS

SACS de sucre non lavés, 28c chacun, lavés, 30c chacun. TONNES de mélasse, \$2.75 chacune. DRUMS propres, \$5.50 chacun. C.O.D. acceptés. Toutes sortes de sacs, poches et barils S'adresser à JOS LEBEL, 540, rue Villeray, Montréal.

MAGASIN DES COUPONS

AVONS un grand assortiment de coupons de toute première qualité en mains à des prix excessivement bas. Venez nous voir ou écrivez-nous pour avoir notre liste de prix gratis. ASSOCIATED CONVERTERS, INC. 4103, boulevard St-Laurent, Montréal. Montréal, Qué.

A VENDRE: 2 incubateurs Buckeye, capacité: 21,000 oeufs chacun, en parfaites conditions. Cabinet d'éclouaison séparé. LA CIE DES VERGERS MODELES, Frélichsburg, Co. Missisquoi, Qué.

SURPLUS DE L'ARMEE: Carabine Enfield de l'armée, 10 coups, convertie en modèle sport. Pesanteur approximative: 6½ lbs, \$36.50. Etui à carabine neuve, de l'armée: \$1.95. Gros paletot kaki de l'armée, idéal pour porter comme makina ou pour refrain. Grandeur: 36 à 40, \$2.95. Uniforme bleu aviateur, neuf, en gros melon épais. Pantalon grandeur 30 à 42, \$6.50. Tunique, petite, moyenne, grande, \$6.50. Tunique de cadet de l'armée, tout laine; grandeurs: 26 à 36, \$1.95. Combinaison "overall" de l'armée, usagée; grandeurs: 36 à 42, Prix: \$2.25. Couvertes de laine grises, neuves, \$45.00 chacune. S.V.P. N'ENVOYEZ PAS de mandats de poste. Toute marchandise payable sur livraison. C.O.D. Argent remis immédiatement si non satisfait. GROS ET DETAIL. LOUIS-G. VIGNEAULT, 136 Cockburn, Drummondville, Qué.

COMMERCE A VENDRE

BOUCHERIE-EPICERIE à Montréal, \$11,400 d'affaires par semaine, logement libre. Vendrait \$6,500. Cause: départ pour la campagne. ARMAND LEDUC, 2440, Deslisle, Montréal. Tél. WI. 3474.

COUPLE DEMANDE

AIDE-FERMIER expérimentée, libre. Femme tiendrait restaurant. Local-logement meublé, chauffé fourni dans village. Donnez tous détails. GABRIEL HURTEAU, Contrevoeur. Tél. 3.

NOUS ACHETONS DES POCHEES

AVEZ-VOUS DES POCHEES DE JUTE OU COTON A VENDRE? DEMANDEZ NOS PRIX. PROVINCIAL BAG CO. 4376 St-Dominique, Montréal

SACS de sucre en coton non lavés, 28c chacun. SACS de sucre et de farine lavés, 30c chacun. Envoyez mandats poste. C.O.D. acceptés. Transport au frais de l'acheteur. LES AGENCES BELMONT ENR., Casier Postal 21, Station II., Montréal 10.

DIVERS

"A vous qui avez l'eau dure" à pression "badgerisez" votre eau. Une installation facile et très économique vous garantit de l'eau plus douce que l'eau de pluie. Pour renseignements, écrivez à: LA COMPAGNIE BADGER, Dépt. T-11, 432 ouest, rue Ontario, Montréal ou 251, rue St-Joseph, Chambre 505, Québec, P.Q.

SURPRISE! La plus extraordinaire intéressante littérature sur plusieurs différents sujets utiles à tous. Envoyez 10c EVANS, 141 Station G., Montréal.

\$50 DE RECOMPENSE PAIGE CREDIT JEWELLERS offrent \$50 de récompense pour n'importe quelle montre qu'ils ne peuvent pas réparer et garantir pour un an. Un des services de réparation de montres les plus importants et les plus rapides au Canada: vite comme l'éclair. La plupart des réparations terminées le jour même. Chaque réparation de montre est vérifiée par le fameux "watchmaster" électronique de PAIGE qui inspecte votre montre comme un cardiographe d'hôpital vérifie votre coeur, et enregistre le fonctionnement sur papier spécial à une seconde près, en 34 heures. Au service des Canadiens depuis 1914. Maltez votre montre à PAIGE CREDIT JEWELLERS, 357 Yonge Street, Toronto. Incluez cette annonce et épargnez 10%. XLT.

SOUDEURS — "ARC A SOUDER", 110-120 volts CA, soude, ramollit, coupe les métaux, facile à employer, renseignements fournis. Complet avec transformateur, les attachements de l'arc métallique et la flamme, les carbones, flux, tiges, masque. Seulement \$28.50 Garantie d'un an. IDEAL pour la ferme. Aussi autres modèles. WELDING MANUFACTURING CO., 239 CR Canal St., New York City, N.Y.

POUR DIVERTISSEMENT: demandez notre circulaire. Paroles pour "caller" les danses immédiatement, pour 15 danses diverses, \$2.00. ANTOINE FORTIER, St-Zacharie, Dorchester, Québec.

FUMEURS! FUMEUSES! Ne fumez plus de cigarettes, grâce aux Capsules ANTI-NICO, éprouvées, inoffensives. Traitement complet avec instructions, \$2.19 port payé, ou C.O.D. \$2.34. RALCO'S, Case 183, St-Hyacinthe, Qué.

\$2.40 GRATIS ARGENT ou Cadeaux. GAGNEZ de l'argent ou l'une de nos belles primes. Montre-bracelet, Couteillerie, Nappes, Serviettes, Draps donnés gratuitement à ceux qui vendront nos cartes de Noël et de Bonne Année. Demandez une boîte de \$8.00, nos conditions et le Catalogue de magnifiques Primes Gratuits. ALLEN NOUVEAUTES ENR. ST ZACHARIE QUE.

NOUVEAU! Manuel et catalogue combinés traitant le découpage du bois, 200 DESSINS et modèles illustrés. Faites votre demande immédiatement, car le nombre est limité. Prix 35c. (Pas de timbre S.V.P.). ATELIER des ARTS ENRG., St-Théodore d'Acton, Bagot, Qué.

FOURRURES BRUTES

FOURRURES BRUTES DEMANDEES

J'ACHETE les peaux de visons, belettes blanches, rats musqués, écureuils rouges, pékans et loutres aux plus hauts prix du marché. Expédiez par poste recommandée et n'oubliez pas d'inscrire votre nom et votre adresse en dedans et en dehors de votre paquet. Votre paiement vous est envoyé immédiatement et vos peaux sont mises séparément. Je n'envoie pas de listes de prix, car en général, ces listes sont émises pour tromper le traappeur. Je préfère n'en pas publier. Mais pour tout envoi qui me sera fait comprenant des belles peaux de saison (novembre, décembre), je vous paierai le plein prix courant du marché. L'écureuil est de saison en décembre, janvier et février. Il y a aucune demande pour le renard rouge cette année. Expédiez vos fourrures brutes chez PLACIDE GOULET, acheteur de fourrures brutes, Luceville, Co. Rimouski, P.Q.

HOMMES DEMANDES

HOMMES DEMANDES

10 HOMMES demandés, dans la région de Montréal, pour apprendre la mécanique automobile et Diesel. Cours en français. Termes faciles. S'adresser à: J.-D. ALLARD, C.P. 412, Station H, Montréal.

TRAPPEURS — CULTIVATEURS EXPEDIEZ AUJOURD'HUI ECUREUIL jusqu'à \$1.00 BELETTE jusqu'à \$5.00 RAT MUSQUE jusqu'à \$5.00 VISON jusqu'à \$50.00 LOUTRE jusqu'à \$55.00 CASTOR jusqu'à \$50.00 PECAN jusqu'à \$150.00 Payons aussi plus haut prix pour toutes autres fourrures. Un chevreuil par jour garanti, SECRETS de trappeur professionnelle, vous sera expédié gratuitement sur demande. SPECIAL — Carabine 303 ROSS garantie comme neuve. Satisfaction ou argent remis, seulement \$25.00. NE RETARDEZ PAS L'ASSOCIATION DES TRAPPEURS, La Bale, Yamaska, Québec. (Suite à la page 21)

PETITES ANNONCES

(suite de la page vingt)

INSTRUCTION

COURS COMMERCIAL PAR CORRESPONDANCE - Demandez notre PROSPECTUS envoyé gratis sur demande Adressez: COURS MODERNES PRATIQUES ENRG. Casler 5, Saint-Hyacinthe, Québec.

LIVRES FRANÇAIS

LIVRES FRANÇAIS tous genres, romans, histoire, etc. Demandez notre catalogue gratuit. Abonnement: LE FOYER DU LIVRE ENRG., 5130 Jeanne d'Arc, Montréal.

MACHINES AGRICOLES

TRACTEUR FARMALL H, un an d'usage, avec ou sans charnu. S'adresser à M. OMER CHAPDELAIN, St-Ours.

TRACTEUR INTERNATIONAL hydraulique (super A) tout équipé, charnu double, sarclure, herse à roulettes, 1 1/2 an d'usage. Prix raisonnable. PAUL GRENIER, Rang St-Remi, Ste-Genevieve.

CHAINES à tracteur; (agences "Jutras" et "De Laval", couvrant toutes nécessités de la ferme.) GERARD DARAGON, Thurso.

CHAUDIÈRES trapeuses Surge, en parfaite condition, \$35 et plus. ADONAI BLANCHETTE, La Présentation, Co. St-Hyacinthe.

TRACTEUR COCKSHUTT 70, en bon état à vendre à prix modique. DENIS MARTINEAU, Ste-Marthe, Co. Vaudreuil. Tél. 18-8-2, St-Clet.

CHARRUES A NEIGE "Frank" 8' camion, 2 différentiels. Souffleur à neige 4' x 6', monté sur camion armé, 2 différentiels et moteur auxiliaire. Parfait état. NGEL RAYMOND, tél. 518, Oka, Co. Deux-Montagnes, P.Q.

ON DEMANDE

FRENE demandé en billot. FABER & CO., Loretteville, Québec. Tél. Zone 8-017.

NOUS PAYONS 90c la livre le crin de cheval mais nous n'acceptons pas la crinière. Nous acceptons une livre et plus payable C.O.D. MARCEL GAGNON, 116, rue Elmire, Montréal.

ON DEMANDE à acheter fer, fonte, cuivre, plomb, zinc, aluminium, batteries, guenilles, etc. Meilleurs prix payés. Nous avons en mains du tuyau usagé de toutes grosseurs à vendre QUEBEC ENTREPOU ENRG. 215, rue D'Archevêque Québec, P.Q.

FOULES et POULETS, prix spécial pour des gros poulets et chapons bien engraisés. Poste de classement. J.-D. ARSENAULT, 1061, rue Church, Verdun P.Q.

POUSSINS - POULETTES

POULETTES provenant de troupeaux A certifiés, en ponte. Plymouth-Rock Barrés, New Hampshire X, Plymouth-Rock Barrés, Light Sussex, poulettes Plymouth-Rock Barrés de 1 à 5 mois, 40 poules grosses Leghorn Blanches, 1 an. Nous avons plusieurs races dans les poussins A certifiés. Tél.: 602-7-11. FERME AVICOLE, Yamachiche, P.Q.

ACHETEURS DE BROILERS: en commandant vos poulets 1952 maintenant, vous êtes assurés de la date de livraison et aussi, d'obtenir un escompte pour commandes hâtives. Tous nos producteurs sont bagués du gouvernement et immunisés contre la pullorose. Les éclosions commencent le 1er janvier 1952. Demandez notre catalogue et nos prix 1952. MONKTON POULTRY FARMS, Monkton, Ontario.

AVICULTEURS! Pour avoir du succès, commandez nos poussins sexés ou mixtes. Notre couvoir est en opération toute l'année. Nous n'incluons que des œufs pondus sur notre ferme. Demandez notre circulaire. Couvoir certifié et approuvé. BOIRE ET FRERES, Ferme Avicole Drummond, Wickham, Qué.

NOUS ACHETONS DES OEUFS DE DINDES POUR INCUBATION. Couvoir approuvé par le Gouvernement Fédéral pour saison 1952. Bons prix payés et longue saison d'éclosion. Casler 15, 515, Viger, Montréal.

IL N'Y A PAS DE DOUTE - que l'aviculteur qui fera le plus d'argent en 1952 sera celui qui achète de bons poussins hâtifs, à de gros œufs tôt et souvent! Si vous avez l'espace et l'outillage, pourquoi ne pas vous y prendre de bonne heure cette fois - achetez vos poussins cet automne? - Poussins de haute qualité Bray habituelle maintenant disponibles. Large choix de races pures et hybrides. Prix raisonnables. Pour complètes informations en français, sans obligation, écrivez FRED W. BRAY, LIMITED, 122, John Street North, Hamilton, Ont.

CHANCE EXCEPTIONNELLE: vendrait 500 poulettes grises, Age 6 mois, très bien développées, provenant de meilleures lignées de poudeuses possible d'avoir. Ecrire NOEL LABELLE, St-Eustache, Co. Deux-Montagnes, Qué.

POUSSINS d'un jour chaque semaine de l'année, toutes les races populaires et hybrides. Races spéciales pour "broilers", d'autres pour poudeuses. Demandez nos prix extrêmement bas pour poussins d'un jour pour livraisons en novembre et décembre. Poussins en croissance, dindeonneaux, poulettes plus âgées, coquets pour reproduction. Catalogue. TWEDDIE CHICK HATCHERIES LIMITED, FERGUS, Ontario.

200 POULETTES Plymouth-Rock Barrés, trois mois, \$1.00 chacune. J'envoie C.O.D. Envoyez cages. JEAN BATHALON, Rougemont Station, P.Q.

POUSSINS - POULETTES

POUSSINS en croissance de 8 semaines. AUBAINES tant que nous en aurons. Rock Barrés, Leghorn blanches X Rock Barrés, Australorpes noirs X Leghorn blanches, \$47.95. Rock Barrés non-sexés \$38.95. Poulettes assorties, huit semaines, \$44.95. TWEDDIE CHICK HATCHERIES LIMITED, Fergus, Ontario.

PHOTOGRAPHIES:

AMATEURS

FILMS DEVELOPPES, GRATIS agrandissement 8 x 10 avec \$2.00 de factures impressions toutes grandeurs, 3c. Commande payable d'avance. Ajoutez 5c frais d'expédition. JEAN ST-JACQUES, Case 145, Station Delorimier, Montréal.

GRATIS! Pour nous annoncer aux nouveaux clients, développement d'un rouleau de film gratis; aussi, superbe agrandissement en couleurs. Nos prix réguliers 4c chaque portrait. FRANCIS STORES REG'D, Hébertville, Québec.

CARTES DE NOEL ET CALENDRIERS

Envoyez-nous votre négatif favori et nous l'agrandirons sur des jolis calendriers 1952. Font des cadeaux utiles et très attrayants! Prix: 35c chacun ou 3 pour \$1.35. Coloriés à l'huile: 40c de plus chacun.

Cartes de Noël avec photographie faite de votre négatif: \$1.35 la douzaine, enveloppes comprises. Bordure et dessin tintés: 50c de plus.

GRATIS! Avec chaque commande de 50c un coupon pouvant servir pour agrandissement colorié et encadré!

PHOTO COMMERCIALE Dépt. "U" Outremont, Montréal

PHOTOGRAPHIES

SERVICE DU MEME JOUR. Films développés et imprimés, 35c chacun. Impressions n'importe quelle grandeur, 4c chacune. Agrandissement gratis avec chaque commande de 40c. STUDIO RAPIDE, Dépt. "C.N." Station E., Montréal.

PHOTOS FINIES PARCHEMIN. SERVICE DU MEME JOUR. Films développés, imprimés, 25c. IMPRESSION 3c. AGRANDISSEMENT GRATUIT. Ajoutez 5c frais d'expédition. LA BELLE PHOTO ENRG., Station Hochelaga, Dépt. D, Montréal.

REMEDES

MESDAMES, MESEMBOISELLES qui souffrez de vaginite, leucorrhée (pertes blanches) prutis vulvaire (démangeaison), ayez recours à "Leucorol", d'emploi facile - "Leucorol" agit rapidement - ne tache pas le linge - dispense de la douche vaginale. Commandez un traitement Leucorol dès aujourd'hui. Prix \$2.00 par boîte. LES MEDICAMENTS DE L'INFIRMIERE ENRG. Case postale 794, Haute-Ville, Québec.

CULTIVATEURS ET PROPRIETAIRES DE CHEVAUX. Pourquoi laisser souffrir votre cheval? Pourquoi ne pas obtenir un meilleur rendement? Oui, Messieurs, vous pouvez guérir votre cheval de la toux, gourme, souffre, etc. LA MIXTURE YOR, a fait ses preuves. Votre cheval peut continuer de travailler en prenant ces remèdes. Commandez un gros format pour un traitement complet et seulement pour le prix de \$1.10 frais de transport compris. YOR CHEMICAL & CIE, Estcourt, Témiscouata.

SOUFFREZ-VOUS de HERNIE? Notre méthode perfectionnée vous procure secours, confort et support. Pas d'élastique, ni bandage et ni lames d'acier. Ecrivez à SMITH MANUFACTURING CO., Dépt. 200, Preston, Ont.

PRISES PIDARD - Nouvelles et merveilleuses préparation contre la maladie du souffle, toux et gourme des chevaux. Quelle que soit la gravité ou l'ancienneté du cas, satisfaction garantie. Par poste \$1.00 important de spécifier approximativement l'âge et le poids de votre cheval. Adressez-vous à THOS-LS GIRARD, spécialiste des voies respiratoires, St-Félicien, Co. Roberval, P.Q. Agents dénomés.

AVEC VOS PORCS

CESSEZ d'avoir des troubles et des pertes inutiles à la naissance, au sevrage et durant la croissance de vos porcs. Obtenez un engraissement plus rapide. METHODE qui donne les résultats attendus. Ecrivez pour renseignements gratuits sur PORCALINE - Tri-Tonik. ANIMAL MEDICINE des DRB MOFFETTE, 651, rue Villieray, Montréal.

ETES-VOUS CREVEST? Nouveaux léopolds patentés tiennent comme la main humaine. Ecrivez-nous pour plus de renseignements. HANDLOCK PRODUCTS, 146 King Street East, Kitchener, Ontario.

TERRE A VENDRE

A VENDRE DANS LE CENTRE VALCOURT, 200 acres; peut être vendu en trois parties, avec roulant ou non. 45 têtes bétail pur sang Canadien de qualité, 175 tonnes de foin, 40 tonnes de paille pressée. Aux intéressés, s'adresser à JOSEPH DESMARAIS, Valcourt Ely, Qué.

Les syndicats de...

(Suite de la page 23)

dans la Fédération de Québec-est, M. Paquin a annoncé à l'assemblée que la fédération sera partagée en deux. M. Jean-Marie Jobin, propagandiste de Québec-ouest, est chargé de la propagande dans le comté de Lévis, et M. Léopold Larivée, propagandiste de Ste-Anne, est chargé du comté de Bellechasse. Il invite les cultivateurs à communiquer avec l'un ou l'autre pour organiser la propagande dans leur paroisse.

M. Bélanger, en remerciant M. Paquin, fit remarquer que l'U.C.C. lui doit beaucoup comme directeur de la propagande. "C'est lui qui s'occupe de façon particulière du recrutement à l'U.C.C.; si nous avons 35,000 membres, nous le devons en grande partie au service de propagande et à son directeur". MM. les agronomes Gauthier et Bouchard félicitèrent les cultivateurs du geste qu'ils venaient de poser en fondant une nouvelle fédération. MM. les curés de St-Vallier et de St-Etienne de Lauzon firent de même.

M. Léopold Larivée, propagandiste de la Fédération de Ste-Anne-de-la-Pocatière, fut appelé à dire quelques mots. Il parla du Centre de Formation rurale de l'U.C.C. et exposa un plan de financement pour cette école. Il demanda à chaque syndicat de faire sa part en envoyant des souscriptions à la fédération. Il suggéra différents moyens de recueillir dans les paroisses lesdites souscriptions. Il parla également de la convention collective. Il dirigea un forum sur cette question et les cultivateurs posèrent un grand nombre de questions au sujet du fonctionnement des conventions collectives et d'une loi de mise sur le marché des produits agricoles.

M. Jean-Marie Jobin propagandiste pour la Fédération de Québec-ouest parla du problème forestier. Il souligna le travail fait par l'U.C.C. dans ce domaine; il traita des chantiers coopératifs et expliqua assez longuement le fonctionnement des conventions collectives de travail en forêt, que l'U.C.C. par son service forestier et ses fédérations diocésaines du Saguenay et de Québec-sud vient de signer avec la compagnie Price Brothers. Il encouragea les syndicats à orienter les bûcherons vers les chantiers de ladite compagnie afin qu'ils puissent bénéficier des conventions collectives de travail.

Résolution pour demander un aumônier

A la fin de la réunion les cultivateurs présents passèrent la résolution suivante pour demander la nomination d'un aumônier pour leur fédération: "Il est proposé par M. Charles-Eugène Nadeau, délégué du syndicat de St-Gervais, appuyé par M. Charles Letellier, délégué du syndicat de St-Gervais, et adopté à l'unanimité: que les cultivateurs des comtés de Bellechasse et Lévis, réunis à St-Gervais, pour procéder à la fondation d'une nouvelle fédération d'U.C.C., et après la fondation de ladite fédération qui a nom Québec-est, demandent au Rév. Père Léon Lebel, aumônier général de l'U.C.C., de faire les démarches auprès de Son Excellence Mgr l'archevêque de Québec, pour que ce der-

nier nomme un aumônier à la nouvelle fédération".

L'assemblée générale s'est choisie un vérificateur en la personne de M. Joachim Carrier, professeur à St-Gervais. Le vérificateur fut proposé par M. Charles-Eugène Nadeau, délégué du syndicat de St-Gervais, et secondé par M. Joseph Pelletier, délégué du syndicat de La Durantaye. M. Alcide Fradette, nouveau président de la fédération, invita les cultivateurs présents à se faire les propagandistes de l'U.C.C. dans chacune des paroisses. Il assura les congressistes de son entier dévouement à la cause de l'U.C.C. dans la fédération.

M. Bélanger, pour sa part, assura les nouveaux directeurs de l'entière collaboration de la Fédération de l'U.C.C. de Ste-Anne-de-la-Pocatière. M. le curé de St-Gervais tira les conclusions de la journée. La journée se termina par le chant de l'O Canada.

L'élevage du mouton...

(Suite de la page 17)

de se reposer. Il suit alors le troupeau la nuit.

Employez si possible un bélier classifié. Ceux qui projettent l'achat d'un bélier ont une plus grande mesure de protection en choisissant un bélier classifié, s'ils peuvent en trouver un. Le Service fédéral de la production vient de modifier les règlements de classification, ou du moins la désignation des diverses catégories de béliers classifiés, lesquelles sont au nombre de trois. En voici la description officielle:

Béliers d'élite - Tatoués SD

Les béliers admis dans cette classe doivent être des sujets supérieurs à tous égards et aptes à être placés à la tête des troupeaux de grande classe composés de brebis pur-sang de choix. Ils doivent avoir une valeur exceptionnelle, posséder une individualité, une conformation et un développement supérieurs. Ils doivent avoir les caractères authentiques de la race et être exempts de tout défaut ou imperfection susceptibles de les déclasser. Cette classe ne comporte que des sujets d'un an et plus.

Béliers de mérite - BR

Les béliers de cette classe sont destinés à la moyenne des troupeaux de race. Ils doivent, par conséquent, posséder à un degré suffisant les caractères de la race, un développement et une conformation propres à améliorer la qualité générale du troupeau. Les points à surveiller particulièrement sont les suivants: masculinité, vigueur, qualité générale et force de l'ossature. La toison doit, en regard aux exigences de la race, être propre, uniforme et de bonne qualité.

Béliers commerciaux - Tatoués CL

Les béliers de cette classe doivent être robustes, bien conformés, masculins, et posséder les autres qualités qui les rendront aptes à engendrer des agneaux de choix pour la boucherie. On ne les recommande pas pour les troupeaux de race. Cette classe peut comprendre des sujets dont la toison et autres caractères propres à la race laissent à désirer, en ce qui concerne strictement les

exigences de la race, mais ils doivent être physiquement sains et bien développés.

M. J.-P. Fleury, propagandiste régional en industrie animale, recommande aux intéressés de ne pas considérer ces différentes classes comme inférieures l'une à l'autre, mais plutôt comme des classes adaptées à des besoins différents, à savoir: 1. - des sujets d'élite pour les éleveurs avancés qui exigent la perfection jusque dans les menus détails; 2. - de bons béliers pour les troupeaux de pur-sang; 3. - de bons béliers pour les troupeaux croisés.

LA CONSTIPATION EST VAINCUE!

"J'ai souffert pendant deux ans de constipation. Depuis que j'ai commencé à manger régulièrement de l'ALL-BRAN, je n'ai plus jamais eu d'ennuis de la sorte!" Mme J. E. Madill, West Hill, Ontario. Ce n'est là qu'une des lettres envoyées par les consommateurs d'ALL-BRAN. Si vous souffrez de constipation due au manque de volume dans votre régime, mangez une once d'ALL-BRAN chaque jour et buvez beaucoup d'eau! Si vous n'êtes pas satisfait après 10 jours retournez la boîte vide à Kellogg's, London, Ont., qui vous REMBOURSERA LE DOUBLE DE VOTRE ARGENT!



VALEUR exceptionnelle

Chronographe suisse



Voici une montre qui tient bien le temps et qui sert aussi de montre-arrêt. Elle a un mouvement suisse, un cadran lumineux dans boîtier couleur or avec dos en acier inoxydable et un cristal incassable. Complète avec courroie en cuir véritable. Pleinement garantie pour seulement \$6.50. Superbe bracelet-expansion 85c de plus.

Montre-bracelet pour femme



Une belle montre pour seulement \$6.95, avec bracelet-expansion. Mouvement suisse fiable dans un superbe boîtier or plaqué avec cristal incassable. Cadran à fond gris riche avec chiffres en noir. Pleinement garantie. Postez votre commande aujourd'hui. Incluez un bon de poste si vous désirez épargner les frais de C.O.D.

Dépt. F. Ideal Watch Company 56 Yarmouth Road, Toronto

Souffrez-vous D'ASTHME?

Voici un moyen facile et éprouvé de combattre les symptômes de l'asthme. Les vapeurs aromatiques de l'ASTHMADOR de Schiffmann apportent un soulagement surprenant à la congestion. D'emploi facile et très économique. Se vend sous forme de poudre ou cigarette dans toutes les pharmacies au Canada et aux Etats-Unis.

Employez ASTHMADOR

Il n'y a que le bien qui soit "payant" et il paye éternellement... Aidez donc vos frères, les cultivateurs de la province, en faisant partie de l'union agricole. Si vous croyez que vous n'avez pas besoin d'eux, ayez la charité de penser qu'ils ont besoin de vous...

TERRES A VENDRE:

TERRE A VENDRE: 64 arpents, cultivable, bien bâtie, eau courante, électricité, à 1/2 mille de l'église. S'adresser à: JEAN-CHARLES CARON, L'Islet, P.Q.

VERCHERES VILLAGE, 4 arpents, maison 6 pièces, cave, aqueduc, grand poulailler, 2 colonies, près fleuve, route nationale. ALFRED MORIN, Verchères.

BELLE TERRE de 72 arpents, située Ste-Rosalie, 1 mille de St-Hyacinthe, bien égoûtée, chaufée, entièrement en culture. Bonnes bâtisses. Eau courante, électricité. Chemin en asphalte, ouvert à l'année. Service d'autobus. S'adresser à: Mme Léas Perrault, 735 Désautels, St-Hyacinthe, ou Bureau des agronomes, monsieur A. Deschênes, B.S.A., St-Hyacinthe.

FERME 360 acres, sur route 17, près Hawkesbury, eau courante, électricité, érable, bois service, avec ou sans roulant. ALFRED LAVIGNE, R.R. No 2, Hawkesbury, Ontario.

Il ne l'a pas fait!



Un grand nombre d'automobilistes, comme celui-ci qui n'a pas fait l'arrêt réglementaire, ignorent les indications de la route. Si vous voulez conduire votre auto une autre journée, apprenez ce que signifient ces indications avant qu'il ne soit trop tard.

Soyez prudent! C'est peut-être votre vie que vous sauvez!

Les Sociétés d'Assurance de l'U.C.C.

Vie - Incendie - Automobile

515 avenue Viger,

Montréal 24

Le marché à bestiaux

Voici, au sujet des animaux vivants, les commentaires que nous fait tenir M. Laval Lefebvre, du Service fédéral de l'Industrie animale.

Lundi, le 5 novembre, il y avait en vente environ 1250 bovins, 1325 veaux, 1900 porcs et 2,975 agneaux et moutons. Les vendeurs offraient lundi, environ 600 bovins de moins que lundi dernier. La demande se fit meilleure que la semaine dernière et les prix étaient plus fermes sur toutes les catégories. La qualité était surtout moyenne et commune et il n'y avait que très peu de bons bouvillons sur le marché. Les quelques bons bouvillons offerts rapportèrent de \$32 à \$33, quelques très bons taureaux, \$30; les bonnes vaches de type laitier, \$25 à \$26.50. Les bons taureaux pesants, \$25 à \$27. En général, les bovins se vendirent à des prix un peu plus fermes à la suite d'une meilleure demande.

Les prix des veaux de lait demeurèrent fermes, soit de \$37 à \$39 pour les bons et les choix. Les veaux d'herbe sont toujours difficiles à vendre à des prix variant de \$20 à \$24.

Les arrivages plus nombreux d'agneaux se vendirent avec une baisse variant de \$0.50 à \$1.00. Les bons lots d'agneaux se vendaient surtout \$23 avec les communs, de \$25 à \$30, tandis que quelques lots se vendirent sur une base non classée à \$32. Les quelques moutons offerts rapportèrent de \$10 jusqu'à \$22 dans quelques cas.

Les porcs de la catégorie "A" se vendaient \$29.50, les truies \$24.00, ce qui est stable avec la semaine dernière.

Dans le monde des éleveurs

Les truies d'élevage...

(Par Vic Pelchat, agronome)

Les succès et les profits qu'on peut anticiper de l'élevage des porcs sont, pour une très large part, en relation très étroite avec l'alimentation et les soins qu'on donne aux sujets d'élevage.

Une truie devrait être considérée comme une machine qui, si elle reçoit des soins adéquats, fabriquera à pleine capacité, ce que l'on peut appeler un produit fini — les porcelets — d'une manière réellement économique et très efficace. Les éleveurs avertis savent fort bien que les soins et l'alimentation donnés à la truie sont des facteurs qui influent tout particulièrement sur le nombre et la vigueur des porcelets. Brièvement, considérons donc quelques-uns de ces facteurs de succès.

L'âge

L'âge n'est pas le seul point à considérer lorsqu'il s'agit de faire saillir une jeune truie; il faut surtout considérer le développement. Comment peut-on espérer obtenir une grosse portée de porcelets forts et vigoureux d'une jeune truie qui n'a pas encore atteint elle-même un développement suffisant? De plus, faire saillir des truies lorsqu'elles sont trop jeunes affecte toujours, pendant leur vie durant, le développement de ces truies et c'est pourquoi l'on voit tant de truies âgées de deux ou trois ans ne possédant même pas le développement de bonnes truies d'un an. Donnons donc aux jeunes truies le temps de se bien développer avant de les faire saillir; cette perte de temps constitue un placement qui portera intérêt à fort pourcentage.

Pour ce qui des jeunes truies, il ne faut pas oublier qu'elles exigent une alimentation plus riche en protéines et aussi plus de nourriture que les vieilles, proportionnellement à leur poids, afin de satisfaire aux exigences de la croissance et de la gestation.

Avant l'accouplement

Vous avez peut-être trouvé drôle de lire ou encore d'entendre dire que l'on doit commencer à prendre soin des porcelets avant même qu'ils soient nés. On peut aller plus loin en disant qu'il faut commencer à prendre soin de ces derniers avant qu'ils soient

REVUE DES MARCHÉS

Le marché des animaux vivants

Prix payé lundi, le 5 novembre 1951 aux deux marchés à bestiaux de Montréal (Pointe St-Charles et Eastern Public Cattle Market, coin Iberville et Mont-Royal)

Table with 2 columns: Category (Porcs abattus, Vaches) and Price. Includes sub-categories like A, B1, B2, B3, C, D, Légers, Lourds, Ex-lourds, Demi-castrats, Truies.

Les octrois du gouvernement fédéral au montant de \$2.00 sur les A et de \$1.00 sur les B1 sont payés par mandats attachés aux certificats de classification.

Table with 2 columns: Category (Choix) and Price (27.00).

Renseignements fournis par le bureau du Ministère Fédéral de l'Agriculture, service des marchés en collaboration avec l'association des agents à commission (Montreal Livestock Exchange) et des différents acheteurs. Les sept membres du Montreal Livestock Exchange sont: la Coopérative Canadienne du Bétail de Québec; Donovan, M.G.; Lauzon, E. Maher, Enr.; Mitchell & Beall et Ryan & Boyne, agents à commission, et Meunier & Frère, acheteurs à ordre. Pour renseignements supplémentaires, prière de s'adresser à M. Gérard Rodrigue, représentant divisionnaire, 316, rue Bridge, Montréal 22 (WILbank 6363.)

Table with 2 columns: Category (Bonnes, Moyennes, Communes) and Price. Includes sub-categories like (Type laitier), (cutters), (canners).

Table with 2 columns: Category (Taureaux, Veaux de lait, Agneaux, Taures, Bouvillons) and Price. Includes sub-categories like Choix, Bons, Moyens et communs, Veaux d'herbe, Bons (classés), Moyens (classés), Lots non classés, Vieux moutons.

Le marché des produits avicoles

VOLAILLES EN BOITES

Semaine finissant le 6 novembre

Table with 2 columns: Category (POULETS ABATTUS) and Price. Includes sub-categories like Spécial, A, B, C (De 4 à 5 livres).

Table with 2 columns: Category (POULETS ABATTUS) and Price. Includes sub-categories like Spécial, A, B, C (De 3 à 4 livres).

Table with 2 columns: Category (POULETS ABATTUS) and Price. Includes sub-categories like Spécial, A, B, C (Au-dessous de 3 livres).

Table with 2 columns: Category (POULETS ABATTUS) and Price. Includes sub-categories like Spécial, A, B, C (Au-dessous de 3 livres).

Table with 2 columns: Category (POULETS ABATTUS) and Price. Includes sub-categories like Spécial, A, B, C (Au-dessous de 3 livres).

Prix payés sur le marché de Montréal, d'après les renseignements fournis par le Service fédéral de l'Agriculture (Division de l'Industrie animale), à Montréal, pour de la volaille classifiée et emballée en boîtes standard.

Table with 2 columns: Category (POULETS ABATTUS) and Price. Includes sub-categories like Spécial, A, B, C (De 4 à 5 livres).

Table with 2 columns: Category (POULETS ABATTUS) and Price. Includes sub-categories like Spécial, A, B, C (Moins de 4 livres).

Table with 2 columns: Category (VOLAILLES VIVANTES) and Price. Includes sub-categories like Poules, 5 livres et plus, De 4 à 5 livres, Moins de 4 livres.

Table with 2 columns: Category (VOLAILLES VIVANTES) and Price. Includes sub-categories like Poulets, 5 livres et plus, De 4 à 5 livres, De 3 à 4 livres, Moins de 3 livres.

OEUFs

Semaine finissant le 6 novembre

Table with 2 columns: Category (OEUFs) and Price. Includes sub-categories like Extra gros, A-Gros, A-Moyens, Petits, B, C.

Table with 2 columns: Category (OEUFs) and Price. Includes sub-categories like Extra gros, A-Gros, A-Moyens, Petits, B, C.

Table with 2 columns: Category (OEUFs) and Price. Includes sub-categories like Extra gros, A-Gros, A-Moyens, Petits, B, C.

Table with 2 columns: Category (OEUFs) and Price. Includes sub-categories like Extra gros, A-Gros, A-Moyens, Petits, B, C.

Le marché aux fruits et légumes

Les prix des légumes à Montréal, tels que fournis par le Ministère de l'Agriculture, Bureau des Inspecteurs, 424-A, Place Jacques-Cartier, mardi matin, le 6 novembre 1951.

Table with 2 columns: Category (POMMES, AIL, BETTERAVES, CAROTTES, CELERI, CHOUX, CHOUX-FLEURS) and Price.

Table with 2 columns: Category (COURGES, NAVETS, OIGNONS, PANAIS, PATATES, PERSIL, POIREAUX, SALSIFIS, SAUGE et SARRIETTE, TOMATES) and Price.

conçus. C'est pourquoi, il est très important de bien préparer les truies avant l'accouplement pour, qu'à ce moment, elles soient en bonne condition de chair, vigoureuses et en très bonne santé. C'est, ce qu'en anglais, on appelle "flushing" et les éleveurs qui obtiennent du succès en attribuent une large part à ce facteur, c'est-à-dire, à ces soins particuliers donnés avant l'accouplement. Il est bon de noter que ce n'est pas tout simplement en donnant de l'avoine ronde que l'on en arrive à cela.

Après l'accouplement

Très couramment, on néglige absolument la truie en gestation, elle reçoit une alimentation qui est bien loin de convenir à son état et, c'est pourquoi, il n'est plus surprenant de constater l'insuccès de certains éleveurs — de nom seulement — prétendant tout

simplement que c'est l'année qui n'est pas bonne... C'est chose toute aussi ridicule que les effets de la lune sur les truies elles-mêmes...

En élevage, avec les porcs comme avec toute autre espèce animale, il n'est pas question de chance ("luck") dans l'obtention de succès. C'est une question de jugement, de soins et d'alimentation. Voilà tout simplement ce qui fait la chance de ceux qui réussissent.

Alimentation

Une ration convenable pour une truie gestante doit fournir les éléments nécessaires au développement de la portée, au maintien d'un bon état de chair de la truie pour qu'elle puisse bien nourrir les porcelets après la naissance de ces derniers. Les grains seuls ne conviennent pas — vous

lisez bien messieurs les amateurs d'avoine ronde — pour assurer le développement normal des fœtus. Il faut donc compléter par un bon supplément protéique. Il est bon de rappeler que les laits écrémés ou de beurre sont insurpassables comme supplément et, servis à raison de deux livres par livre de grains, ils satisferont aux besoins des plus grosses portées. Si on n'a pas de lait, on pourra ajouter de 8 à 10% de supplément protéique. Si le supplément protéique n'est pas minéralisé, on ajoutera 5% de supplément minéral. Plusieurs nous demandent s'ils peuvent ajouter de la farine de luzerne dans la ration des truies sèches ou gestantes: lors d'une réunion tenue le printemps dernier, le Dr Crampton nous disait que l'on peut ajouter jusqu'à 40% de farine de luzerne. Les truies qui mettront bas à partir du mois de novembre jus-

Marché avicole à Montréal

Nous donnons ici, chaque semaine le rapport du marché des oeufs et de la volaille, tel que fourni par M. Noé Hénault, inspecteur régional, division de l'Aviculture, ministère fédéral de l'Agriculture, à Montréal.

La tendance du marché s'est montrée coulante depuis notre dernier rapport et les prix des oeufs "A"-gros et "A"-moyens accusent une baisse d'environ \$0.03 la douzaine et de \$0.01 pour ce qui est des "A"-petits; le marché paraît vouloir se stabiliser aux prix actuels. Les offres sont un peu moins nombreuses et le mouvement est assez actif par suite d'une légère amélioration dans la demande de consommation.

Le marché des volailles abattues fait preuve de stabilité. Les arrivages de poulets ont été assez abondants, mais il est arrivé moins de poules. La demande se maintient bonne au détail, particulièrement en ce qui a trait aux gros poulets.

Le marché des volailles abattues affiche plus de fermeté cette semaine à la faveur de livraison moins nombreuses, alors que la demande reste bonne. Les prix ont enregistré une hausse de \$0.01 à \$0.03 par livre pour ce qui est des poulets et de \$0.02 à \$0.04 quant aux poules.

Production du beurre et du fromage

Le Bureau provincial des statistiques vient de publier les chiffres de la production du beurre et du fromage en septembre dans la province.

En septembre 1951, on a produit 12,502,000 livres de beurre et 2,383,000 livres de fromage, soit une augmentation de 12 pour cent pour le beurre et une diminution de 11 pour cent pour le fromage par rapport au mois correspondant de 1950.

Au cours des neuf premiers mois de la présente année, on a produit 73,708,000 livres de beurre et 12,900,000 livres de fromage. C'est une augmentation de 3 pour cent sur toute la production de l'an dernier (12 mois) pour le beurre, par contre une diminution de 22 pour cent pour le fromage, les neuf premiers mois de 1951 étant mis en regard des 12 mois de 1950.

Les stocks de beurre étaient, au 1er octobre, de 18,563,000 livres et ceux de fromage, de 17,366,000 livres. L'an dernier, à la même date, les stocks étaient respectivement de 24,249,000 et 18,645,000 livres.

Les prix des pommes de terre

A la fin de la semaine dernière, sur le marché de Montréal, les prix du gros au détail pour les pommes de terre étaient les suivants, pour la catégorie No 1 en sacs de 75 livres et en bon état marchand:

Table with 2 columns: Category (Blanches du N.-B., Blanches du Québec) and Price (\$2.75, \$2.25 à 2.35).

qu'au printemps auront besoin d'une ration fortifiée en vitamines A et D. Une demi-once d'huile de foie de morue de qualité, par jour et par truie, rencontrera les exigences. Il ne faut cependant pas acheter la première bouteille d'huile de foie de morue que l'on vous offre... Assurez-vous que l'huile que vous achetez contient au moins 3,000 unités de vitamine A et 400 unités de vitamine D. La valeur d'une huile de foie de morue dépend de sa teneur en unités de vitamines A et D.

Autres facteurs de succès

L'exercice est de rigueur et il faut l'encourager; pour ce, servir dans un râtelier, à distance de l'abri, de la luzerne ou du trèfle pour faire marcher les truies.

Journaux...

(Suite de la page 3)
vernement pourrait garder à son
porfit les propriétés, etc. Rien
n'est plus faux. Les personnes qui
font courir ces bruits ne connais-
sent rien à la loi. J'ai ici un docu-
ment — et d'ailleurs le texte de
la loi est là dans toute sa clarté —
qui me dit que "ce \$40. par mois
est un don pur et total de l'Etat
sans aucune restriction et sans
obligation de restitution de la part
des héritiers". Et je prends per-
sonnellement la responsabilité poli-
tique de ce que j'écris. Ceci de-
vrait suffire, je crois, à faire tom-
ber toutes les objections et à in-
citer les personnes qui s'obstinent
encore à bénéficier d'une des lé-
gislations les plus heureuses du
gouvernement fédéral.



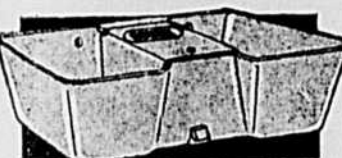
Superbe
cadeau
de Noël

Montre-
Bracelet
pour
hommes
\$5.95

Garantie sans condition
Initiale gravée gratis.
4 pierres. Mouvement suisse. Tient
bien le temps. Aiguille e-seconde trot-
teuse. Cadran lumineux. Verre in-
cassable. Boîtier fini chrome. Cour-
roie de cuir. Envoyez \$5.95 indiquant
l'initiale si on désire la gravure ou
envoyez C.O.D. sans gravure.
Canadian Precise Watch Co.
34 Borden St., Dépt. H, Toronto, Ont.

PEINTURE GARANTIE
\$3.00
Demandez
Cie de P.
INO

ABREUVOIR A COCHONS



L'abreuvoir le plus moderne sur
le marché. Fonctionne aussi bien
sur système à pression que par
gravité. Vendu avec garantie de
satisfaction ou remboursement.

Ecrivez pour renseignements
supplémentaires. AGENTS DE-
MANDES.

G. E. SAINT-PIERRE
St-Germain de Grantham,
Co. Drummond, Qué.
Distributeur pour la province.

Étrillage meilleur et plus facile
avec



Cette nouvelle brosse-étrille
rotative à tout faire, accom-
plira un travail meilleur, plus
rapide et plus facile dans le net-
toyage des animaux de la
ferme. Idéale pour le bétail lai-
tier. Masse la peau, donne un
lustre admirable aux poils. Ses soies de nylon
enlèvent poils détachés, poussière et saleté à
fond. Pour 110-120 volts CA-CC. L'unité com-
plète comprend moteur sur coussinets à billes,
réfroidi à air, comme le démontre l'illustration.
La tête de la brosse-étrille est aussi disponible
comme accessoire pour le Clipmaster ou le
Shearmaster.

Sunbeam CORPORATION
(Canada) Ltd.
Usine • 321 Weston Road, Toronto 7

Les syndicats de...

(suite de la page 1)
Sabine, St-Magloire — M. Emile
Bizier, de St-Magloire;
Secteur no 2: St-Philémon,
Buckland, Armagh — M. Armand
Marceau, d'Armagh;
Secteur no 3: Beaumont, St-
Valier, St-Michel — M. René Le-
mieux, de St-Valier;
Secteur no 4: La Durantaye,
St-Raphaël, St-Charles — M. Jo-
saphat Pelletier, de La Durantaye;
Secteur no 5: St-Gervais, Hon-
fleur — M. Alcide Fradette, de
St-Gervais;
Secteur no 6: St-Lazare, St-
Damien, St-Nérée — M. Léopold
Godbout, de St-Lazare;
Secteur no 7: St-Henri, St-
Louis de Pintendre — M. Gérard
Plante, de St-Henri;
Secteur no 8: St-Lambert, St-
Jean-Chrysostome — M. Emile Ro-
berge, de St-Jean-Chrysostome;
Secteur no 9: St-Etienne de
Lauzon, St-Nicolas — M. Frédéric
Méthot, de St-Nicolas.
L'élection des directeurs fut pré-
sidée par M. Paquin et M. Larivée
agissait comme secrétaire. Les di-
recteurs se réunirent ensuite pour
élire leur président dans la per-
sonne de M. Alcide Fradette. M.
Josaphat Pelletier devint vice-
président, et M. Jean-Louis Jobin
de Laurierville, fut nommé secré-
taire de la Fédération. M. Jean-
Marie Jobin est aussi propagandis-
te des Fédérations de Québec-
ouest.

La dernière formalité à remplir
consistait à demander l'incorpora-
tion de la fédération. Une requête
à cet effet fut signée séance ten-
nante et expédiée au Secrétaire de
la province. Et la séance fut ajour-
née pour le dîner.

Dans l'après-midi

Les séances de l'après-midi fut-
rent consacrées à l'étude de diffé-
rentes questions agricoles et de
l'organisation de la propagande
dans la nouvelle fédération. M.
Paquin parla des conventions col-
lectives et du centre de formation
rurale.

Afin d'aider à la propagande
(Suite à la page 21)

Le conseil de...

(suite de la page 4)
coopérative.
2. dans le cas des mutuelles: 1

Des pommes pour tous les goûts...

(Suite de la sixième page)
moins de trente ans — que nous achetons aujourd'hui à la tonne. Et
les pistaches, curiosité avant-hier, rareté hier... mais que tout le
monde grignote aujourd'hui. Pensez aux soupes de toutes couleurs et
de toutes saveurs, aux conserves de n'importe quoi, ignorées en 1910,
qui font maintenant ployer les tablettes des épiceries et trouvent
tous les jours le chemin de nos loyers.
N'est-il pas évident que l'accroissement de la consommation
de tel ou tel produit est non seulement possible, mais qu'elle est
souvent réalisée au delà des espérances les plus optimistes. Qui man-
geait des oranges, pamplemousses, bananes et autres fruits exotiques
quand les gens de cinquante ans aujourd'hui étaient des gamins en
culotte courte? On voyait apparaître ce fruit étrange et doré, l'oran-
ge, au Jour de l'An, dans le fond du bas suspendu au pied du lit.
L'orange a fait du chemin depuis, en même temps que ses congénères
tropicales, mais au détriment de nos délicieuses et incomparables
pommes. Oui, la mode des fruits exotiques fait la vie dure à la
pomme, qui est pourtant la reine des fruits depuis le Paradis ter-
restre. Et quand nos vergers nous donnent, comme cette année, 500-
000 minots de plus que la grosse récolte de l'an dernier, il n'y a
pas à se le cacher, nos pomiculteurs vivent dans l'anxiété car ça
peut être pour eux une catastrophe.

Je fais donc un pressant appel aux consommateurs; eux seuls
peuvent sauver la situation. Pour ce faire, il suffit qu'ils compren-
nent que c'est une affaire de collaboration fructueuse entre produc-
teurs et consommateurs; une occasion de pratiquer la vertu de
solidarité qui doit unir les divers éléments de la population; une ques-
tion de simple bon sens. Je dis bien BON SENS. Dans un pays, quand
l'agriculture va bien tout va bien, tout le monde en profite. Quand
elle va mal, chacun en subit les contrecoups: commerce gêné, indus-
tries au ralenti, ouvriers en congé forcé, comptes en souffrance, ma-
laise général.

cent par membre avec minimum
de \$5.

3. dans le cas des caisses popula-
ires: le montant de \$5 plus 1
cent par membre majeur.

4. dans le cas des institutions
paracoopératives: le montant dé-
terminé annuellement après entente
entre l'institution et l'exécutif
du conseil, avec un minimum de
\$5.

5. dans le cas des coopératives
étudiantes, la base sera de 50
cents plus 5 cents par \$1,000 de
chiffre d'affaires.

6. dans le cas des fédérations
de secteurs, la souscription sera
variable et conditionnée par les
besoins du budget.

Les coopératives agricoles ent-
rent donc dans la première caté-
gorie. Le calcul de la contribu-
tion est très simple et, en le fai-
sant, on se rendra compte qu'il
en coûtera très peu pour devenir
membre du Conseil de la Coopéra-

RADIO

LES IDEES EN MARCHÉ

Mardi, le 13 novembre, de 8h.
à 8h. 30 du soir, le forum des
"Idées en Marche" portera sur le
sujet suivant: "Le coopératisme
a-t-il sa place en démocratie?"
Les participants seront MM. Henri-
C. Bois, gérant général de la Co-
opérative Fédérée; Fernand Bois-
seau, secrétaire général de l'Asso-
ciation des Marchands Détaillants;
et Esdras Minville, doyen de la
faculté des sciences sociales de
l'Université de Montréal et direc-
teur de l'École des Hautes Etu-
des Commerciales. L'animateur
est M. Gérard Peiteier.

LE REVEIL RURAL

Dimanche, le 11 novembre —
Causerie de M. Stephen Vincent
sur un sujet horticole.

Lundi, le 12 novembre — Les
conseils agricoles de la semaine,
par M. Georges Maheux.

Mardi, le 13. — Camille Ber-
nard et ses chansons.

Mercredi, le 14. — "La forêt et
l'agriculture", causerie de M. A.
Dussault, i.f.

Jeudi, le 15. — Un invité ou un
représentant du ministère provin-
cial de l'Agriculture.

Vendredi, le 16. — Albert Viau
et ses chansons.

Samedi, le 17. — M. Stephen
Vincent, du Jardin Botanique de
Montréal.

AU TEMISCAMINGUE

Parmi les autres émissions d'in-
térêt agricole mentionnons quel-
ques émissions du Temiscamingue
rural. Le 12 novembre, M. Roland
Barrette parlera de grande cultu-
re; le 13 novembre, M. L.-G. Si-
mard traitera d'aviculture; le 14
novembre, on donnera un compte
rendu du récent congrès général
de l'U.C.C.; le samedi 10 novem-
bre, c'est la boîte aux questions
auxquelles répond M. Jean Fleury,
agronome. Cette émission est en-
tendue chaque jour, dimanche ex-
cepté, à 12h. 30 p.m.

COMMENT TRAITER LA
DIPHTÉRIE ET LE
RHUME DES POULES
Faites flotter de l'huile
sur de l'eau potable
pendant que les poules
boivent. En vente de-
puis 85 ans. ST-147
L'HUILE ECLECTIQUE DU DR THOMAS

COMMENT TRAITER
L'ANGINE
CROUPEUSE
Dix gouttes d'huile dans
la gorge, matin et soir.
Eponger les yeux de
l'oiseau avec de l'huile.
Sûre. En vente depuis
85 ans. ST-147
L'HUILE ECLECTIQUE DU DR THOMAS

La coopération...

(Suite de la page 15)

simple. Il n'y a pas que les personnes prises
individuellement qui soient soumises à la morale
catholique, les sociétés le sont également. Ainsi,
pas plus que les individus, les sociétés telles que
compagnies, coopératives, associations profes-
sionnelles, etc. n'ont le droit de manquer à la
justice ou à la charité. Et tout autant que les
individus, ces sociétés ont le devoir de travailler
à l'instauration d'un ordre social plus chrétien.

Sans doute l'Eglise n'a pas à donner et ne
donne pas de techniques économiques, car l'E-
glise n'est ni un système politique, ni un système
scientifique, ni un système économique. Elle est
tout simplement une religion. (Code social, No
197-198). Il est donc de son ressort de juger de
la moralité des actes humains, et, par consé-
quent, des activités économiques et sociales qui,
en dépit des termes, demeurent des actes hu-
mains.

2 — Un droit et un devoir pour l'Eglise. —
S. S. Pie XII tenant à appuyer sa parole de l'au-
torité de son illustre prédécesseur, ne craint pas
de l'affirmer solennellement: "Nous devons
rappeler tout d'abord le principe, déjà mis en
pleine lumière par Léon XIII, que Nous avons le
droit et le devoir de nous prononcer avec une
souveraine autorité sur ces problèmes sociaux et
économiques. (Quad. Anno. No 44.) Pénétrés de
nous aborderons l'étude de la coopération en re-
gard de la doctrine sociale de l'Eglise.

Questionnaire

- 1—Qui peut vraiment guider le mouvement
coopératif à travers les erreurs modernes?
2—Pourquoi est-il nécessaire d'avoir une
"doctrine" coopérative s'inspirant de la doctrine
sociale de l'Eglise?
3—a) Pourquoi faut-il aussi une "morale"
coopérative? b) En quoi doit consister une vraie
morale coopérative?
4—Pourquoi est-il important d'approfondir
la doctrine sociale de l'Eglise?
5—Nommez: a) trois sources de la doctrine
sociale d'Eglise, b) trois encycliques sociales,
c) deux Lettres pastorales collectives de nos Evê-
ques.
6—Dites pourquoi l'Eglise a le droit de s'oc-
cuper des questions economico-sociales.

POURQUOI DES
REPRODUCTEURS DE RACE ?

Parce que ce sont les meilleurs:

- 1. Ils possèdent des caractères bien fixés;
2. Leur valeur héréditaire est bien établie;
3. Ils font les bons troupeaux.

Informez-vous auprès des éleveurs que
vous connaissez ou écrivez à :

La Société des Eleveurs
d'animaux de race du Québec

Donat Giard, Armand Ouellet,
Président agronome secrétaire
Ste-Rosalie, P.Q. Ministère de l'Agriculture,
Québec, P.Q.



Cette photo, prise à l'occasion d'une récente visite du R.P. Engelbert Lacasse, s.j., aumônier général adjoint de l'U.C.C. et aumônier des bûcherons, au chantier coopératif de l'U.C.C. de Québec-Ouest, fait voir les membres du bureau de direction de ce chantier: de gauche à droite, MM. A. Bolduc, A. Dumas, vice-président, le R.P. Lacasse, MM. Maurice Bradette, président et gérant, Maurice Nault et R. Lambert, secrétaire.

## La convention collective de travail en forêt

L'U.C.C. a négocié sa première convention collective de travail en forêt. Elle est le résultat du travail ardu qu'elle a dû accomplir depuis 1934.

A cette date, se rendant au désir exprimé par l'épiscopat, elle commençait le pénible travail de défrichement en ce domaine où elle devait rencontrer des difficultés de toutes sortes et de malheureuses incompréhensions.

En vue d'assurer une protection adéquate des intérêts moraux, sociaux et économiques des bûcherons — ils viennent du milieu rural dans une proportion d'au moins 75% pour cent — on s'est appliqué, dans les différents chapitres de la convention, à maintenir un caractère de fermeté joint à un esprit de sincère collaboration où chaque partie, dans la reconnaissance des droits et dans la pleine acceptation de ses devoirs, maintiendra l'esprit nécessaire à assurer le succès de cette entente pour le plus grand bénéfice des bûcherons.

Afin de bien faire saisir tous les avantages de cette convention, nous en publierons une tranche chaque semaine avec les commentaires appropriés.

### Article I — But général

Le but général de cette entente est de procurer à la compagnie et à l'union le plein bénéfice de négociations collectives légales et ordonnées et d'assurer dans toute la mesure du possible la sécurité et le bien-être physique des employés, l'économie dans les opérations, la qualité et la quantité de la production et la protection de la propriété.

Cette entente cherche également à procurer aux parties le règlement équitable et pacifique de toutes disputes ou différends qui peuvent survenir entre elles. On reconnaît que le devoir des parties aux présentes stipulations et de tous les employés est de coopérer pleinement, individuellement et collectivement, au progrès dans la réalisation des conditions de la convention.

Par ce premier article la compagnie reconnaît aux membres le droit de revendiquer, par l'entremise de l'union, contre ce qu'ils croient être à leur préjudice. D'autre part, les membres reconnaissent les droits de la compagnie et s'engagent collectivement

et individuellement à respecter la propriété et, tous ensemble, à concourir à la réalisation des conditions de la convention collective.

Ce simple énoncé de méthodes nous fait déjà voir la haute portée sociale de la convention. Au lieu de voir employeur et employés se considérer, malheureusement nous le voyons trop souvent, comme des ennemis, ils apprendront désormais à collaborer en respectant les droits de chacun et en acceptant également de faire leur devoir, en vue de réaliser pleinement la paix sociale si ardemment souhaitée par Notre Saint-Père le Pape.

Samuel AUDETTE.

## Visite du R.P. Engelbert Lacasse au chantier coopératif de Québec-Ouest

Samedi, le 13 octobre, les membres du chantier coopératif de la Fédération de l'U.C.C. de Québec-Ouest étaient très heureux de recevoir la visite du R.P. Engelbert Lacasse, S.J., aumônier général des bûcherons. Le Père Lacasse était accompagné du propagandiste de la Fédération de l'U.C.C., M. J.-M. Jobin. C'était la première fois que l'aumônier général visitait les bûcherons de la fédération.

Les visiteurs furent très heureux de rencontrer les membres du chantier et de constater surtout le très bon moral qui se maintient dans les camps. Il faut dire que les membres sont en général des jeunes, puisque la moyenne d'âge est de 22 ans. La joie ré-

gne partout, et il va sans dire qu'après la visite de l'aumônier, la bonne humeur et la bonne entente vont se maintenir pour le plus grand bien du chantier et des membres.

Samedi, après le souper, l'aumônier général fit un petit sermon et entendit les confessions. Il y eut ensuite réunion du bureau de direction.

Le dimanche, à 8 h., le Père Lacasse célébrait la messe. Plusieurs bûcherons prirent l'initiative d'organiser une petite chorale pour chanter la messe et quelques cantiques. Quoi de plus émouvant que de voir ces 50 bûcherons réunis dans la cuisine, entourer le célébrant et se recueillir pour recevoir dans leur cœur le Dieu Tout-Puissant, maître de la forêt!

Après le déjeuner, il y eut de nombreuses prises de photos, après quoi tous les membres se réunirent pour un forum dirigé par l'aumônier. On expliqua les principales clauses du contrat de membres. Il y a des raisons de croire que le règlement et le contrat seront très bien observés.

Plusieurs membres du chantier de la fédération des Trois-Rivières étant venus pour la messe assistaient à ce forum.

A 11 h., les deux visiteurs se préparaient à partir enchantés de leur visite. On leur fit promettre de revenir, ce qu'ils feront avec plaisir.

Nous souhaitons à tous nos bûcherons de garder un bon moral et du succès dans leurs opérations.

### Nombre record d'immigrants

Le plus fort groupe d'immigrants à venir au Canada sur un seul navire cette année, soit 1,916 personnes, est arrivé à Québec dernièrement à bord du Fairsea venant de Bremerhaven et du Havre.

Ce groupe comprend surtout des personnes déplacées de l'Europe centrale. On y trouve des mineurs et des menuisiers qui s'établiront dans le nord du Québec et de l'Ontario et des fermiers accompagnés de leurs familles qui se sont dirigés vers l'Ontario et l'ouest canadien.



Un groupe de bûcherons, membres du chantier coopératif de la fédération de l'U.C.C. de Québec-Ouest, photographiés à l'occasion d'une récente visite du R.P. Engelbert Lacasse, s.j., aumônier des bûcherons.

## Certification refusée à une union de bûcherons

On apprenait récemment que la Commission ontarienne des relations ouvrières a refusé la demande du local No 3, de Sudbury-Algoma, de l'Union canadienne des ouvriers du bois, qui voulait se faire accepter comme agent négociateur pour les bûcherons locaux.

La décision de la Commission a été communiquée à l'Abitibi Power & Paper Co. La Commission précise que l'Union n'a pas ap-

porté la preuve d'un nombre suffisant de membres.

L'Union canadienne des ouvriers du bois a été formée l'année dernière par d'anciens officiers de l'Union des ouvriers de la pulpe et des moulins à scie, expulsés pour prétendue activité communiste. Ces officiers sont Bruce Magnuson, Marc Leclerc, Gerald Fortin, Pat Mongeon, Pat Walsh, Harry L. Raketti et Charles McClure.

## Un chantier qui n'est pas comme un autre

Avez-vous déjà visité un chantier coopératif? Avez-vous déjà visité un autre chantier ordinaire? Pour moi, depuis deux ans, j'ai l'occasion, deux ou trois fois par année, de visiter des membres de l'U.C.C. de ma fédération qui sont dans des chantiers coopératifs. Chaque fois, je suis de plus en plus émerveillé!

L'an dernier, nous avions un groupe de 12 hommes dans un chantier appartenant à une autre fédération. Lors de ma première visite, j'ai été fort surpris de voir la bonne entente et la joie qui régnaient dans les camps. On aurait cru que tous ces hommes se connaissent depuis toujours. Tous s'aimaient, s'aidaient. La joie, la bonne humeur, la plus franche cordialité unissaient tous les bûcherons.

Cette année, nous avons notre propre chantier. Soixante bûcherons, venant de 7 ou 8 paroisses des comtés de Lotbinière et de Montant, ont décidé d'unir leur esprit, leurs forces et leur argent pour avoir leur propre chantier. Deux fois déjà, j'ai eu l'occasion de visiter le chantier.

Je dois vous dire d'abord que notre chantier est composé en grande majorité de jeunes. En effet, la moyenne d'âge est de 22 ans et trois mois.

Nos gars sont des plus enthousiastes et les opérations vont bien, quoique retardées un peu à cause de la température. Mais ils sont bien décidés à reprendre le temps perdu. Avec leur enthousiasme, leur détermination à faire de leur chantier un succès, nous sommes assurés du succès final.

Quelqu'un qui connaît l'atmosphère des chantiers et qui a eu le privilège de visiter le chantier de la Fédération de Québec-Ouest disait que c'était l'un des plus beaux chantiers qu'il ait vus cet hiver. Continuez les amis, la Fédération de l'U.C.C. est fière de vous!

Le Propagandiste

Oui! la lumière Coleman est meilleure, plus brillante!



- Lanterne Coleman "Major"
- Allumage instantané
  - Haute puissance de luminosité
  - Même si renversé, le combustible ne se répand pas
  - Modèles à gazoline et kérosène à toutes fins

Aussi lampes Coleman pour lumière brillante et sûre à l'extérieur. Modèles à gazoline et au kérosène.

LAMPES ET LANTERNES Coleman

The Coleman Lamp & Stove Co. Ltd. 9 avenue Davies, Toronto 8, Canada

## "Les jades disparaissent rapidement avec L'ABSORBINE"

dit C. W. Pace, de Langmont, Colorado



"Dès que j'aperçois des signes de jades, de boiterie ou de sensibilité chez un de mes chevaux, je me sers de l'Absorbine. C'est le traitement que recommande notre vétérinaire et j'ai l'emploi avec succès depuis plus de 16 ans."

Oui, les cultivateurs savent qu'il n'y a rien comme l'Absorbine. L'Absorbine a fait ses preuves pour soulager molettes, sensibilité aux épaules et autres troubles congestifs semblables. Réputée depuis 50 ans, l'Absorbine ne cause pas d'ampoules ni ne fait tomber le poil. \$2.50 seulement dans toutes les pharmacies. W. F. Young, Inc., Lyman House, Montréal.

## PUITS ARTESIENS

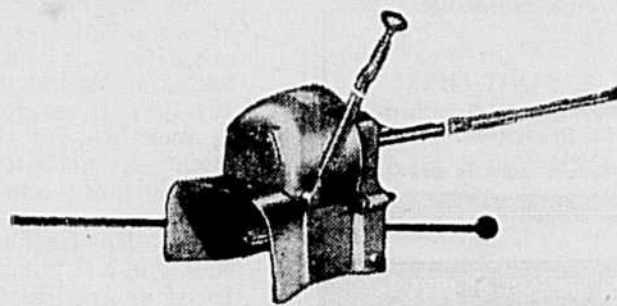
6 à 12 pouces de diamètre

THEOPHILE PROULX, puisatier

St-Pierre de Montmagny

Tél.: 588-W-4

## Pourquoi ne pas l'utiliser?



PRISE DE POUVOIR DIRECTE "OLIVER"

ELLE S'ADAPTE A VOTRE TRACTEUR "OLIVER" 66-77-88

Ce dispositif OLIVER adapté à VOTRE TRACTEUR lui donne une puissance accrue; vous aurez l'impression de posséder un tracteur plus GROS! Vous augmenterez l'efficacité de votre tracteur avec une prise de pouvoir directe... Plus besoin de moteur auxiliaire sur la combine, la balleuse et autres instruments quand vous avez la prise de pouvoir OLIVER.

La prise de pouvoir est indépendante de la transmission — contrôlée par embrayage séparé, à main. Pas de perte de temps! DEUX opérations simples au lieu de SIX! Pour dégager une surcharge, par exemple, vous n'avez qu'à poser sur la "clutch" du tracteur: le mouvement avant est ainsi arrêté, mais la machine actionnée par prise de pouvoir continue de marcher à pleine vitesse.

Examinez ce perfectionnement OLIVER et renseignez-vous sur le fameux "HYDRA-LECTRIC" OLIVER qui vous permet un contrôle parfait des instruments montés ou trainants.

## La Coopérative Fédérée de Québec

130 est, rue St-Paul, Montréal

(Pour Ontario: Goodison Industries Ltd.

Sarnia, Ont.)